

ART RUSSE

Collection de Monsieur G.

Partie 3



Cabinet Maroussia & Maxime Charron

MILLON¹⁹²⁸

MILLON¹⁹²⁶

COLLECTION DE MONSIEUR G.

PARTIE 3

Vendredi 18 septembre 2026
Paris

Hôtel Drouot, salles 1 & 7
11h & 13h30

Expositions Publiques
Mardi 15 septembre de 11h à 18h
Mercredi 16 septembre de 11h à 18h

Intégralité des lots
sur www.millon.com

MILLON
AUCTION
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MILAN • HANOI • MARSEILLE





EXPERTS ART RUSSE



Maxime CHARRON
5 rue Auber
75009 Paris
expert@maxime-charron.com
06 50 00 65 51

Nous remercions Mesdemoiselles Madeleine CHEVALLIER, Yulia RODIONOVA, Victoria MENZHULIN et Maria GEMBEL pour leur contribution au catalogue, ainsi que Monsieur Daniel BRIÈRE pour son aide précieuse.

NOS BUREAUX PERMANENTS D'ESTIMATION
Paris & sa région
Angers • Bordeaux • Fontainebleau • Honfleur • La Roche-sur-Yon • Lille • Lyon • Marseille • Montreuil-sur-Mer • Nantes • Nice • Rennes • Sanary • Sologne • Strasbourg • Tours
Bruxelles • Barcelone • Milan • Lausanne • Hanoï

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX	Cécile DUPUIS	Alexandre MILLON
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE	Georges GAUTIER	Juliette MOREL
Cécilia de BROGLIE	Mayeul de LA HAMAYDE	Paul-Marie MUSNIER
Mathilde de CONIAC	Sophie LEGRAND	Cécile SIMON LÉPÉE
Diane de PUYSEGUR	Quentin MADON	Lucas TAVEL
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE	Nathalie MANGEOT	

NOS SERVICES

STANDARD GÉNÉRAL Isabelle EFFNER SCHREINER standard@millon.com 01 47 27 95 34	COMPTABILITÉ ACHETEURS Annabelle MARTINS amartins@millon.com 01 48 00 98 97	SERVICE CLIENT Nathalie MANGEOT service-client@millon.com 01 48 00 99 44
---	---	--



Maroussia TARASSOV-CHARRON
Expert associé
maroussia@maxime-charron.com
06 50 62 51 92

Informations générales
de la vente
russia@millon.com
T +33 (0)1 40 22 66 33

ART RUSSE

LE DÉPARTEMENT



Mariam VARSIMASHVILI
Responsable du département
russia@millon.com
T +33 (0)1 40 22 66 33



Alexandre MILLON
Commissaire-priseur

Président
MILLON AUCTION GROUP

“Les lots signalés par un *f* sont des biens sur lesquels MILLON ou ses collaborateurs ont un droit de propriété sur tout ou partie du lot ou possède un intérêt équivalent à un droit de propriété.”

SOMMAIRE

VENTE À 11H

Manettes de livres..... p. 6
Livres & Archives..... p. 8

VENTE À 13H30

Uniformes p. 30
Première Guerre Mondiale p. 55
Coiffes p. 66
Épaulettes p. 94
Accessoires de tenue p. 107
Drapeaux p. 122
Orfèvrerie p. 143
Tableaux p. 148
Souvenirs Historiques & Romanov p. 154
Bronzes p. 158
Orthodoxie p. 161
Porcelaine p. 162

Rapports de condition - Ordres d'achat - Visites privées
sur rendez-vous (à l'étude ou en visio)
russia@millon.com • T +33 (0)1 40 22 66 33
Condition report, absentee bids, telephone line request





JOUR II - PARTIE 3

Vendredi 18 septembre 2026
11h et 13h30

Des lots 365 à 739

MANETTES DE LIVRES

365

-
LIVRES - AVIATION
Manette de livres concernant l'histoire de l'aviation russe, certains en français, d'autres en russe, dont *Histoire de l'Aviation, des origines à nos jours* (Flammarion, 1958), *История конструкций самолетов в ссср* (Histoire de la Construction des Aéronefs en URSS, Шафров В.Б., 1986), etc.
Usures des reliures, quelques taches et petites déchirures, bon état général.

50/100 €

366

-
LIVRES - ROMANOV - NOBLESSE RUSSE & ÉMIGRATION BLANCHE
Manette de livres concernant notamment l'histoire de l'Empire des Romanov, la noblesse aristocratique russe et l'émigration blanche, en russe, allemand, anglais et français, dont *Russia in the Age of the Enlightenment* (Erich Donnert, 1987), *The Private world of the Last Tsar* (Collins, Paul Grabbe, 1984), *Les Verkhovskoy, История государства российского* (Histoire des États Russes, Nikolai Karamzin), etc.
Usures des reliures, quelques taches et petites déchirures, bon état général.

60/80 €

367

-
LIVRES - MARINE
Manette de livres concernant la Marine, en russe, allemand, anglais et français, dont sur la Marine impériale russe et britannique, *Jane's Fighting Ships 1914*, *La Marine militaire russe : histoire illustrée depuis l'époque de Pierre le Grand jusqu'à nos jours (1689-1905)*, fondé sur les photographies de Nikolai Apostoli, *Die Heere und Slotten der Gegenwart, III Russland*, etc.
Usures des reliures, quelques taches et petites déchirures, bon état général.

50/100 €

368

-
LIVRES - DÉCORATIONS MILITAIRES
Manette de livres portant sur les décorations militaires russes, essentiellement en russe, mais aussi en allemand, dont cavalеры ордена святого георгия (Chevaliers de l'Ordre de Saint-Georges), почетные граждане города орла (Citoyens Honoraires de la ville d'Orla), etc.
Usures des reliures, quelques taches et petites déchirures, bon état général.

60/80 €

369

-
LIVRES - PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
Manette de livres portant sur la Première Guerre mondiale, en russe, anglais, et français essentiellement, dont *La Première Guerre Mondiale* (Larousse, ouvrage en 2 volumes), *With the Armies of the Tsar* (Florence Farmborough), *Histoire Illustrée de la Guerre de 1914* (Gabriel Hanotaux), *Souvenirs d'Ukraine, 1917-1918*, par G.L.B. ancien officier russe (Vevey, 1919), etc ; comprenant également un ensemble de carnets de cartes postales anciennes.
Usures des reliures, quelques taches et petites déchirures, bon état général.

50/100 €

VENTE À 11 H

370

-
LIVRES - FINLANDE
Manette de livres portant sur le contexte historique de la Finlande et l'armée finlandaise notamment, en russe, français et polonais notamment.

30/50 €

371

-
LIVRES - CATALOGUES DE VENTES
Important lot de catalogues de ventes militaria, phaleristique et numismatique, de la maison Hermann Historica et de la maison монеты и медали (Monnaies et Médailles).

50/80 €

372

-
LIVRES - ARMÉE FRANÇAISE & ÉTRANGÈRE
Manette de livres sur l'Armée française et quelques étrangères, dont différents revues de *La guerre racontée par nos généraux commandants de groupe d'armées, Armes à feu françaises* (ouvrage en 4 volumes), *La 2e DB dans la Libération de Paris* et de sa région, *Légion étrangère, 180 ans au service de la France* (Youri Obraztsov), *Der Erste Weltkrieg* (Janusz Piekalkiewicz), *Civil War, a Complete Photographic History* (William C. Davis & Bell L. Wiley), etc.

40/60 €

373

-
LIVRES - HISTOIRE RUSSE
Manette de livres concernant l'histoire russe, impériale et soviétique, dont *Le Soldat Soviétique de la Seconde Guerre Mondiale, Atlas of Russian History, Сборник биографий Кавалергаргов* (Biographies des Gardes de Cavaleries), etc.

50/80 €

374

-
LIVRES - RUSSIE DU XVIII^e & XIX^e SIÈCLES
Manette de livres concernant l'histoire de la Russie au XVIII^e et au début du XIX^e siècle, essentiellement en russe et anglais, dont *Views of 18th century Russia* (P. S. Pallas, Portland House), *Famous Russians in the 18th and 19th centuries, донское казачество в отечественной войне 1812 г. и заграничных походах русской армии 1813-1814 гг.* (Les Cosaques du Don pendant la guerre patriotique de 1812 et les campagnes étrangères de l'armée russe en 1813-1814), *итальянский и швейцарский походы суворова. 1799* (les campagnes italiennes et suisses de suvorov. 1799), etc.

80/120 €

375

-
LIVRES - ICÔNES & ORTHODOXIE
Manette de livres concernant la religion orthodoxe, l'art des icônes, en russe, français, anglais et allemand, certains ouvrages bilingues, dont *Ikonen* (Bernhard Borheim, Battenberg), *Russische Ikonemalerei und Medizin* (Jörgen Schmidt-Voigt), *La Cathédrale Saint Alexandre Nevsky, Treasures of Russian Art of the 11th-16th Centuries* (M. V. Alpatov), *The Assumption Cathedral of the Moscow Kremlin*, etc.

60/80 €

376

-
LIVRES - HISTOIRE GÉNÉRALE
Manette de livres, comprenant военная энциклопедия (Encyclopédie militaire, ouvrage en 19 volumes, publié par Sytin, 1911-1918) ; *La Guerre racontée par nos généraux*, par le Maréchal Fayolle et le Général Dubail, ouvrage en 3 volumes, 1920, Librairie Schwarz ; 2 volumes de la *Nouvelle Histoire Universelle illustrée, de l'Antiquité à la prise de Constantinople & de la prise de Constantinople à la Révolution*, par Albert Malet, 1924 ; *Versailles*, par Andrew Zega & Bernd H. Dams ; etc.
Usures des reliures, quelques taches et petites déchirures, bon état général.

60/80 €

377

-
LIVRES - GUERRE RUSSO-JAPONAISE
Manette de livres portant sur la guerre russo-japonaise, en russe, français et anglais, dont *Histoire de la Guerre Russo-Japonaise* par G. Donne, *Military Rifles of Japan* par Fred Honeycutt et F. Patt Anthony, *Russo-Japanese War through the Stereoscope* (Underwood & Underwood), etc.

60/80 €

378

-
LIVRES - ARTS DÉCORATIFS
Manette de livres portant sur les arts décoratifs russes, certains en russe, d'autres en français ou anglais, parfois versions bilingues, dont *À la Cour de Russie* (éditions Vilo, J. Onassis), *Old Russian faience, Splendeurs de Russie* (exposition au Musée du Petit-Palais, 1993), *Trésors des Tzars* (exposition de la galerie Kugel), *Sauvé pour L'humanité, le Musée de l'Ermitage pendant le blocus de Léningrad, 1941-1944*, *Views of Saint Petersburg, illustré par des aquarelles de V. Sadovnikov, Joaillerie de l'ancienne Russie, The Art of Kubachi*, etc.

80/120 €

379

-
LIVRES - NUMISMATIQUE
Manette de livres portant sur les monnaies et la phaleristique, littérature en anglais, russe, polonais et allemand notamment, dont *Goldmützenkatalog, Czarist Russian Paper Money 1769-1917, Medals and coins of the Age of Peter the Great, Petrov : Catalogue des monnaies russes*, etc.

50/100 €

380

-
LIVRES - ARMES RUSSES
Manette de livres concernant les armes russes, en russe, polonais, anglais, allemand, dont *Les Armes cosaques et caucasiennes*, par Iaroslav Lebedynsky, *Chechen Arms*, par Isa Askhabov, *Searching for lost relics* par Isa et Khamzat Askhabov, *Armes et armures russes* (Éditions d'art Aurore), *Handfeuerwaffen*, par Jaroslaw Lugs, etc.

100/150 €

381

-
LIVRES - UNIFORMES ET RÉGIMENTS RUSSES
Manette de livres, comprenant de nombreux ouvrages sur les uniformes et les différents régiments russes, littérature essentiellement en russe.

80/120 €

382

-
LIVRES - ARTS
Manette de livres d'art, russes et européens, certains en russe, dont *L'art d'Occident des Catacombes à la fin du XV^e siècle*, *De l'Histoire du Réalise dans la peinture russe, Youri Vasnetsov, Saint Isaac's Cathedral, The Soviet Union today*, etc.

30/50 €

383

-
LIVRES - DIVERS
Importante manette de livres, thématiques diverses et variées, dont militaria, dictionnaires, livres de vocabulaires, contexte historique d'Ukraine et Pologne, etc.

50/100 €

384

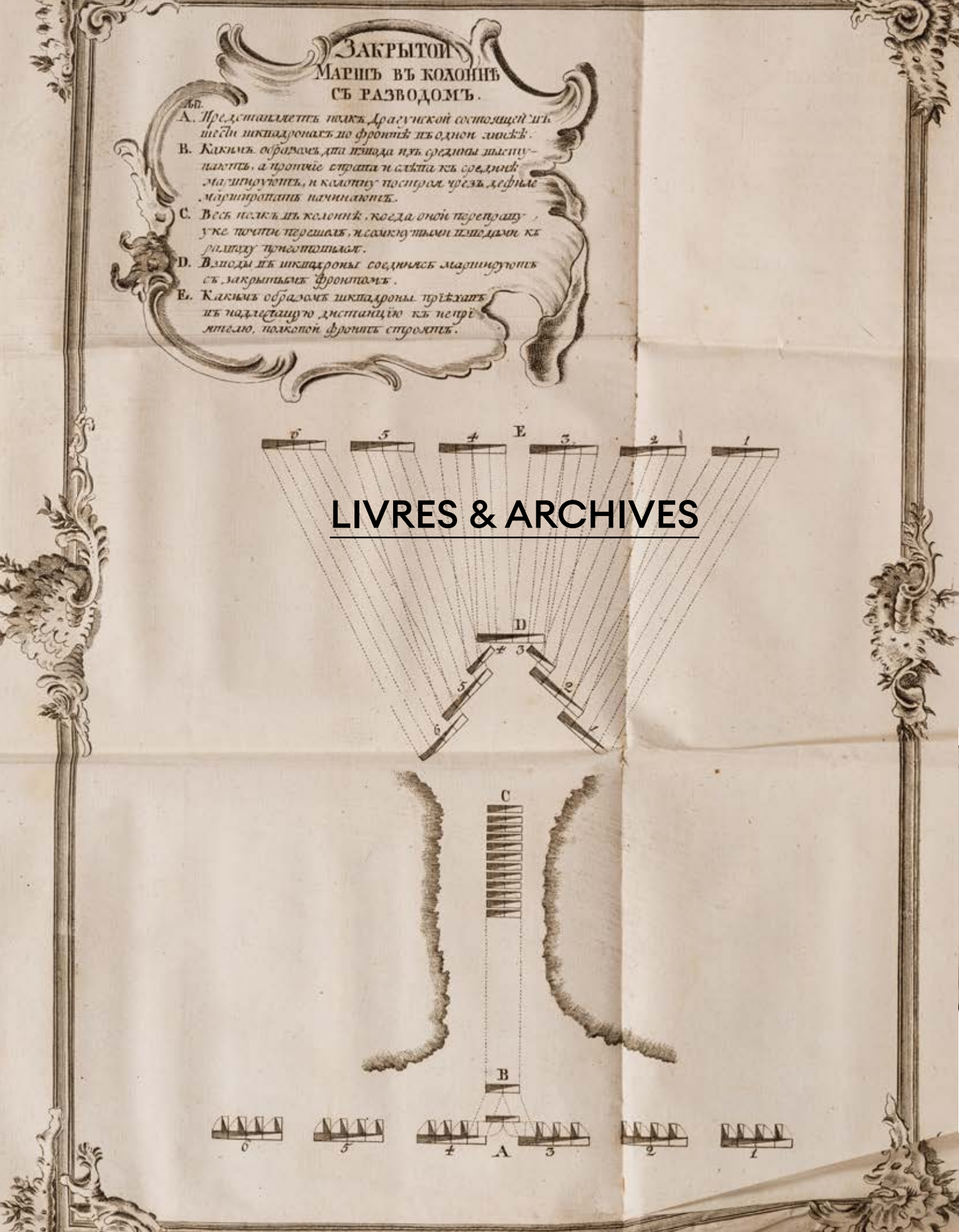
-
The Times : Atlas of the world. Worlds, Australasia & East Asia. South West Asia & Russia. Northern Europe. Southern Europe and Africa. The Americas.
Edité par John Bartholomée pour The Times Publishing Company Ltd, à Londres.
1955-1959.
Ouvrage en 5 volumes, format grand in-folio, la reliure en papier fort teinté. Petites usures, taches et rousseurs.

50/100 €

385

-
Lot comprenant 2 séries d'ouvrages :
- Gabriel Hanotaux, *Histoire de la Nation Française*, à Paris, par la Société de l'Histoire Nationale, chez Plon-Nourrit & Cie, dix volumes (série incomplète, comprenant les tomes II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X et XIV), format in-folio, la reliure en plein vélin brun, le dos lisse avec pièce de titre doré sur fond de maroquin rouge, bon état général.
- Henri-Louis Duhamel du Monceau, *Traité Général des Pesches et Histoire des Poissons qu'elles fournissent tant pour la subsistance des hommes, que pour plusieurs autres usages qui ont rapport aux arts et au commerce*, ouvrage en cinq volumes, grand in-folio, éditions Connaissance et Mémoires Européennes, réédition 1998, bon état.

50/100 €



LIVRES & ARCHIVES



386

RARE OUVRAGE MILITAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE PLATON ZOUBOV, DERNIER FAVORI DE L'IMPÉRATRICE CATHERINE II DE RUSSIE

Exercice et règlement des formations ainsi que de toutes les cérémonies de la cavalerie régulière, Saint-Petersbourg, Académie des Sciences, 1755, 200 pages. Tirage à 1568 exemplaires. L'ouvrage comporte 10 schémas tactiques militaires dont "Marche en colonne serrée avec déploiement", "Combat de retraite", "Marche défensive", etc. Dans sa reliure en cuir brun (griffures), dos à nerfs, format in-8, avec page de titre et schémas militaires gravés. Une étiquette collée sur la reliure inscrite en russe à déchiffrer. Tâches, usures, trous de vers.

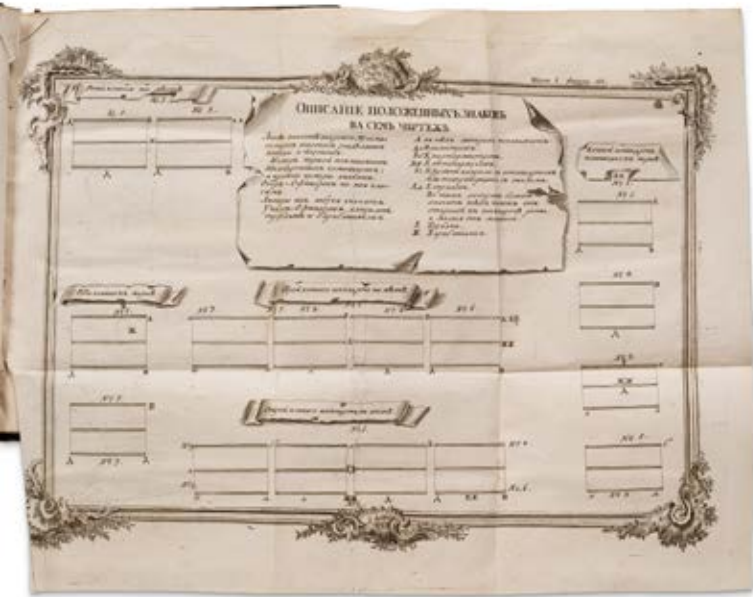
Avec ex-libris manuscrit probablement autographe en russe de "Platon Alexandrovitch Zoubov" en page de titre, et "46" manuscrit possiblement accompagné de son monogramme sur la première page.

Provenance

Exemplaire de la bibliothèque du prince Platon Alexandrovitch Zoubov (1767-1822), dernier favori de l'impératrice Catherine II de Russie, haut dignitaire de l'Empire russe et commandant de la flotte de la mer Noire.

Oeuvre en rapport

Un exemplaire de cet ouvrage est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque présidentielle Boris Eltsine, Saint-Petersbourg (СК XVIII. - Книга. Сб.83. С.217).



Historique

Platon Alexandrovitch Zoubov naît le 15 novembre 1767, il entre très jeune dans l'armée parmi les Gardes impériaux Semenovski, une pratique courante pour les jeunes nobles russes, avant d'être remarqué à la cour pour sa beauté. En 1789, grâce à son charme et à l'appui de proches de l'impératrice, il devient favori officiel de Catherine la Grande. Il est alors nommé grand maître de l'artillerie. Il acquiert rapidement une immense influence politique et reçoit de nombreux titres, honneurs et richesses, devenant l'un des hommes les plus puissants de l'Empire russe. Son ambition et son goût pour le pouvoir lui attirent cependant de nombreux ennemis à la cour. À la mort de Catherine II en 1796, son successeur Paul Ier l'écarte rapidement du pouvoir et l'exile temporairement. En 1801, Zoubov participe à la conspiration qui conduit à l'assassinat de Paul Ier. Sous le règne d'Alexandre Ier, il se retire progressivement de la vie politique et vit principalement sur ses domaines. Il meurt dans le duché de Courlande le 7 (19) avril 1822, laissant l'image d'un personnage influent mais controversé de l'histoire de la Russie impériale.

2 000/3 000 €



387

MORDVINOV, Semion Ivanovitch (1701-1777), capitaine de la flotte impériale russe (futur amiral).

Книги полного собрания о навигации (Recueil complet sur la navigation), par ordre de Sa Majesté Impériale, édité par le Collège de l'Amirauté d'État — Часть первая : геометрию, тригонометрию плоскую и сферическую в себе содержащая (Première partie : contenant la géométrie, la trigonométrie plane et sphérique). Saint-Petersbourg, Imprimerie de l'Académie de Marine (Морская Академическая типография), 1748.

Ouvrage scientifique pour la formation des officiers de marine, comprenant préface adressée “aux navigateurs”, traités de géométrie, trigonométrie, astronomie nautique, cosmographie, et de nombreuses planches gravées : figures géométriques, sphères armillaires, phases lunaires, diagrammes des systèmes planétaires, cercles zodiacaux, tables de calcul de la durée du jour selon les climats (avec exemple pour Saint-Petersbourg).
Format in-4, demi-reliure en cuir brun d'époque, dos à légers nerfs, titre doré au dos : “С. МОРДВИНОВЪ / КНИГИ ПОЛНАГО СОБРАНІЯ / О НОВИГАЦИИ”. Coiffe supérieure abîmée avec perte de matière, cuir frotté par endroits, plats recouverts de papier marbré, coins émousés.

Provenance
Cachet ovale répété “БИБЛИОТЕКА Педагогического музея военно-учебныхъ заведений” (Bibliothèque du Musée pédagogique des établissements militaires d'enseignement).

800/1 000 €

388

Sur le service dans les garnisons, ou sur la relève des gardes et des sentinelles, 3e édition, imprimerie de campagne de l'état-major général de la Première Armée, 1823, 55 p., texte en russe. Petites pliures, taches, notes manuscrites. Format in-8, demi-reliure en veau brun clair (usures).

Historique

La “Première Armée” fut une formation temporaire de l'armée impériale russe, créée en octobre 1814, avec pour commandant en chef Mikhaïl Bogdanovitch Barclay de Tolly. Elle était destinée à couvrir la frontière occidentale de l'Empire russe. Certaines de ses unités participèrent à la guerre russo-turque de 1828-1829 et à la répression de l'insurrection polonaise de novembre 1830.

Oeuvre en rapport

Un exemplaire similaire (édition de 1818) est conservé au Musée historique d'État de Moscou (numéro d'inventaire МФ/2-650).

100/150 €

100/150 €



391

Lot de 3 recueils et cartes en russe, comprenant :

- **Tableau des uniformes, drapeaux et étendards du corps des grenadiers de l'armée impériale russe, avec indication de la date de création des régiments et d'autres signes distinctifs**, compilé par le major Kaffka (chef de la lithographie du Département des colonies militaires), Saint-Petersbourg, s.d. (époque Nicolas I^{er}, vers 1840). Une grande feuille polychrome se dépliant (H. 60 x L. 49 cm). Petites tâches mais bon état général. Dans son étui et son emboîtage en maroquin vert frappé d'or, le dos avec titre en russe en lettres d'or et chiffre du roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse (1795-1861). Format in-32.

- **Carte de la disposition de l'armée active des corps séparés : de la Garde, des Grenadiers, des 5^e et 6^e corps d'infanterie, du Caucase et d'Orenbourg, des 1^{er}, 2^e et 3^e divisions de réserve, ainsi que de la division de la cavalerie consolidée, et des troupes relevant des gouverneurs généraux de Finlande et de Novorossiisk, ainsi que du gouverneur militaire d'Astrakhan**. S.d. (époque Nicolas I^{er} ou Alexandre II). Une grande feuille rehaussée polychrome se dépliant (H. 50 x L. 51,1 cm). Petites tâches mais bon état général. Dans son étui en carton entoilé noir. Format in-32.

- **Signes conventionnels des cartes militaires avec exemples et tableaux récapitulatifs des feuilles de cartes**. Composé par le Corps des typographes militaires, capitaine Adrianov, Saint-Petersbourg, s.d. (1914). 29 pages suivies de tableaux récapitulatifs des feuilles de cartes à l'échelle de 1,2 et 3 verstes, ainsi que des exemples de cartes des régions de la Russie. Petites tâches. Reliure en toile bleue, format in-12.

600/800 €



390

Jacques Languen, Manuel de la langue russe à l'usage des étrangers ; suivi d'un précis historique sur la Littérature russe, Mitau, Jean Frédéric Steffenhagen et fils, Imprimeurs, 1811, 92 pages. L'ouvrage est dédié au prince Georges d'Holstein-Oldenbourg. Dans une reliure moderne, format in-8. Légères taches et déchirures.

200/300 €





392

- **Fedor Stepanovich PACHENNI (actif c. 1840-1850), lithographe.**

Suite de 9 chromolithographies sur papier figurant des officiers de l'Armée impériale russe, dont le lieutenant de vaisseau Grigori Zaboudski, du 26e équipage naval, décoré de l'Ordre de Saint-Georges pour sa bravoure et son courage lors du Siège de Sébastopol ; le capitaine de corvette Alexandre Nicolaïevich Andreïev (1821-1881) décoré de l'Ordre de Saint-George pour la défense de Sébastopol et de l'Ordre de Saint-Stanislas dans le cadre de la Guerre de Crimée ; l'aide de camp de S. M. L'Empereur et lieutenant-général Alexandre Barantsov (1810-1882), etc.

Chaque chromolithographie titrée en cyrillique dans la marge inférieure, présentant les faits d'armes de chaque officier et également sous-titrée en français. Petites taches et déchirures en bordure.

Russie, seconde moitié du XIX^e siècle (après 1857).

H. 50 x L. 36 cm.

200/300 €

393

- **Important ensemble d'une cinquantaine de planches d'uniformologie de l'Armée impériale russe, sous le règne de l'empereur Alexandre II, vers 1857-1881.**

Lithographies colorées, d'après des dessins de Karl Karlovitch Piratski (1813-1871) et de Piotr Kirillovitch Goubarev (1818-après 1874). Non collationnées.

Certaines avec tampon de la Bibliothèque du régiment des Hussards de Grodno.

Format in-folio (H. 44,5 x L. 31,5 cm).

500/800 €



394

- **Lot de 8 gravures et lithographies** du XIX^e et début du XX^e siècle, figurant :

- *Pierre le Grand, Empereur de toutes les Russies, gravure ovale d'après J.M. Nattier*, gravée par F. Tchemesoff, élève de l'Académie Impériale des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg, avec quatrain et médaillon armorié ;

- Frontispice illustré : *Рисунки одежды и вооружения Россійскихъ войскъ. 1801—1825* [Planches des uniformes et armements des troupes russes, 1801-1825], X^e partie de l'ouvrage de référence d'A.V. Viskovatov, *Description historique de l'habillement et de l'armement des troupes russes*, Saint-Petersbourg, imprimerie militaire, 1851, vignette ornée de casques, drapeaux, tambours et armes ;

- Planche héraldique : aigle bicéphale tenant une ancre, légende "Sceau des établissements du Ministère [de la Marine]", avec cercle gris indiquant le "format réel du sceau" ;

- Portrait de Vladimir Savvitch Smirnov (Владимир Саввич Смирнов, 1784—1865) assis auprès d'un buste d'Alexandre Ier ;

- *Alexandre I^{er}*, portrait en buste en uniforme, écharpe et bicorne à plumet, daté au crayon "1835" ;

- le tsarévitch Alexis Nikolaïévitch en uniforme de la Garde, fusil à la main, dans un intérieur de palais ;

- *Generallieutenant Liprandi, Befehlshaber des linken Flügels der russischen Operations-Armee vor Sebastopol* [Général-lieutenant Liprandi, commandant l'aile gauche de l'armée russe devant Sébastopol], lithographie de C. Lanzedelli ;

- *Graf von Diebitzsch Sabalkanski, Kaiserl. Russ. Feldmarschall* [Comte Hans Karl von Diebitsch-Zabalkansky, feld-maréchal impérial russe].

Rousseurs sur plusieurs feuillets, quelques déchirures et petits manques marginaux, trous d'épingle sur un feuillet, une gravure fortement piquée (rousseurs).

Dimensions diverses.

200/300 €

395

- **Les Cosaques à Paris en 1814 – Ensemble de 4 gravures, comprenant :**

- "Camp cosaque sur les Champs-Élysées à Paris en mars 1814", une grande planche imprimée en 1871, avec trois petites planches figurant des blessés de la Garde impériale française, un hôtel particulier réquisitionné à Paris, une porte monumentale où stationnent des cosaques, d'après des dessins exécutés sur le vif en 1814. Par Vassili (Wilhelm) Fedorovitch Timm (1820-1895) d'après Alexander Sauerweid (1782-1844). Taches et déchirures. 35 x 52 cm.

- "Bivouac des Cosaques", lithographie allemande par G. Westermann. 15 x 23 cm.

- "Le Camp russe", petite lithographie colorée. Scène de bivouac de l'armée impériale russe devant Paris en 1814. 9,5 x 14 cm.

- "Cuisine de Cosaques", petite lithographie coloriée. Vue animée d'un campement cosaque installé dans le bois des Champs-Élysées après la capitulation de Paris. 9,5 x 14 cm.

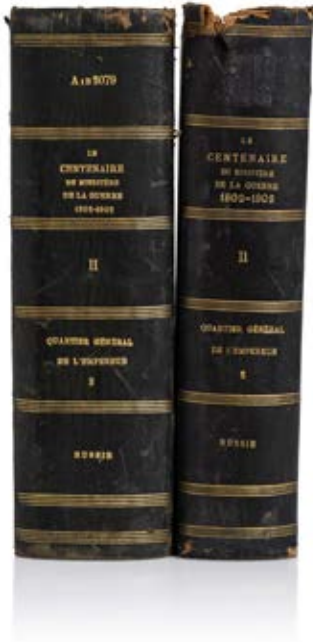
200/300 €



396

Recueil de planches lithographiques colorées. Page de titre imprimée portant l'inscription : «*Рисунки первой части. Царствование Петра Великого. 1685–1725*» (Dessins de la première partie. Règne de Pierre le Grand. 1685–1725).
Chaque planche portant la mention imprimée «Лит. фанъ Долена» (lithographe van Dollen).
Reliure de format petit in-folio en plein carton d'époque recouvert de papier marbré vert sombre moucheté de bleu ; étiquette de titre en cuir vert doré, contrecollée au plat supérieur, portant l'inscription "РИСУНКИ ПЕТРА ВЕЛИКАГО" dans un encadrement floral doré, dos en cuir accidenté.
En l'état, dos scindé et en grande partie détaché en tête et en queue, structure de couture apparente, plats très frottés avec pertes de matière aux coins ; planches intérieures bien conservées, coloris vifs, quelques rousseurs éparses sur le feuillet de titre.

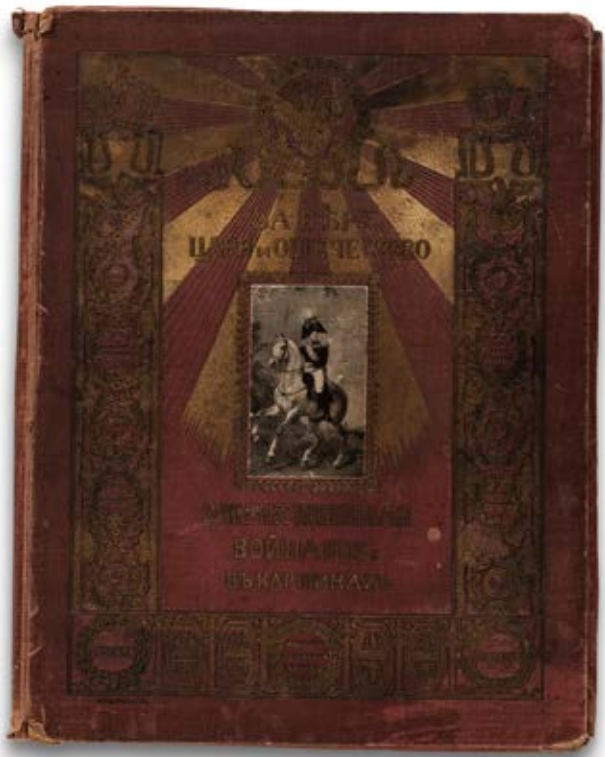
400/600 €



397

Le Centenaire du Ministère de la Guerre, 1802-1902. Le Grand Quartier Général Impérial. Histoire de la Suite de l'Empereur. Столетие Военного Министерства 1802–1902. Императорская Главная Квартира. Исторія Государевой Свиты. QUADRI, Viktor V. — SCALON, Dmitri A. (dir.).
2 forts volumes reliés :
- Livre II : Règne de l'Empereur Alexandre I^{er}.
Saint-Petersbourg, imprimerie N.P. Sobko, 1904.
- Livre III : Règne de l'Empereur Nicolas I^{er}.
Saint-Petersbourg, imprimerie des fournisseurs de la Cour Impériale, Association M.O. Wolf, 1908.
Ouvrages richement illustrés de portraits, fac-similés et planches hors texte, page de titre illustrée dessinée par le peintre militaire Nicolas Samokish conservée à l'intérieur d'un volume. Reliure en plein cuir noir postérieure à l'édition d'origine, vraisemblablement de commande exécutée pour un propriétaire francophone : dos à faux-nerfs orné de filets et coissons dorés, titre doré en français : "LE CENTENAIRE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE / QUARTIER GÉNÉRAL DE L'EMPEREUR / RUSSIE". Tampons de bibliothèques illisibles. Format in-4 (27 x 22 cm).
Quelques épidermures aux mors, coiffes émoussées avec petit manque de cuir en coiffe supérieure sur l'un des volumes, intérieur frais.
Ouvrage de référence, publié à l'occasion du centenaire du ministère de la Guerre de l'Empire russe, retraçant l'histoire du Grand Quartier Général Impérial et de la Suite du Souverain sous les règnes d'Alexandre Ier et de Nicolas I^{er}.

600/800 €



399

СКАЛОН, Дмитрий Антонович (Skalon, Dmitri Antonovitch), général-lieutenant, rédacteur en chef ; ШЕНК, Владимир Константинович (Chenk, Vladimir Konstantinovitch), colonel, rédacteur et compilateur ; assistant-rédacteur Н. Н. МЕРЛИН (N. N. Merline).
Столетие Военного Министерства. 1802-1902. Императорская Главная Квартира. История Государевой Свиты (Le Centenaire du Ministère de la Guerre. 1802-1902. Le Grand Quartier Général Impérial. Histoire de la Suite du Souverain) — Царствование Императора Александра II (Le règne de l'empereur Alexandre II), Часть 2 (Deuxième partie). Saint-Petersbourg, Товарищество Р. Голике и А. Вильборг (société d'édition R. Golike et A. Wilborg), rue Zvenigorodskaja 11, 1914.
Fait partie du monumental "Столетие Военного Министерства" (Le Centenaire du Ministère de la Guerre), vaste entreprise éditoriale officielle en 13 tomes commandée pour commémorer le centenaire du ministère de la Guerre russe, dont le volume II ("Императорская Главная Квартира. История Государевой Свиты", en plusieurs livraisons couvrant chaque règne successif) retrace l'histoire de la Suite impériale depuis Pierre le Grand.
Mention de tirage (imprimée en fin de volume, photographiée) : "Печатано по распоряжению Военного министерства въ количествѣ 2510 экземпляровъ, изъ коихъ 10 — для вѣчнаго хранения" ("Imprimé sur ordre du ministère de la Guerre à 2510 exemplaires, dont 10 destinés à la conservation perpétuelle") — édition institutionnelle, non commercialisée dans le circuit habituel de la librairie.
Le volume débute au chapitre III et à la page 645.
Reliure en plein cartonnage d'éditeur, plat supérieur en toile noire/anthracite orné en argenté du titre "ИМПЕРАТОРСКАЯ ГЛАВНАЯ КВАРТИРА / ИСТОРИЯ ГОСУДАРОВОЙ СВИТЫ / царствование Императора Александра II / Часть 2" ; dos en cuir (usures) — bande de toile rouge ornée d'une grande aile dorée à motif de gland et rinceaux, gaufrée en relief, encadrée de listels argentés, contre bande de toile noire portant le titre doré et un motif floral gaufré. Reliure de la maison d'art G. Erling (Saint-Petersbourg), maquette et vignettes de couverture par le peintre N. S. Samokich.
Provenance exceptionnelle — page de titre ornementale (gravée en camaïeu or, aigle bicéphale impérial, chiffres couronnés) portant la mention manuscrite-imprimée : "ЭКЗЕМПЛЯРЪ Его Императорскаго Высочества Великаго Князя Павла Александровича" ("Exemplaire de Son Altesse Impériale le Grand-Duc Paul Alexandrovitch") — soit l'exemplaire nominatif spécialement établi pour le grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie (1860-1919), fils cadet d'Alexandre II — dont ce volume même relate précisément le règne du père.

800/1 000 €

398

Макшеев, Фёдор Андреевич, 1855–1932 (МАКШЕЕВ, Фёдор Андреевич, professeur émérite de l'Académie militaire impériale Nicolas, membre actif de la Société impériale russe d'Histoire militaire — compilateur du texte et des cartes.
За веру, царя и отечество. Отечественная война 1812 года в картинах. 1812-1912 (Pour la Foi, le Tsar et la Patrie. La Guerre patriotique de 1812 en tableaux. 1812-1912) — album commémoratif du centenaire.
Paris, édition d'Ilya Lapine (Издание И. С. Лапина), [1912]. Édité sur commande spéciale de la société de librairie "Культура" (Koultoura) à Saint-Petersbourg, Vilnius, Ekaterinbourg, Ekaterinoslav, Irkutsk, Kiev, Łódź, Moscou, Odessa, Riga, Rostov-sur-le-Don, Samara, Tachkent, Tiflis et Kharkov .
[4], IV, 40 p., 58 planches d'illustrations en couleurs (portraits, tableaux, cartes), 56 p. de texte explicatif ; 44 cm. Illustrations d'après les œuvres de V. V. Vereščagin, A. D. Kivchenko, I. M. Priagnichnikov, N. S. Matveïev, G. Doe et d'autres peintres.
Reliure de format in-folio dans une chemise-portefeuille d'éditeur en toile bordeaux, à riche décor doré gaufré — armoiries impériales russes au centre d'un soleil rayonnant doré, devise "ЗА ВѢРУ ЦАРЯ И ОТЕЧЕСТВО" en lettres dorées, portrait photographique contrecollé (empereur à cheval, probablement Alexandre Ier) dans un cartouche doré, titre "ОТЕЧЕСТВЕННАЯ ВОЙНА 1812 г. ВЪ КАРТИНАХЪ" ; bordure inférieure ornée de médaillons nommant les hauts lieux de la campagne (Москва, Молодой Ярославъ, Смоленск, Село Красное, Березина, Бородино), mention "Москва" et "Издание [...] Париж".

600/800 €



400

Histoire du 13e régiment Leib-grenadier d'Erevan de Sa Majesté, sur 250 ans.

Исторія 13-го Лейбъ-Гренадерскаго Эриванскаго Его Величества полка за 250 лѣтъ. BOBROVSKI, Pavel Ossipovitch (Бобровский, Павел Осипович, 1832–1905), lieutenant-général de l'État-Major général. Partie II : Le régiment d'infanterie de Boutyrsk (1700–1782). Grenadiers, mousquetaires, canonniers et chasseurs (Бутырскій пѣхотный полкъ). Saint-Pétersbourg, typographie V. S. Balachev (Типографія В. С. Балашева, канал Екатерининскій, 80), 1892.

Composé d'après les documents d'archives et autres sources originales par le lieutenant-général de l'État-Major général P. O. Bobrovski, à l'occasion du 250e anniversaire du régiment Leib-grenadier d'Erevan, le plus ancien régiment régulier de l'armée impériale russe. 255 p. de texte, suivies d'un cahier d'Appendices à pagination séparée (223 p.) comportant états numériques du régiment, tableaux de composition et d'effectifs, rapports d'étapes militaires (par ex. état du régiment de Boutyrsk en 1758, campagne de Grodno, etc.). Reliure en plein cartonnage d'éditeur en percaline bleu marine, à riche décor doré et polychrome pour la couverture, titres en lettres ornées, chiffres entrelacés de l'impératrice Maria Feodorovna et du tsar Alexandre III sur le premier plat, croix de Saint-Georges avec ruban, fusils croisés, rinceaux et guirlandes végétales dorés. Dos à faux-nerfs orné de filets et fleurons dorés, titre doré, mention “Часть 2. Бутырскій пѣхотный полкъ 1700–1782”. Tranches non rognées. Format grand in-4 (34,5 x 28 cm). Bon état général, dorure vive et nette, quelques piqûres et rousseurs éparses sur le titre.

600/800 €



401

Histoire du 13^e régiment de grenadiers d'Erevan de Sa Majesté sur 250 ans.

“Исторія 13-го Лейбъ-Гренадерскаго Эриванскаго Его Величества полка за 250 лѣтъ. М.Ф. — А.III. 1642–1892”. BOBROVSKI, Pavel Ossipovitch (1832–1905). Composé d'après des documents d'archives et autres sources primaires par le Général-Lieutenant P.O. Bobrovski, de l'État-Major général. Saint-Pétersbourg, imprimerie V.S. Balachev, canal Catherine, n° 80, 1893. 2 volumes issus de cette même série en 7 livres :

- Partie III : “Chasseurs” [Ерея] (1786–1816) — 313 p., ill. ;
- Annexes à la Partie III (1786–1816) — 391 p. La Partie III retrace la formation du corps de chasseurs du Kouban en 1786 à partir du régiment d'infanterie de Boutyrsk dissous, la formation à partir de celui-ci du 18^e régiment de chasseurs en 1797, son changement de nom en 17^e régiment de chasseurs en 1801, puis sa promotion en 7^e régiment de carabiniers en 1816 pour faits d'armes lors des campagnes de Perse et du Caucase. Reliure du même style éditorial que le reste de la série, en percaline brune, titre et ornements dorés et polychromes, monogrammes de l'impératrice Marie Feodorovna et du tsar Alexandre III, croix de Saint-Georges avec ruban, riche ornementation végétale. Format grand in-4 (34,5 x 28 cm). Usures, frottements aux coins et aux coiffes, quelques annotations d'anciens possesseurs.

600/800 €

403

Histoire du 13^e régiment de grenadiers d'Erevan de Sa Majesté, du Tsar Mikhaïl Féodorovitch à Alexandre III, sur 250 ans.

История 13-го Лейб-Гренадерскаго Эриванскаго Его Величества полка за 250 лет. М.Ф.—А.III. 1642–1892 BOBROVSKI, Pavel Ossipovitch (1832–1905). Saint-Pétersbourg, imprimerie V.S. Balachev & Cie, 1898. 2 volumes (sur les 7 que compte l'édition complète en 5 parties) :
- Partie V : Grenadiers (1856–1892) ;
- Annexes à la Partie V, Grenadiers (1856–1892). Ouvrage dédié “au chef souverain du régiment” (Посвящается Государственному шефу). Reliures d'éditeur en cuir écu richement ornées : titre et chiffres dorés de l'impératrice Maria Feodorovna et du tsar Alexandre III, dates “1642–1892”, croix de Saint-Georges et ruban, dos à faux-nerfs ornés avec pièces de titre sur cuir rouge et noir. Format grand in-4 (35 x 29 cm). Reliures endommagées, mors fendus, plats partiellement détachés, coiffes et coins usés ; intérieur globalement frais, quelques taches éparses. Œuvre de référence sur l'histoire du plus ancien régiment de l'armée impériale russe (fondé en 1642), rédigée à partir de documents d'archives par le général-lieutenant P.O. Bobrovski, seul historien auquel la Société des officiers du régiment d'Erevan confia la rédaction de sa chronique.

1 000/1 500 €

402

Histoire du 13e régiment Leib-grenadier d'Erevan de Sa Majesté sur 250 ans.

Исторія 13-го Лейбъ-Гренадерскаго Эриванскаго Его Величества полка за 250 лѣтъ. М.Ф. — А.III. 1642–1892).

BOBROVSKI, Pavel Ossipovitch (1832–1905). Première partie : Le régiment moscovite d'élite d'infanterie régulière, connu sous le nom de “régiment de Boutyrsk”, avec, reliés dans le même volume, les Appendices à la première partie. (Часть первая : Выборный Московскій полкъ солдатскаго строя, извѣстный подъ названіемъ «Бутырскаго»; Приложенія къ первой части). Saint-Pétersbourg, typographie V. S. Balachev (Типографія В. С. Балашева), canal Ekaterininsky, n° 80, 1892.

Composé d'après les documents d'archives et autres sources originales par le lieutenant-général de l'État-Major général P. O. Bobrovski, à l'occasion du 250e anniversaire du régiment Leib-grenadier d'Erevan. Le corps de texte se termine à la page 112 , suivi de la page de titre séparée des Appendices à la première partie. Reliure en plein cartonnage éditeur en toile bleu marine, à riche décor doré sur le plat supérieur, chiffres de l'impératrice Maria Feodorovna et du tsar Alexandre III, croix de Saint-Georges avec ruban, titre en lettres d'or, dos orné. Bon état général, quelques usures et taches. Format grand in-4.

600/800 €

404

200 ans du 3e régiment d'Uhlans de Smolensk de l'empereur Alexandre III. 1708–1908.

ГОДУНОВ, В. И. (Godounov, V. I.), подполковник (lieutenant-colonel), et КОРОЛЕВ, А. (Korolev, A.), поручик 3-го Уланскаго Смоленскаго полка (lieutenant du régiment). Либава, Курляндской губернии (Libau, gouvernement de Courlande — aujourd'hui Liepāja, Lettonie), Типо-литографія «Либавскій Вѣстникъ» (imprimerie-lithographie du journal Libavski Vestnik), 1908. Composé par le lieutenant-colonel V. Godounov et le lieutenant A. Korolev, officiers du régiment, à l'occasion du bicentenaire (1708–1908) de ce régiment de cavalerie. XI, 331, 113 p., 8 planches hors texte (illustrations, portrait, plan). Dédicace imprimée en tête de l'ouvrage “À Sa Majesté Impériale la Souveraine Impératrice Marie Feodorovna, les uhlsans de Smolensk dédient [cet ouvrage] avec dévotion”, suivie d'un portrait gravé de l'impératrice avec fac-similé de sa signature “Марія”. Reliure d'éditeur en toile bicolore — plat gauche bleu, plat droit crème ; sur le plat gauche, chiffre du tsar Alexandre III entouré d'une couronne de laurier, appliqué en argent et vert ; sur le plat droit, titre doré “200 лѣтіе 3-го Уланскаго Смоленскаго Императора Александра III полка” et armoiries de la ville de Smolensk dans le coin inférieur. Dos toilé bleu, titre doré. Coiffes supérieure et inférieure du dos légèrement fendues. Envoi autographe manuscrit en allemand, daté et signé, sur le feuillet de garde : “Herrn General Noskoff in persönlicher Verehrung gewidmet. Lötzen, den 3. April 1936. [signature] Reichsbahnrat, Hauptmann d. Res. a.D.” (“Dédié au général Noskoff en témoignage d'estime personnelle. Lötzen [aujourd'hui Giżycko, Prusse-Orientale/Pologne], le 3 avril 1936. [signature], conseiller des chemins de fer du Reich, capitaine de réserve en retraite”).

500/800 €

406

Histoire du 13^e régiment de grenadiers d'Erevan de Sa Majesté sur 250 ans.

“Исторія 13-го Лейбъ-Гренадерскаго Эриванскаго Его Величества полка за 250 лѣтъ. М.Ф. — А.III. 1642–1892”. BOBROVSKI, Pavel Ossipovitch (1832–1905).

Composé d'après des documents d'archives et autres sources primaires par le Général-Lieutenant P.O. Bobrovski, de l'État-Major général. Saint-Pétersbourg, imprimerie V.S. Balachev & Cie, Fontanka 95, 1895.

Partie IV : “Рégiment de carabiniers” [Карабинерный полкъ] (1816–1856), 2 vol. comprenant :
- le volume de texte : [4], VIII, VIII, 532 p., 16 pl. ill. ;
- le volume d'Annexes [Приложенія къ четвертой части] : 434 p. Cette partie couvre la période où le régiment, promu 7^e régiment de carabiniers en 1816, sert sous l'administration caucasienne du général A.P. Ermolov (1816–1827), puis participe aux guerres de Perse et russo-turque, prend le nom de régiment de carabiniers d'Erevan après la prise d'Erevan en 1827, et combat lors de la guerre de Crimée. Reliures d'éditeur en percaline assorties mais de couleurs distinctes selon l'usage de la série : le volume de texte en bleu-ciel, le volume d'annexes en rouge. Sur les plats : titre, monogrammes de Maria Fedorovna et du tsar Alexandre III, croix de Saint-Georges et ornementation décorative, en dorure et polychromie. Titres et ornements dorés aux dos avec faux-nerfs. Format grand in-4 (34,5 x 28 cm). Traces d'usage, coloris du volume rouge partiellement passé et tacheté ; intérieur globalement frais, cartes et illustrations en bon état.

1 000/1 500 €

405

Histoire du régiment Pavlovsky de la Garde impériale (Исторія Лейбъ-Гвардіи Павловскаго полка. 1790–1890).

VORONOV, P. — BOUTOVSKI, V. — WALBERG, I. — КАРЕВ, N. Saint-Pétersbourg, 1890. Parties 1 et 2 en un seul volume : texte, suivi de Формы обмундирования... [Atlas des uniformes], 43 planches chromolithographiées. Reliure d'éditeur en percaline brune richement dorée, chiffres des tsars autour de celui d'Alexandre III, cartouche “1790–1890”, dos orné. Format grand in-4 (35 x 28 cm). Envoi manuscrit en page de titre : “À l'École militaire de St-Cyr, le général Elisseeff, 25 décembre 1898 / 6 janvier 1899” ; cachet rond à l'encre bleue “École Spéciale — Bibliothèque Militaire” (Saint-Cyr) ; ex-libris de l'école avec sa devise “Ils s'instruisent pour vaincre” contrecollé au contreplat. Étiquette en partie manuscrite sur le contreplat : “Historique du régiment Paul de la Garde impériale 1790-1890 — Don du général Elisseeff, 6 janvier 1899”, avec note manuscrite précisant que l'ouvrage fut remis au Commandant Souchier, chef de la délégation de Saint-Cyr envoyée aux célébrations du centenaire du régiment, accompagné du Capitaine Debay (professeur de géographie) et de deux élèves-officiers. Bon état général, petites usures, intérieur frais.

1 500/2 000 €





407

Histoire des Chevaliers-Gardes. 1724-1799-1899.
PANTCHOULIDZEV, Sergueï A. (1855-1917), ancien chevalier-garde.
À l'occasion du centenaire du régiment des Chevaliers-Gardes de Sa Majesté l'Impératrice Marie Feodorovna.
Saint-Petersbourg, Expédition pour la Confection des Papiers d'État, 1899-1912.
3 volumes sur 4 (tomes II, III et IV ; le tome I, 1724-1799, manquant) :
- T. II : 1901 ;
- T. III : 1903, règne d'Alexandre Ier (1801-1825) ;
- T. IV : 1912, avec portrait-frontispice de Nicolas II gravé par l'académicien P. Ksidias et dédicace à l'empereur.
Reliures d'éditeur en toile couleur ivoire gaufrée imitation cuir, titre argenté "Исторія Кавалергардовъ", dates "1724-1899" en rouge, croix maltaise dorée au dos. Illustré de reproductions d'aquarelles d'A. Baldinger et N. Samokish, portraits gravés, diagrammes statistiques.
Format grand in-4 (35 x 28 cm).
Quelques frottements aux coiffes et coins, intérieur globalement frais.
Édition de référence sur le régiment des Chevaliers-Gardes, l'un des corps les plus prestigieux de l'armée impériale russe.

3 000/5 000 €



408

Histoire du régiment des Chasseurs de la Garde impériale sur 100 ans [Исторія Лейбъ-Гвардіи Егерскаго полка за сто лѣтъ. 1796-1896].
Composé d'après des documents d'archives par les officiers du régiment. Saint-Petersbourg, imprimerie Trenke & Fusnot, 1896. Tirage à 500 exemplaires.
2 volumes :
- Texte : 171 p., nombreuses illustrations et portraits hors texte ;
- Atlas : 32 plans et cartes lithographiés des batailles et manœuvres du régiment (Austerlitz, Friedland, Borodino, Kulm, Leipzig, Telich 1877, etc.), avec liste des planches.
Reliure d'éditeur richement illustrée en polychromie et dorure (illustreurs N. Bounine et P. Tikhonovitch) : drapeaux, tambours, fusils à baïonnette, trompettes et rubans de Saint-Georges, plaque de Saint-André et ruban "Pour Telich, 12 octobre 1877" commémorant l'épopée du régiment pendant la guerre russo-turque. Triple tranche dorée.
Format grand in-4 (34 x 26 cm).
Dos en cuir brun frotté, quelques pages jaunies et mouillées en début de volume.
Édition de référence, rare, considérée comme l'une des plus belles histoires régimentaires russes tant pour son texte que pour son riche apparat iconographique et cartographique.

1 500/2 000 €

409

Voyage en Orient de Son Altesse Impériale le Césarevitch. Grèce, Égypte, Inde. 1890-1891.
Путешествіе на Восток Его Императорскаго Высочества Государя Наслѣдника Цесаревича — édition française.
УХТОМСКИЙ, князь Эспер Эсперович (Prince E.-E. Oukhtomsky),
Traduction de Louis Léger, professeur au Collège de France, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg ; préface de Anatole Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut ; illustré de 178 compositions de N.-N. Karazine (Николай Николаевич Каразин).
Paris, Librairie Charles Delagrave, 15 rue Soufflot, 1893.
Récit officiel du grand voyage effectué en 1890-1891 par le tsarévitch Nicolas Alexandrovitch (futur Nicolas II) à travers la Grèce, l'Égypte et l'Inde, sur ordre de son père Alexandre III — première étape d'un périple qui se poursuit ensuite vers l'Indochine, la Chine, le Japon et la Sibérie (relaté dans un second volume, non présent dans ce lot). Frontispice : portrait gravé de "Son Altesse Impériale le Césarevitch" (le futur Nicolas II).
Édition de luxe — tirage de tête distinct de l'édition courante du commerce.
Reliure en plein cartonnage d'éditeur en toile noire, plat supérieur orné en doré : titre "Voyage en Orient" ; monogramme couronné "N" latin (Nicolas) dans l'angle supérieur droit ; grandes armoiries impériales russes gaufrées et dorées en bas du plat ; mention de l'éditeur "Librairie Ch. Delagrave" en pied. Dos orné à l'identique, titre doré, couronne, monogramme "N" couronné, mention "Paris/Ch. Delagrave/Éditeur".
Envoi manuscrit à l'encre bleue sur le feuillet de garde : "Georges, Madeleine et Marthe au Conton Camus pour leurs cousins Robert et Albert" — dédicace familiale postérieure.
Format in-folio (38 x 30cm).

200/300 €



410

Histoire du régiment de la Garde à Cheval (Исторія А.Гв. Коннаго полка).
KOZLIANINOV, Vladimir Fiodorovitch (Козлянинов, Владимир Феодорович,
полковник А.Гв. Коннаго полка — при участии А.П. Тучкова и В.И. Вунча ;
иллюстрации — художник Борис Зворыкин).
Paris, édition du prince S.S. Belosselsky-Belozersky, 1961. Tirage limité à 300 exemplaires numérotés, non mis dans le commerce. Texte parallèle trilingue russe/français/anglais.
Le lot comprend un volume relié contenant le texte, page de titre enluminée armoriée, aigle bicéphale, dates "1730" et "1930" de part et d'autre, tambours et bannières régimentaires, cachet de cire rouge), ainsi que douze chemises-portefeuilles séparées de planches d'illustrations non collationnées (photographies, portraits, plans de bataille, vues de palais et de propriétés), chacune précédée d'une page de titre ornementale (cartouche rouge à rinceaux, couronne impériale, armoiries), correspondant aux sections suivantes :
I. Uniformes du régiment.
II. Membres de la famille impériale, chefs et officiers de la garde à cheval.
III. Palais impériaux et édifices historiques.
IV. Journées mémorables dans la vie des officiers de la garde à cheval.
V. Portraits d'officiers de la garde à cheval.
VI. Anciennes familles de gardes à cheval.
VII. Objets d'art ayant rapport à la garde à cheval.
VIII. Châteaux et domaines des officiers de la garde à cheval.
IX. Les casernes du régiment.
X. Le régiment de la garde à cheval en temps de paix.
XI. Le régiment de la garde à cheval pendant la guerre.
XII. Les anciens de la garde à cheval dans l'émigration.
Étiquette de la Librairie Pierre Petitot, 234 Boulevard Saint-Germain, Paris 7 (contrecollée à l'intérieur d'un des plats) — librairie parisienne réputée pour la Russica et les éditions de l'émigration russe.

500/800 €





411

Ensemble de 4 Livres commémoratifs, en russe, éditions de l'imprimerie militaire, Saint-Petersbourg, format in-16 :

- Livre commémoratif pour l'année 1847, 448 pages, avec les gravures par Floyd.
- Livre commémoratif pour l'année 1864, avec les dessins par A. Schvabe et les gravures par R. Grevs, 633 pages. Ex-libris Schlotfeldt.
- Livre commémoratif pour l'année 1895, avec phototypies représentant les portraits de la famille impériale, 767 pages. Ex-libris Schlotfeldt.
- Livre commémoratif pour l'année 1902. Ex-libris Schlotfeldt. Avec les phototypies représentant les portraits de la grande-duchesse Olga Alexandrovna et du prince Pierre Alexandrovitch, duc d'Oldenbourg, ainsi que quelques reproductions sur lesquelles figure l'empereur Nicolas II (notamment "Sa Majesté impériale en manoeuvres en France en 1901", et "Château de Compiègne"). Usures. Format in-18.

80/100 €



413

Lot de 3 recueils militaires en russe comprenant :

- Liste des généraux par ordre d'ancienneté, établi au 1er mai 1903, Saint-Petersbourg, imprimerie militaire (dans le bâtiment de l'État-major général), 1903, 1351 pages. Manques. Format in-16.
- Liste des lieutenants-colonels par ordre d'ancienneté, parties I, II et III, établi au 1er mai 1912, Saint-Petersbourg, imprimerie militaire (dans le bâtiment de l'État-major général), 1912, 1823 pages. Déchirures, restaurations. Reliure moderne en cuir rouge. Format in-12.
- Liste des fonctionnaires du ministère de la Marine détachés pour servir à la construction du département, 471 pages. Notes manuscrites, déchirures, restaurations. Format in-8.

200/300 €



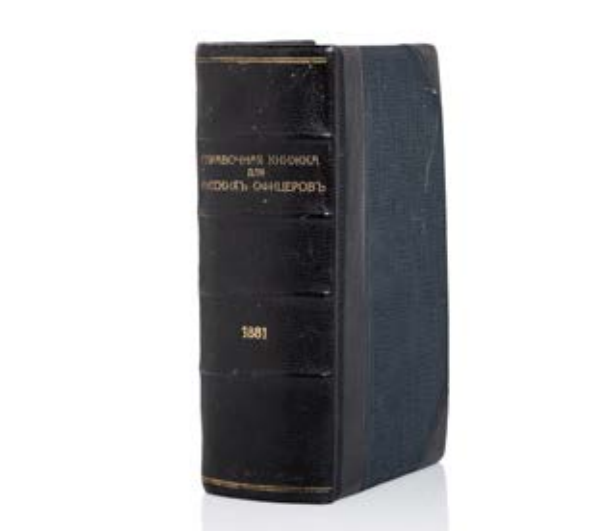
412

Ensemble de 7 annuaires de l'armée russe, format in-16 :

- État des forces terrestres de l'armée russe, corrigé d'après les données au 1er avril 1912 (reliure moderne).
- État des forces terrestres de l'armée russe au 15 août 1910 (reliure moderne).
- État des forces terrestres de l'armée russe au 1er janvier 1906 (reliure moderne).
- État des forces terrestres de l'armée russe, corrigé au 1er juillet 1907 (impression moderne).
- État des forces terrestres de l'armée russe, corrigé d'après les données au 1er octobre 1910. Ex-libris O.V. Kharitonov.
- État des forces terrestres de l'armée russe, corrigé au 1er janvier 1910.
- État des forces terrestres de l'armée russe, corrigé au 1er avril 1909.

Saint-Petersbourg, imprimerie militaire (dans le bâtiment de l'État-major général). Tâches, déchirures, restaurations. Format in-18.

80/120 €



414

Nikolai Antonovitch MAKHOTINE, Manuel de référence à l'usage des officiers russes, Saint-Petersbourg, imprimerie de la Deuxième section de la Chancellerie particulière de Sa Majesté impériale, 1881, 1318 pages, texte en russe. Tâches, restaurations. Format in-12, demi-reliure en cuir noir, dos à nerfs.

Historique

Nikolai Antonovitch Makhotine (1830-1903) fut un général d'infanterie russe de l'état-major général ayant participé à la guerre de Crimée (1853-1856). Il est également connu pour ses ouvrages, notamment le présent Manuel de référence à l'usage des officiers russes, publié à partir de 1859 et très populaire auprès des officiers.

150/200 €



415

Ensemble de 9 manuels d'instruction militaire, textes en russe :

- Instruction pour l'entraînement au tir : partie I, 1899, éditions de la Société V. A. Berezovski, commissionnaire des établissements d'enseignement militaire, Pétrograd, rue Kolokolnaïa, 14, 1901, 298 pages. Petites déchirures. Format in-32 (reliure moderne).
- Ex-libris de Konstantin Evguenievitch Kovanko (Saint-Petersbourg, 1873-Helsinki, 1918), militaire et diplomate russe, représentant plénipotentiaire de la Russie en Finlande en 1918.
- Instruction pour la fourniture aux troupes de chevaux et de charrettes avec harnais, ainsi que pour leur acheminement vers les unités, Saint-Petersbourg, imprimerie militaire (dans le bâtiment de l'État-major général), 1910, 235 pages suivies de 17 pages d'annexes. Ex-libris de Tom Christian Bergroth, conservateur et écrivain finlandais, et un autre manuscrit, difficilement lisible. Tâches. Format in-12.
- Instruction pour la conduite de l'entraînement de la cavalerie, Approuvé par Sa Majesté impériale le 10 mars 1912. Avec l'annexe des articles en vigueur du Règlement pour la conduite de l'entraînement dans la cavalerie 1896, éditeur V. Berezovski, commissionnaire des établissements d'enseignement militaire. Saint-Petersbourg, rue Kolokolnaïa, 14, 132 pages suivies de 50 pages d'annexes. Déchirures, tâches, restaurations. Format in-16.
- Porte un cachet de l'Union des officiers russes anciens combattants, organisation russe blanche en France.
- Instruction pour le tir au fusil, à la carabine et au revolver. Approuvée par le commandant en chef des forces armées dans le sud de la Russie le 24 mars 1919. Corrigée et complétée par ordre du commandant en chef des forces armées dans le sud de la Russie. Éditions du département de l'état-major général, Navorcherkassk, 1919, 378 pages. Déchirures, manques, tâches. Format in-16.

Une note tapuscrite en cyrillique, au revers de la couverture : "Bibliothèque de la famille des Chevaliers-Gardes. Le livre a été transféré du régiment des Chevaliers-Gardes de l'armée russe après l'évacuation de la Crimée en 1920". Cachets du régiment des Chevaliers-Gardes.

- Instruction pour le tir au fusil, à la carabine et au revolver. Approuvée par Sa Majesté impériale le 22 avril 1914, Saint-Petersbourg, imprimerie militaire de l'Impératrice Catherine la Grande (dans le bâtiment de l'État-major général), 376 pages. Déchirures, taches, pliures, notes au crayon. Format in-18. Ex-libris de Evgueny Ivanovitch Balabine (Oblast de l'Armée du Don, 1879-Vienne, 1973), cosaque du Don, officier et général-lieutenant. Il participe à la Première Guerre mondiale. Après la révolution de 1917, il rejoint le mouvement blanc puis s'exile en Europe. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il collabore avec l'Allemagne.
- Instruction pour l'utilisation du goniomètre de commandement et de la lunette d'observation. Cachet de l'école d'artillerie de Serguiev, avec un ex-libris manuscrit difficilement lisible. Déchirures, tâches, notes au crayon, la reliure manquante, probable pages manquantes. Format in-12.
- Instruction pour l'entraînement au tir avec des fusils et des revolvers. Approuvé par Sa Majesté impériale le 27 février 1909, Saint-Petersbourg, imprimerie militaire (dans le bâtiment de l'État-major général), 1909, 248 pages. Manques et déchirures. Format in-18. Ex-libris écrit à la plume (rayé) "1e compagnie n°43. 2e peloton, 2e détachement", le nom est difficilement lisible. Ex-libris écrit à la plume "2e peloton, 1er détachement n°131 (difficilement lisible) M. Nikolats?".
- Instructions pour le tir avec des cartouches pointues du fusil trois lignes, Saint-Petersbourg, imprimerie militaire (dans le bâtiment de l'État-major général), 1913, 103 pages. Déchirures, restaurations, notes au crayon. Format in-16. Ex-libris V. Granberg, n° 862.
- Questions relatives au Manuel d'instruction pour les soldats de l'infanterie, Saint-Petersbourg, éditions de la Société V. A. Berezovsky, 1894, 53 pages. Accidents, restaurations. Format in-8.

200/300 €



416

Lot de 6 livres en français portant notamment sur l'armée impériale russe et soviétique, comprenant :

- Le Général M. Dragomiroff de l'armée russe, "Discipline, subordination. Marques extérieures du respect. Réponse à un "civil"", Paris, Librairie militaire de L. Baudouin, imprimeur-éditeur, 30 Rue et Passage Dauphine, 30, 1894, 91 pages. Petites déchirures, tâches, marques au crayon. Format in-8.
- M. Weil, "Les Dragons russes, extrait du militär wochenblatt", traduit de l'allemand, coll. Publications de la réunion des officiers : mélanges militaires (2ème série) XLVIII. XLIX. Paris, éditeur Ch. Tanera, Librairie pour l'art militaire et les sciences, 6, rue de Savoie, 1873, 19 pages du texte suivies de 10 pages du catalogue des publications de la Réunion des officiers. Déchirures, tâches. Format in-12.
- P. de Pardiellan, "La vie militaire en Russie, d'après les ouvrages de Krestovski, Vereschagin et Tchubinski", Paris, éditeur militaire Henri Charles-Lavauzelle, 11 Place Saint-André-des-Arts, 11, 313 pages. Déchirures, tâches. Format in-12.
- Secrétariat d'État à la guerre, État-major de l'armée, 2e bureau, "Armée soviétique : insignes d'identification : grades, armes, services", 1954, [144] pages. Petites déchirures et tâches sur la reliure. Format à l'italienne.
- Gaston Sainte-Chapelle, Les tendances de la cavalerie russe, Paris, Librairie militaire de L. Baudoin et Cie, 1886, 110 pages. Déchirures, tâches, notes au crayon. Format in-8.
- Almanach de Gotha, 1878, Justus Perthes, Gotha, 1095 pages. Déchirures, manques. Format in-18.

50/80 €



417

Lot de 2 livres comprenant :

- Calendrier militaire de poche pour l'année 1909, Éditions de la Société V. Berezovski, commissionnaire des établissements d'enseignement militaire, Pétrograd, rue Kolokolnaïa, 14, 393 pages, suivies de pages vierges comportant de nombreuses notes manuscrites faites par un officier russe à qui ce livre appartenait. Taches, déchirures. Format in-18.
- Calendrier de la Cour pour l'année 1908, éditions des fournisseurs de la Cour de Sa Majesté impériale, société Golike et Vilborg, Saint-Petersbourg, 621 pages. Ex-libris Schlotfeldt. Petites tâches. Format in-16.

50/80 €



418

Livre commémoratif pour l'année 1895, éditions de l'imprimerie militaire, Saint-Petersbourg, 769 pages. Reliure en toile crème, décorée d'un encadrement imprimé et centrée du chiffre MA sous couronne impériale de la grande-duchesse Maria Alexandrovna de Russie (1853-1920) en argent, de même que le fermoir, tranches dorées. 769 pages du texte, diverses phototypies, notamment du jeune tsar Nicolas II, de sa soeur Xénia Alexandrovna Romanova et de son mari Alexandre Mikhaïlovitch dit Sandro. Le livre comporte également une carte des chemins de fer et des lignes de navigation à vapeur en Russie Impériale, avec indication des régions des districts militaires. Petites tâches, déchirures. Format in-18. Ex-libris de la Coburg Bibliothek.

Provenance

Présent offert à la grande-duchesse Maria Alexandrovna de Russie (1853-1920), duchesse consort de Saxe-Cobourg et Gotha.

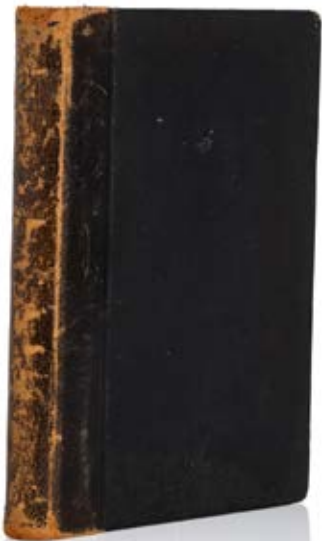
300/500 €



420

Constantin Constantinovitch Romanov, grand-duc de Russie. Le Roi des Juifs, drame en quatre actes, Petrograd, 1912, 184 pages. Déchirures.

50/80 €



419

Cours d'artillerie à l'usage des écoles militaires et des écoles des junkers. Par Vladimir Vladimirovitch Nosov, officier russe et auteur des manuels militaires. Parties I, II et III. Saint-Petersbourg, imprimerie de Skatchkov, 1908. Demi-reliure en cuir noir, format in-8. Petites taches, notes au crayon. Comporte un ex-libris à l'encre en russe difficilement lisible, et un autre à froid aux initiales " V. G." en cyrillique surmontés d'une couronne comtale.

80/100 €



421

Manuel de tactique, rédigé par Arseni Alexandrovitch Zaitsov, Paris, librairie La Source, 1931, 405 pages. Format in-8. Déchirures, notes manuscrites. Ex-libris Lieutenant Jean N. Adamovitch.

50/80 €



422

Carte du bassin du Donetz, par A. Bouroz, ingénieur Civil des Mines, 1909. Tâches au revers, légères déchirures. H. 70 x L. 129 cm (dépliée). H. 24 x L. 12 cm (pliée).

100/150 €



423

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE - Nikolaï Nikolaevitch GOLOVINE (1875-1944). *La Bataille de Galicie.* Ensemble d'une quarantaine de documents relatifs au début de la Première guerre mondiale (l'été 1914), destinés à accompagner l'ouvrage *La Bataille de Galicie (première période)* de Golovine (Paris, 1930). Le lot comprend des cartes des districts militaires (Lublin, Tomaszow, Zloczow, Galicie), des schémas de batailles (grande bataille de Galicie) et des plans de concentration des troupes durant l'été 1914. Sont inclus également :
- Déploiement stratégique des armées russes (schéma n°1)
- Déploiement des armées austro-hongroises 7/20 août 1914 (schéma n°3)
- Réseau ferroviaire russe de la frontière occidentale (schéma n°6)
- Réseau ferroviaire austro-hongrois (schéma n°7)
- Plan d'action du front du Sud-Ouest d'après la note du général Alexeev (schéma n°5)
Dimensions variées, H. 56,6 x L. 90 cm (dépliée, pour la plus grande) ; H. 22 x L. 14,5 cm (pliée). Petites tâches.

ON Y JOINT : Nikolaï Golovine, *La contre-révolution russe en 1917-1918*, supplément au journal "La Russie illustrée", 1937, imprimé en Estonie. Partie I - livres 1 et 2, Partie V - livres 11 et 12. Déchirures, manques. Format in-8.

150/200 €



424

Lot de 3 carnets de service, pour rapports et avis, avec pages vierges, format in-12 :
- l'un signé au crayon "Lomakovsky Nikolai", éditions de la Société économique des officiers, Moscou, 1916. Tâches, déchirures, pliures.
- l'un signé "Sous-lieutenant Danilovitch, 16e compagnie", contenant de nombreux rapports manuscrits, datés entre mai et novembre 1916. Éditions de la Société économique des officiers, Moscou, 1916. Petites tâches, déchirures.
- l'un contenant 2 rapports signés par le capitaine de cavalerie Kourgenikov et datés de mars 1919. Éditions de la librairie militaire de M. Braslavitch et Cie. Déchirures, taches. Taches, déchirures, probablement pages manquantes.

150/200 €



425

Colonel Vladimir Pavlovitch NIKOLSKI, de l'État-major russe. Album "La Bataille de Borodino" et son centenaire, 24-26 août 1812-1912. Société d'édition moscovite Obrazovanie, Moscou, 1913. Texte en russe, riches illustrations. Reliure en toile écru, format in-4.

100/150 €



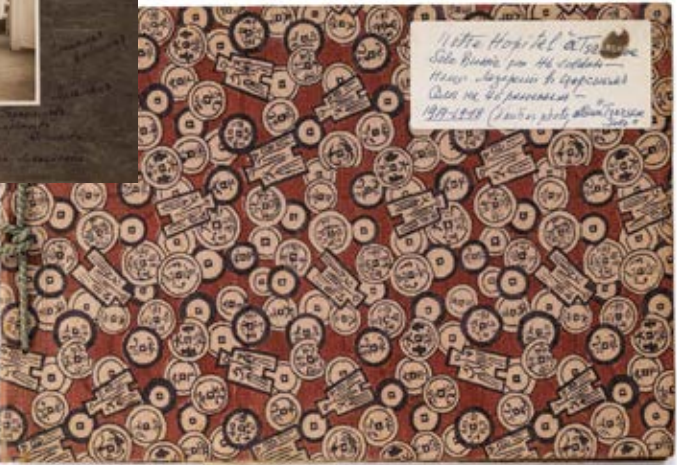
426

Tirage photographique figurant Nicolas II aux côtés du général Pavel Alexandrovitch Stakhovitch (1865-ap. 1917) décernant une trompette d'argent au 18e régiment de hussards de Nijin, légendé en bas en cyrillique tapuscrit : "Le commandant de la 2e brigade de cavalerie indépendante, le général P.A. Stakhovich, annonce devant les rangs du régiment que S.M. L'Empereur a accordé au régiment une trompette d'argent en récompense de sa conduite pendant la guerre russo-japonaise de 1904-1905. / À gauche du commandant de brigade se tient le commandant des hussards de Tchernigov, S.A.I. le grand-duc Mikhaïl Alexandrovitch." Par Jongh Frères à Paris, tirage monté sur carton. Usures et déchirures. H. 16,5 x L. 23 cm (à vue).

Provenance

- Archives familiales de la famille Stakhovitch, Paris, novembre 1951.
- Collection Pavel Vassilievich Pachkoff (1895-1974), officier de l'armée impériale puis blanche.

200/300 €



427

Album photographique Kodak à l'italienne comprenant une dizaine de tirages à l'argentique anciens de formats divers, intitulé en couverture "Notre Hôpital à Tsarskoie-Selo pour 46 soldats, 1914-1918". Comprend des vues des blessés, des infirmières, et une vue de l'église de campagne (chapelle mobile), commandée par S.A.I. la Grande-Duchesse Élisabeth Féodorovna spécialement pour le lazaret (hôpital militaire) Skobelev (elle s'y rendait environ une ou deux fois par semaine)". Russie, époque Première Guerre Mondiale.

200/300 €



428

MARINE - CORPS DES CADETS

Album photographique, format à l'italienne, comprenant un important ensemble de tirages photographiques à l'argentique sur papier albuminé présentant l'École navale des Cadets et le Corps des Cadets. On y trouve des photographies de divers petits formats, de groupes, des portraits de cadets et d'aspirants, mais aussi des photographies présentant les intérieurs de l'école, dont le réfectoire, la façade principale des bâtiments, et également des photographies des exercices et entraînements sur mer, de différents navires dont l'Amiral Kornilov, expéditions en Asie et Afrique, etc. Intéressant témoignage de la vie quotidienne et de la formation des aspirants et des cadets de l'Armée russe depuis leur plus jeune âge. Petites taches et rousseurs, bon état général, usures de la reliure. Russie, 1914-1918.

400/600 €

429

Album contenant 24 portraits photographiques, format CDV, figurant des aspirants et cadets du Corps des Cadets Saint-Vladimir de Kiev (Ukraine), en 1911. La plupart des tirages par S. F. Eisfeld, à Kiev, circa 1911. Bon état.

100/150 €





430

Album photographique provenant de la famille du général Nikolaï Nikolaïevitch Komstadius (Николай Николаевич Комстадиус, 1866-1917), comportant de nombreuses photos de lui dans divers uniformes de la Garde impériale. L'album (moderne) probablement constitué et annoté par sa fille Maria Nikolaïevna Komstadius (1900-1968), documente les alliances familiales avec les Malama, Sinelnikoff, Stenbock-Fermor et Bagration-Moukhrani. On y voit également une photo de Dmitri Iakovlevitch Malama (1891-1919), officier de cavalerie surtout connu pour son lien avec la grande-duchesse Tatiana Nikolaïevna, deuxième fille de Nicolas II. Tirages de formats divers anciens et modernes.

Historique

Le général Nikolaï Nikolaïevitch Komstadius est une personnalité particulièrement intéressante, car il appartient à la fois à l'élite de la cavalerie de la Garde impériale et à un cercle très proche de Nicolas II. Il est également lié à plusieurs grandes familles de la noblesse russe, notamment les Malama, les Sinelnikov et les von Thal.

Les Komstadius sont une famille noble russe d'origine suédoise, le grand-père du général était Auguste Fedorovitch Komstadius (1777-1856), gouverneur de Kherson, personnage important de l'administration impériale, et son père était Nikolaï Augustovitch Komstadius (1837-1872), colonel au régiment des hussards de la Garde. Sa mère était Sofia Nikolaïevna Sinelnikova, descendante d'Ivan Maksimovitch Sinelnikov, premier gouverneur d'Ekaterinoslav. Après le décès de son premier mari, elle épousa le général de cavalerie Alexandre Iakovlevitch von Thal (1840-1911) que l'on voit sur une photographie de l'album, qui devint donc le beau-père de Nikolaï Nikolaïevitch.

Après ses études, Nikolaï Nikolaïevitch est nommé en 1887 cornette au régiment des Hussards de la Garde de Sa Majesté. Il suit également les cours de l'Académie militaire de droit Alexandre, fait relativement rare pour un officier de cavalerie. Commandant d'escadron, colonel en 1900, commandant du 44e régiment de dragons de Nijni-Novgorod (1904-1905), commandant du prestigieux régiment des cuirassiers de la Garde de S.M. l'Empereur (1905-1908), il est promu général-major en 1906 pour distinction. Il commande ensuite la 2e brigade de la 2e division de cavalerie de la Garde (1911-1912), puis il est affecté à la protection personnelle de Nicolas II, en qualité de chef de la garde rapprochée impériale. En 1915, il devient également vice-président de la communauté des Sœurs de la Croix-Rouge de Tsarskoïe Selo.

En 1897, il épouse sa cousine Vera Vladimirovna Malama (1876-1948). Le couple eut cinq enfants : Sophie (1898-1919), Vera (1899-1919), Maria (1900-1968), Nicolas (1901-1989), Vladimir (né en 1906). Après la Révolution, Vera Vladimirovna quitta la Russie avec ses enfants. La famille séjourna d'abord en Grèce, où elle fit partie de la suite de la princesse Hélène Vladimirovna, avant de s'établir en France en 1923.

400/600 €



431

Ensemble d'une dizaine de tirages photographiques à l'argentique sur cinq feuillets cartonnés dont deux inscrits "Collection du Dr. D'Ottman à Villiers", et un autre inscrit "Collection Leboucq 1918", figurant "Les Russes à la Guerre".

ON Y JOINT une photographie du 312e régiment d'infanterie de Vassilkov (78e division d'infanterie), pliuers.

Époque Première Guerre mondiale (1914-1918).

100/150 €



432

Lot d'environ 20 tirages photographiques argentiques anciens et modernes et C.P. relatives à l'armée russe et au Corps expéditionnaire en France, vers 1914-1920, illustrant la vie militaire russe pendant la Première Guerre mondiale, dont :

- 1^{ère} brigade du Corps expéditionnaire commandée par le général Nikolaï Lokhvitski, au camp de Mailly (Aube).
- des soldats du 5e régiment (3^e brigade).
- le Général Lokhvitski et le Général Coquet, commandant de la 15e région militaire.
- le Colonel Semenov.
- le soldat Nicolas Kalinine soigné à l'Hôpital général au service des yeux, etc.

100/150 €



433

FRONT ROUMAIN

Album de petit format contenant 17 tirages photographiques argentiques collées figurant des soldats russes, la Croix-Rouge, les soins des blessés et des scènes de la vie dans les campements, pendant la Première Guerre Mondiale, vers 1917, notamment en Roumanie. Format CP, usures et petites déchirures.

150/200 €



434

-
Lot de 2 tirages photographiques à l'argentique montés sur carton, comprenant :
- une photographie figurant le 3^e régiment des Tirailleurs de la Garde finlandaise. H. 27 x L. 35 cm.
- une photographie figurant la 11e compagnie du Régiment Volynski de la Garde impériale en 1910, inscrite à l'encre en bas en russe : "Garde à vous! 11e compagnie du régiment Volynski de la Garde, année 1910", avec mentions de quatre membres : 1) Capitaine Kazbek ; 2) Capitaine Delalande ; 3) Sous-lieutenant Smirnov ; 4) Porte-enseigne (Подпрапорщик) Borbine (?). H. 25 x L. 31,5 cm.
Taches et rayures.

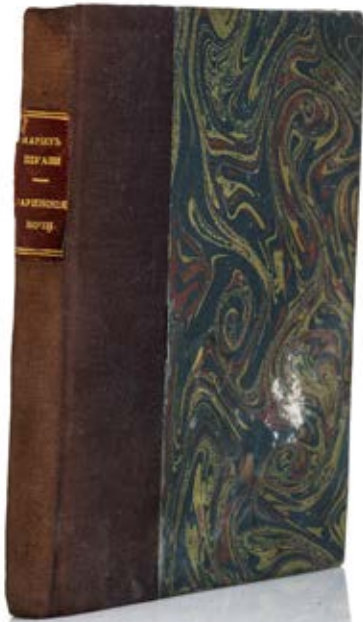
400/600 €



435

-
Lot de 5 tirages photographiques à l'argentique sur papier albuminé, contrecollés sur carton, représentant :
- les élèves de l'école de cavalerie Elisavetgradsky après un examen portant les casquettes de leurs futurs régiments (x2).
- un examen de religion à l'école de cavalerie Elisavetgradsky.
- les élèves de l'école de cavalerie Elisavetgradsky à cheval.
- les junkers du 1er peloton de la 2e compagnie de la 1re École de praporchtchiks (aspirants/officiers subalternes) de Peterhof, 4e promotion d'étudiants, le 10 février 1917. Avec leurs signatures autographes au dos.
Formats divers, à l'italienne. Petites pliures et taches.
Russie, début du XXe siècle.
H. 16,5 x L. 23 cm (environ).

150/200 €



436

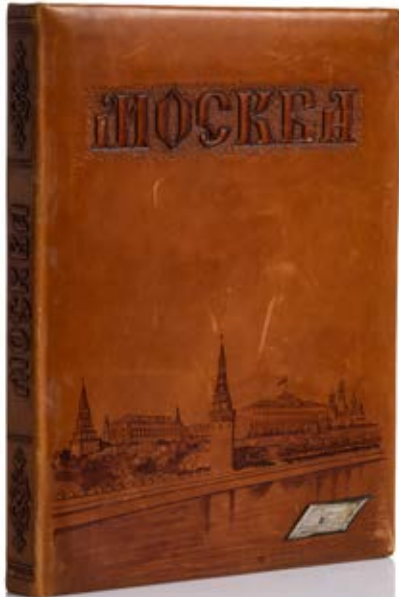
-
Maryse Choisy, Les nuits parisiennes, texte en russe traduit par Yuri Galitch. Riga, éditions Lukomorie, 1933. Tâches, petites déchirures. Format in-16. Avec dédicace manuscrite de Michel Eristov datée de 18 juillet 1948, et son ex-libris.

80/100 €

438

-
Ensemble de correspondances et archives lié à l'émigration russe, comprenant :
- De nombreuses lettres et cartes postales manuscrites en russe, datées des années 1930-1940 (dates visibles : 1936, 1938, 1941, 1943, 1945, 1946), dont plusieurs adressées à Monsieur G. Baïkoff et Madame O. Baïkoff, 46 rue des Entrepreneurs, Paris, 15e ;
- Enveloppes et cartes affranchies de timbres allemands (Deutsches Reich, dont un timbre "Ostpreussische Landwirtschaftsgesellschaft") et de timbres lettons (Union Postale Universelle Latvija/Lettija) ;
- Un numéro du journal de l'émigration russe «Голос России» / "Golos Rossii" ("La Voix de Russie"), n°109, 10e année de publication, rédacteur-éditeur Evgueni Derjanine ;
- Une brochure tapuscrite : «Памятка исторического прошлого Нарвского Кавалерийского полка» (Memento du passé historique du régiment de cavalerie de Narva), dédiée aux chers officiers du régiment, Varsovie, Imprimerie de l'État-Major de district, place Saksonska 7, 1906, 2e édition ;
- Un document manuscrit : «Краткая записка о службе...» (Courte notice de service) — notice biographique d'un officier d'état-major, Nikolai Petrovich Polobuska (?) né le 23 mai 1873, retraçant grades, affectations et décorations ;
- Une lettre d'un aide de camp du 13e régiment de hussards de Narva, datée de 1915 ;
- Une étiquette de la librairie-papeterie-imprimerie RAULIN, 39 rue du Président-Wilson, Levallois ;
- Une carte postale adressée par Monsieur Polotsoff au Prince Tchatchavadzé, résidant au 19, impasse d'Orléans à Neuilly-sur-Seine, affranchie en 1932 ;
- Quelques enveloppes adressées également à un certain Baron Kleist, etc.

200/300 €



437

-
«МОСКВА. Виды города» — album photographique de Moscou. Éditions d'État des Beaux-Arts (Государственное издательство изобразительного искусства (ИЗОГИЗ), Moscou, 1955.
Photographies en noir et blanc légendées, avec mention du photographe sous chaque planche.
Reliure in-folio plein cuir camel, plat supérieur à décor gaufré représentant le Kremlin et le quai de la rivière Moskova, titre "МОСКВА" en lettres ornementales gaufrées ; dos à faux-nerfs orné et titré de la même façon. Plaque de présentation en argent, en forme de losange, insérée dans le premier plat inférieur, inscription cursive gravée, partiellement lisible : "Правительству Парижа от Московского Совета, октября 1981? года" ("Au gouvernement de Paris, de la part du Soviet de Moscou, octobre 1981").

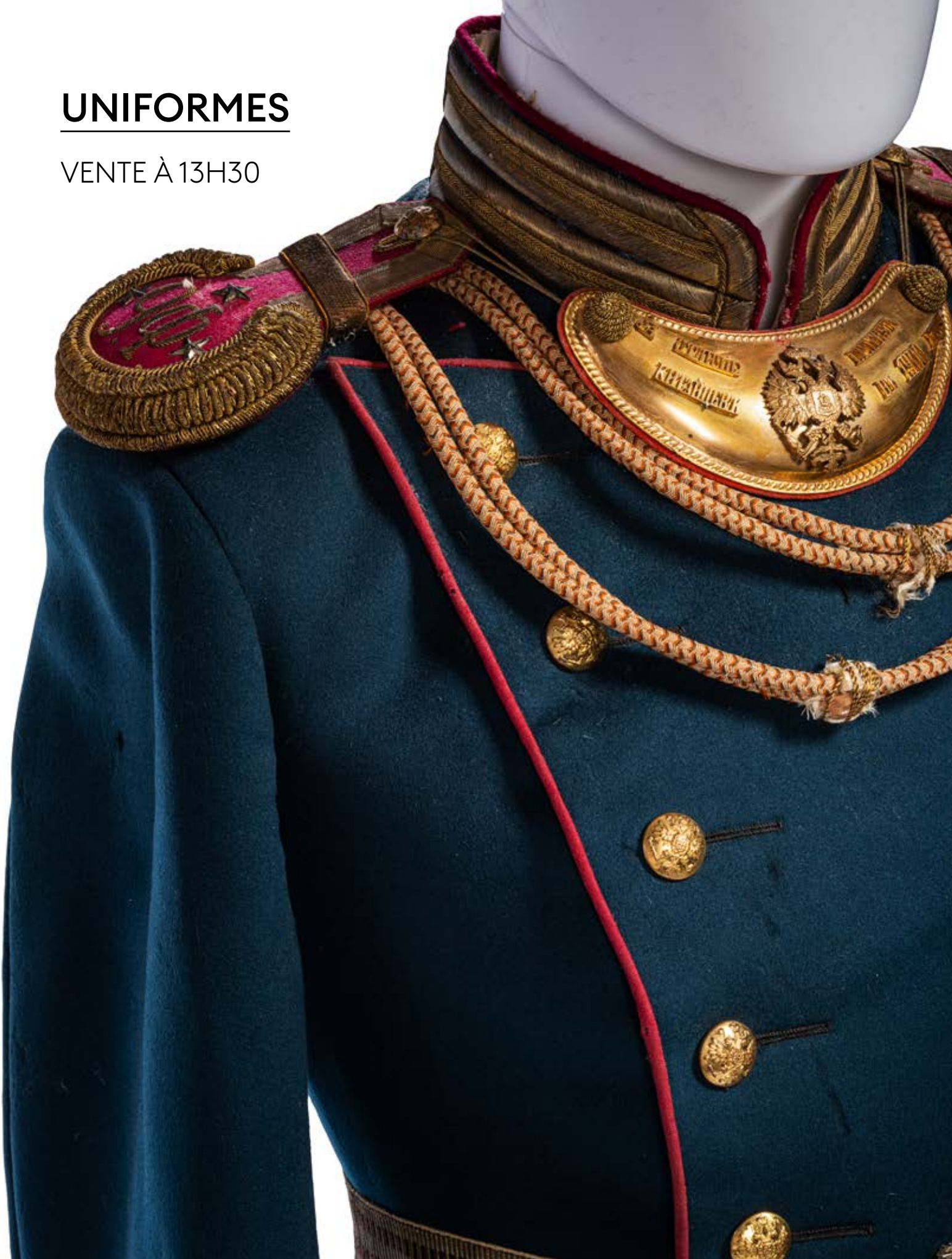
Provenance
Exemplaire de présentation officiel offert par le Soviet municipal de Moscou (Моссовет) à la Ville de Paris en 1981.

300/500 €



UNIFORMES

VENTE À 13H30



439

Tunique de parade d'officier subalterne du 11e régiment de Lanciers de Tchougouev de Sa Majesté l'Impératrice Maria Feodorovna (11й Уланский Чугуревский Ея Величества Государыни Императрицы Марии Феодоровны Полкъ).

En drap de laine bleu marine à passepoil blanc, à plastron et parements de manches blancs à pointe, à 2 x 7 boutons à l'aigle impériale en laiton doré (un argenté remplacé), col droit à broderie de fils d'or, de même que les revers de manche à une colonne et bouton doré, avec une paire d'épaulettes à écailles métalliques avec monogramme de l'Impératrice manquant et bouton doé ; intérieur en soie crème et bleu marine avec tampon et numéro 3385. Taches, usures et petits manques. Époque Nicolas II, 1907-1914.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия /The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 216 (illustrée).

1 000/1 500 €

440

Tunique quotidienne d'hiver d'officier du 10e régiment de Lanciers d'Odessa, de Son Altesse le Grand-duc de Luxembourg et de Nassau (jusqu'en décembre 1912, 10-й Уланский Одесский Его Высочества Великого Герцога Люксембургского и Нассауского полкъ).

En drap de laine bleu foncé, passepoil bleu clair, se fermant à un seul plastron à gauche, à 2 x 7 boutons en laiton doré à l'aigle impériale, col montant bleu clair sans broderie, parement de manches en pointe à un seul bouton doré, sans pattes d'épaule. Intérieur en soie crème et bleu marine portant de nombreux tampons de théâtre. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1907-1912.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия /The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 217 (illustré).

700/1 000 €



441

Tunique quotidienne d'hiver d'officier du Corps autonome de la Garde-Frontière (Отдельный корпус пограничной стражи, créé en 1893 et dépendant du ministère des Finances).
En drap de laine vert foncé, passepoil "vert pâle", se fermant à un seul plastron à gauche, à 2 x 7 boutons en laiton doré à l'aigle impériale, col montant et parement de manches en drap vert pâle en pointe à un bouton doré, broderie de fils d'or (oxydés) sur le col et sur les manches à motif de colonne, sans pattes d'épaule. Intérieur en soie crème. Usures, accidents et manques.
Époque Nicolas II, 1907-1912.

800/1 200 €



442

Rare tunique d'officier du régiment des Cosaques Atamansky de la Garde, de S.A.I. le Tsarévitch Héritier, modèle 1874.
En drap de laine bleu clair, toutes garnitures argentées, se fermant droit par huit agrafes en métal torsadé et huit rangs de brandebourgs (conformément au décret du 10 juillet 1867 voulu par Alexandre II, ils seront supprimés le 25 avril 1882 par Alexandre III), le col montant et les parements de manche droits (depuis décembre 1874) brodés de fils d'argent, à deux colonnes, avec sa paire de pattes d'épaule en drap bleu clair et galons argentés, à un bouton à l'aigle impériale argenté, indiquant qu'il s'agit d'un "esaoul" (есаул, capitaine dans la hiérarchie cosaque). L'intérieur en soie crème très accidenté.
Trous, manques, accidents et usures, en l'état.
Russie, 1874-1882.

2 000/3 000 €



443

Pelisse de colonel du 2^e régiment de Hussards de Pavlograd, de l'Empereur Alexandre III (Павлоградский 2-й лейб-гусарский полк), de modèle 1908.
Portée ici "enfilée" à la place du dolman (en tenue quotidienne), en drap de laine vert foncé et laine de mouton noir, galon et brandebourg dorés, à 2 x 5 boutons à l'aigle impériale en laiton doré, intérieur en soie vert pâle. Usures, accidents et trous de mites, manques.
Époque Nicolas II, 1908-1917.

Littérature
Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 249.

1 000/1 500 €



444

Dolman de colonel du 17^e régiment de Hussards de Tchernigov, "de la Grande-duchesse Elizabeth Feodorovna" (de décembre 1907 à septembre 1911), puis "du Grand-duc Michel Alexandrovitch" (de septembre 1911 à 1917).
Tunique de hussard (dolman) en drap de laine vert foncé, cordons et brandebourgs lisses or, piqués d'orange et de noir se terminant par des trèfles ; parements et col à galons dorés à chevrons ; tresses d'épaule de colonel. Avec un insigne de l'École de Cavalerie d'Elizavetgrad en bronze argenté. Intérieur en soie crème et verte et numéro 2263. Usures, accidents et manques.

Historique
Ce dolman est identique à celui que portait le Grand-duc Michel quand il était commandant du régiment (septembre 1909 à septembre 1911), puis Chef du régiment (de septembre 1911 à 1917) (voir illustration).

Littérature
Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 248 (illustré).

1 500/2 000 €

445

- Tenue d’officier subalterne du régiment Jägerski de la Garde, 1881-1907.

La tunique croisée, en drap de laine bleu marine à fermeture cachée (les boutons manquants), passepoils crème et rouge, parements rouges, col brodé de feuilles de chêne en fils d’or ; boutons à l’aigle impériale en laiton doré ; avec ceinture. Pantalon rapporté bleu marine avec passepoil rouge. Manquent les épaulettes. Usures, accidents et manques. ON Y JOINT une chapka d’officier conforme en astrakhan noir du modèle de 1878 et une paire de bottes en cuir noir (rapportées).
Époque Nicolas II.

Historique

Le bonnet de fourrure porte la plaque de Saint-André en argent émaillé pour un officier, et au-dessus, la banderole de distinction propre au régiment : “Pour Télékh le 12 octobre 1877”, attribuée suite à la guerre russo-turque de 1877-1878. La petite cocarde portée au-dessus est presque complètement cachée. Ce régiment, le 4^e de la première division d’infanterie de la Garde, a conservé le passepoil blanc distinctif ainsi que ses broderies propres au col et parements. Les pantalons sont plutôt larges sous Alexandre III pour les troupes à pied, ce qui daterait notre reconstitution plutôt d’après 1906.

1 500/2 000 €



446

- Habit d’Aide de camp de Sa Majesté Impériale (Флигель-Адъютант Е.И.В.) ou de Général de la Suite de Sa Majesté Impériale (Генерал Свиты Е.И.В.).

La tunique droite en drap de laine noire et passepoil blanc, le col et les revers de manche écarlates brodés de fils d’argent ; boutons à l’aigle impériale en laiton argenté ; queue de pie avec liseré rouge et passepoil blanc ; manquent ses épaulettes. Avec un pantalon rapporté en laine crème et galon argenté à chevrons. Usures, accidents et manques.
Époque Nicolas I^{er} (1829-1855).

2 000/3 000 €



449

- Tenue de lieutenant du 9^e régiment de tirailleurs finlandais.

La tunique en drap de laine “vert du Tsar” et passepoil framboise, à un plastron se fermant à gauche et 2 x 6 boutons à l’aigle impériale en laiton doré, col montant entièrement brodé de deux rangées de fils d’or, avec cordon blanc-orange-noir pour étui à revolver et ceinture d’officier, le hausse-col rapporté inscrit de la distinction : “За отличие против китайцев в 1900 году” (“Pour distinction contre les Chinois en l’année 1900”). Avec un pantalon rapporté en drap de laine vert foncé et passepoil rouge, avec tampon du Kansantteater Puvusto d’Helsinki. Usures, manques et accidents.
Époque Nicolas II.
H. 14 x L. 15 x P. 26 cm.

2 000/3 000 €



447

- Uniforme de Général-lieutenant en tenue ordinaire du régiment d’Artillerie à cheval de la Garde, approuvée en décembre 1907.

Tunique en laine verte, passepoils rouges, col et revers de manche en velours noir. Pantalon rapporté en laine verte foncée et passepoil rouge. Usures, accidents et manques.
En tenue de parade il manquerait le plastron de velours noir et le kiver. Ici le plastron n’est pas porté et la casquette est de mise (voir lot suivant).
Il porte les insignes de la 4^e Batterie d’Artillerie à cheval (probablement rapportée) où il servit, et qu’il a peut-être même commandée quand il était général-major, et en-dessous l’insigne de graduation de l’École d’Artillerie Michel (Михайловское Артиллерийское училище).
Époque Nicolas II, après 1907.

2 000/3 000 €



448

- Casquette d’officier d’Artillerie ou de Sapeurs, le plateau supérieur en drap de laine vert du Tsar, liserés à passepoil rouge sur le pourtour du plateau et du bandeau, le bandeau en drap de velours noir, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en porcelaine émaillée noir.
Marque argentée de fabricant “L. Guvalt à Kiev”.
Époque Nicolas II, 1907-1914.
H. 11 x D. (intérieur) 17 cm.

Littérature

Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE, “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, p. 56.

300/500 €



450

Tunique de parade des élèves du Corps des Pages des classes spéciales, en laine noire, passepoil rouge, les manches et le dos appliqués de larges galons dorés en pointes, le col appliqué d'un large galon doré, boutons dorés à l'aigle bicéphale, avec pattes d'épaules au chiffre du tsar Nicolas II en laiton, la doublure interne en soie crème et garnie de nombreux tampons à l'intérieur datés entre 1933 et 1944 et avec une annotation manuscrite en cyrillique "Barclay" légèrement effacée. Usures, accidents et manques. Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.

Provenance

Cette tunique a probablement appartenu au prince Alexandre Petrovitch Barclay de Tolly-Weymarn (1824-1905) ou à son petit-fils Nikolaï Ludwigoitch Barclay de Tolly-Weymarn (1892-1964).

Historique

Fondé en 1802 par Alexandre Ier, le Corps des Pages constituait l'établissement militaire le plus prestigieux de l'Empire russe, réservé aux fils de la haute noblesse et destiné à former les futurs officiers de la Garde. L'annotation manuscrite "Barclay" portée à l'intérieur de cette tunique permet de la rapprocher de la famille princière Barclay de Tolly-Weymarn, dont plusieurs générations furent élèves de l'institution. Elle pourrait avoir appartenu au prince Alexandre Petrovitch Barclay de Tolly-Weymarn (1824-1905), sorti du Corps comme page de la Chambre en 1843 avant d'entrer au régiment Préobrajenski de la Garde. Aide de camp du grand-duc Michel Pavlovitch, il poursuivit une brillante carrière militaire, commanda notamment le régiment Pavlovski de la Garde puis le 1^{er} corps d'armée, et fut élevé au rang de général d'infanterie. La tunique pourrait également avoir été portée par son petit-fils, le prince Nikolaï Ludwigoitch Barclay de Tolly-Weymarn (1892-1964), lui aussi formé au Corps des Pages. Page de la Chambre pour l'année 1912-1913, affecté au service de la Grande-duchesse Maria Pavlovna Sr., sorti en 1913, il fut nommé cornette au régiment des Hussards de la Garde de Sa Majesté et servit pendant la Première Guerre mondiale. Après la Révolution, il rejoignit les armées blanches avant de poursuivre sa vie en exil, notamment en Extrême-Orient puis en Suède, où il mourut en 1964.

1 000/1 500 €



451

Tunique du 1^{er} régiment des Lanciers de Saint-Petersbourg. En laine bouillie bleue marine et jaune, à 2 x 7 boutons argentés ornés du chiffre 1 (reçu en 1833), avec ses épaulettes d'officier. L'intérieur en toile crème. Usures, accidents et manques, restaurations. Époque Nicolas I^{er}, 1833-1855.

1 000/1 500 €



452

"Venguerka" d'hiver de cornette du régiment des Hussards de Grodno de la Garde, modèle pour officiers subalternes. En drap de laine vert foncé bordée d'astrakhan noir, à 2 x 5 boutons à l'aigle impériale en laiton argenté, de style hongrois à brandebourgs en fils d'argent piqués d'orange et de noir. La tresse d'épaule indique le grade de cornette (sous lieutenant). Semblable à la pelisse de parade (bordée de fourrure de castor brun), elle est portée enfilée, en tenue quotidienne, et remplace le dolman. Usures, accidents et manques, en l'état. Époque Alexandre III.

Littérature

Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE "La Garde impériale russe 1896-1914", 1986, pp. 272-277-280.

3 000/5 000 €

453

Tenue de parade d'officier (capitaine en second) du 4e Régiment de Lanciers de Kharkov (4й Харьковскій Уланскій полкъ), modèle 1908. La tunique en drap de laine bleu passepoilé de jaune, plastron et parements de manche jaunes à pointe, à 2 x 7 boutons en laiton doré à l'aigle impériale, col droit à broderie de fils d'or (oxydés) de même que la colonne sur chaque manche et bouton doré, cordon fourragère à glands rapporté, paire d'épaulettes à écailles métalliques. Avec ceinture, bandoulière de giberne à galon doré et garnitures en laiton doré, et un pantalon probablement rapporté bleu à passepoil jaune. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1908-1917.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия/The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, pp. 213-215 (illustré).

Historique

On se souviendra qu'en 1882, à l'exception de la Garde, Alexandre III avait supprimé tous les régiments de lanciers et de hussards pour les transformer en dragons. En 1908, après la désastreuse guerre contre le Japon, Nicolas II rétablit ces régiments qui reçoivent des uniformes semblables à ceux du règne d'Alexandre II. En décembre 1907, après un intermède de 15 ans comme 11e Régiment de Dragons de Kharkov, ce corps redevient le 4e Régiment de Lanciers et recevra son nouvel uniforme à partir de février 1908. La czapska telle que celle que nous présentons dans cette vente ne sera réintroduite qu'en 1909.

3 000/5 000 €





454

Rare tenue d'officier subalterne du 11^e régiment de Hussards d'Izioum, modèle tardif du 31 août 1912.

Le dolman droit en drap de laine rouge à cordons et brandebourg dorés, à 2 x 5 boutons à l'aigle impériale en laiton doré, col montant, cordon doré tenu par un bouton sur les épaules et orné de deux rosettes à une étoile chacune.

La pelisse en drap de laine bleu marine et astrakhan noir ne se porte pas sur l'épaule mais en grande tenue, ouverte dans le dos sur les deux épaules, attachée avec le gros cordon filigrane (mentichket) qui devrait avoir des boucles de cordonnet fin pour le fixer aux boutons des tresses d'épaule. La pelisse est fixée par de petits cordons dorés aux boutons des épaulettes près du col.

Le charivari (culotte de hussards) rapporté, du régiment des Hussards de la Garde de l'Empereur, en drap de laine bleu, galon doré sur les cuisses à motifs d'entrelacs et galon doré en bordure. Avec étiquette de fabricant "Kaploun et fils" à Saint-Petersbourg.

La chapka en fourrure et drap rouge conforme mais moderne, avec quelques éléments anciens.

Usures, accidents et manques.

Époque Nicolas II, 1912-1917.

Historique

Le régiment tire ses origines du 27 juin 1651, avec la création du régiment cosaque de Sloboda d'Izioum, établi pour défendre la frontière méridionale de la Russie contre les incursions tatares. Il est donc l'héritier direct des cosaques de la région d'Izioum (aujourd'hui Izioum, en Ukraine), ce qui en fait l'un des régiments les plus anciens de la cavalerie impériale.

Au XVIII^e siècle, lors des réformes de Catherine II, l'unité est progressivement intégrée à la cavalerie régulière. En 1765, l'Impératrice crée le régiment de hussards d'Izioum. Il participe ensuite aux guerres contre l'Empire ottoman, puis aux campagnes contre la France révolutionnaire et napoléonienne. Le régiment combat avec distinction durant la campagne de 1805, à Eylau (1807), Friedland (1807) et en 1812, 1813 et 1814 contre Napoléon. Le régiment participe ensuite aux campagnes du Caucase, à la guerre de Crimée, à la guerre russo-turque de 1877-1878.

En 1883, dans le cadre de la réforme de la cavalerie, tous les régiments de hussards sont renommés dragons. Le régiment devient alors le 11^e régiment de dragons d'Izioum. En 1907, Nicolas II rétablit les traditions des hussards et rend à plusieurs régiments leur ancienne appellation. Le régiment redevient officiellement le 11^e régiment de hussards d'Izioum.

Son chef honoraire de 1888 jusqu'au début de la Première Guerre mondiale est le prince Henri de Prusse (Heinrich von Preußen), frère de l'empereur Guillaume II. C'est à l'occasion du centenaire de la Guerre de 1812 que le régiment reçoit certains privilèges comme la pelisse (veste) du modèle de la Garde et le dolman avec cordon filigrane or (comme dans la Garde).

Lorsque la guerre éclate en 1914, son nom en lien avec la Prusse est naturellement supprimé des titres du régiment et il redevient "du général Dorokhov" (commandant du régiment pendant les guerres napoléoniennes). En 1914, le régiment appartient à la 11^e division de cavalerie, aux côtés du 12^e régiment cosaque du Don, avec l'artillerie à cheval de la division. Il combat en Galicie, en Volhynie puis sur le front sud-ouest. Comme la plupart des régiments de cavalerie russes, il est progressivement employé comme infanterie montée ou même comme infanterie à pied lorsque la guerre de mouvement disparaît.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, pp. 247-249 (illustré).

3 000/5 000 €





455

Tunique d'engagé volontaire (вольноопределяющийся) au 86^e régiment d'Infanterie de Vilmanstrand, croisée en drap de laine noire à 2 x 6 boutons à l'aigle impériale en laiton doré ; passepoil et col rouge ; pattes d'épaule en laine rouge avec numéro 86 en métal, bouton doré à l'aigle et bordure à tresses blanc-orange-noir. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II.

700/1 000 €



456

Tunique d'officier supérieur du 1^{er} régiment Leib-Grenadiers d'Ekaterinoslav "Empereur Alexandre II" (1й лейб-гренадерский Екатеринославский Императора Александра II полк). Croisée en drap de laine vert du Tsar à 2 x 6 boutons dorés à la grenade enflammée, passepoil rouge, parements et col rouge brodés de cannetilles d'or, parements de manche à trois colonnes et trois boutons dorés. Intérieur en soie crème et noire. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II.

Historique

Nicolas II étant Chef de ce régiment d'élite à partir de mai 1896, les soldats et officiers de la 1^{ère} compagnie de S. M. ont le double monogramme (N II sur A II) sur leurs épaulettes et pattes d'épaule.

1 000/1 500 €



457

Tunique de parade d'officier du régiment Préobrajensky de la Garde, du modèle de 1908.

En drap de laine "vert du Tsar", plastron en drap écarlate à passepoil blanc, à 2 x 7 boutons à l'aigle impériale en laiton doé, col droit et parements de manche en drap rouge à broderie de fils d'or et sequins, à trois motifs et trois boutons dorés dont un caché sur les manches, l'intérieur en soie crème comprenant de nombreux tampons des années 1937 à 1965 dont notamment un du combinat des théâtres et également des départements centraux des costumes.

Usures, trous de mites, accidents et restaurations.

Époque Nicolas II, 1908-1917.

1 500/2 000 €



458

Habit de caporal (эфрейтор) du régiment des Lanciers de la Garde de Sa Majesté l'Impératrice.

Tunique à plastron en drap de laine bleu marine doublée de toile à l'intérieur, à 2 x 7 boutons en cuivre à l'aigle impériale, passepoil rouge. Plastron, parements de manches, col et pattes d'épaule en laine rouge ; avec ceinture bleu et rouge et pantalon rapporté en laine bleu marine (avec une étiquette de la société économique des officiers cosaques à Tiflis) . Col et passants de pattes d'épaule à galons oranges et liserés rouges de caporal.

Russie, fin du XIX^e - début du XX^e siècle.

1 000/1 500 €



459

Ceinture-écharpe d'officier à décor brodé de fils d'argent et rouge, avec deux glands à franges, garnitures en métal, l'âme en tissu beige à l'intérieur et inscrit du numéro "2053", "38/58" et annotations en cyrillique. Usures.

Russie, début du XX^e siècle.

L. 87 x H. 63 cm.

200/300 €



460

Uniforme de colonel du régiment des Grenadiers à cheval de la Garde.

Tunique du modèle 1897 en laine vert du Tsar, plastron et revers de manche en laine rouge (bon état, quelques trous de mite). L'intérieur en soie crème avec tampons et annotations. Avec sa paire d'épaulettes de colonel à franges dorées. Il porte les insignes en bronze doré de l'École de cavalerie Nicolas et du Corps des Pages, ainsi qu'un jeton du Corps des Pages suspendu à un bouton, mais pas d'insigne du régiment (ce qui si tout était d'origine, daterait l'uniforme d'avant 1903). Avec une ceinture-écharpe de service. Pantalon rapporté en laine vert foncé à passepoil framboise. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1897-1903.

3 000/5 000 €

461

Habit d'officier de la Marine impériale avec des pattes d'épaule de lieutenant.
La veste en laine noire, croisée à 2 x 4 boutons à l'ancre de Marine en laiton doré ; avec un pantalon rapporté en laine noire. Usures, accidents et manques.
Époque Alexandre III ou Nicolas II (avant 1904).

400/600 €



462

Chemise de marin en lin crème, col et revers de manches bleu rayé, avec un pantalon rapporté en coton blanc. Usures, accidents et manques.
Époque Nicolas II.

300/500 €

464

Habit d'officier de Marine de grande tenue, modèle 1899.

Croisé, endrapé en laine noire doublée de soie crème, avec 2 x 6 boutons à l'aigle et ancrés croisés (qui datent d'après 1904, date du privilège octroyé par Nicolas II) en laiton doré, avec une paire d'épaulettes de premier lieutenant (старший лейтенант, rang créé en 1909). Le col est droit, arrondi avec des broderies or et argent représentant de chaque côté une ancre entourée de cordages ; parements droits aux manches avec 2 boutons brodés (ancres entourées de cordages), munies chacune d'un bouton doré. Sur la poitrine, il porte l'insigne de graduation du Corps des Cadets de la Marine (créé le 19 avril 1910). Avec sa ceinture-écharpe d'officier avec boucle de la Marine en bronze doré à centre strié, entourée de feuilles de laurier et de chêne et centrée d'une ancre de marine, enroulée par un cordage et surmontée d'une couronne impériale.
Usures, accidents et manques.
Intérieur avec tampon numéroté 74134.
Époque Nicolas II.

Littérature
Pascal de Romanovsky, La Marine impériale russe à la veille de la Guerre de 1914, Paris, 1987.

1 500/2 000 €



463

Tunique d'officier de l'Équipage de la Garde (Гвардейский экипаж) pour le service à terre, ou bien de l'Amirauté. Croisée en drap de laine noire à 2 x 8 boutons en laiton argenté à l'aigle impériale et ancrés de marine, col et parements brodés d'argent à motifs d'ancre de marine. Intérieur en soie crème avec de nombreux tampons de théâtre des années 1930. Avec un insigne en métal émaillé commémoratif du bicentenaire de l'Équipage de la Garde (approuvé par Nicolas II le 8 février 1910).
Manquent les pattes d'épaule.
Usures et petits accidents mais bon état général.
Époque Nicolas II.

ON Y JOINT un bicorne d'officier général (amiral) de la Marine d'époque en feutre noir, cannetilles d'argent, galon argenté qui traverse une cocarde blanche-orange-noir tenu par un bouton argenté (accidents).

1 000/1 500 €





465

- Manteau d'officier rattaché à l'École des ingénieurs de la Marine "Empereur Nicolas I^{er}" (Морское Инженерное Училище Императора Николая I).

En laine noir et passepoil rouge, à 2 x 6 boutons à l'aigle impériale en métal argenté, revers du col avec pattes en velours passepoilées rouge et un bouton. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1904-1917.

400/600 €



466

- Redingote (сюртук) de général-lieutenant du régiment de Saint-Petersbourg ou du régiment de Volhynie, de la Garde impériale, du modèle 1882.

En drap de laine "vert du Tsar" et passepoil jaune, à un plastron se fermant à gauche, à 2 x 6 boutons à l'aigle impériale en laiton argenté, col montant, avec sa paire d'épaulettes à galons argentés de zigzags, trois étoiles, bouton à l'aigle argenté et passepoil rouge. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, avant 1907.

800/1 200 €

467

- Redingote (сюртук) d'officier du 9^e régiment de Tirailleurs de Sibérie orientale, modèle 1898.

En drap de laine "vert du Tsar" se fermant à un plastron à gauche, à 2 x 6 boutons en laiton doré à l'aigle impériale, col montant à passepoil framboise de même que sur les revers de manche, avec sa paire de pattes d'épaule de capitaine en second (штабс-капитан), intérieur en soie crème et noire, numérotée "691" à l'intérieur. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1898-1910.

800/1 200 €



468

- Capote d'officier supérieur probablement du 90^e régiment d'Infanterie d'Onega, croisée à fermeture cachée en drap de laine vert foncé (fixation par crochet et oeillet), passepoil rouge, avec ses épaulettes en drap rouge à galon et franges dorés, bouton doré et chiffre "90" doré, parements à deux colonnes en fils d'or (oxydés), col montant en drap bleu ciel, passepoil rouge et parements métalliques brodés en cannetille d'or.

Intérieur en soie crème et noir. Usures, accidents et manques. Époque Alexandre III.

800/1 200 €





469

Rare habit de général-lieutenant d’infanterie de grande tenue, modèle 1908.

La tunique croisée en drap de laine “vert du Tsar” à passepoil rouge, col et parements recouverts de broderie dorée (oxydation) à motif de feuilles de chêne, pattes de parements avec deux boutons apparents en laiton doré à l’aigle impériale, le troisième sous la patte, épaulettes d’infanterie à trois étoiles, avec insignes du 2^e corps de Cadets de Saint-Petersbourg surmonté par celui du régiment Kexholmsky en bronze doré à gauche, et de l’Académie d’État-major Nicolas en argent à droite. Manque la ceinture. Avec un pantalon rapporté à passepoil framboise (largement troué). Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1908-1917.

Historique

En 1914, le corps des généraux russes occupe une place prépondérante dans la société. Les généraux outre leurs fonctions militaires, occupent de nombreux postes civils : gouverneurs et hauts-fonctionnaires jusqu’à ministres. L’annuaire des généraux russes de 1914 indique 171 généraux, 241 général-lieutenant et 533 général-major. Le terme de général-major correspond à celui de général de brigade en France (2 étoiles chez les Russes). Le général-lieutenant est un général de division (3 étoiles). Jusqu’en 1908, les généraux russes portent l’uniforme de leur régiment, ne se distinguant que par le plumetis blanc au chapeau. Ce n’est que le 26 janvier 1908 qu’est adoptée une tenue commune pour les généraux, telle que celle que nous présentons.

Littérature

Alexis Stiopka, Les généraux russes en 1914, art. in La Gazette des Uniformes, pp. 23-26 (voir illustration).

3 000/5 000 €

470

Vice-moundir d’officier de la 3^{ème} brigade du corps d’artillerie des grenadiers.

Modèle de 1913, en laine vert du Tsar, passepoil rouge, revers et col en velours noir, avec une paire d’épaulettes de capitaine. L’intérieur en soie crème et noir avec de nombreux tampons de théâtre notamment de l’année 1936, numéros et tampons des départements centraux des costumes. Quelques accidents et usures. Époque Nicolas II, 1913-1917.

800/1 200 €



471

Tunique de sous-lieutenant du 1^{er} Corps de Cadets de Moscou, de l’Impératrice Catherine II (créé en 1849), en grande tenue d’hiver, modèle 1907.

En drap de laine “vert du Tsar” et passepoil rouge, se fermant à un seul plastron à gauche, à 2 x 6 boutons en laiton doré à l’aigle impériale sur un fond rayonnant rappelant la plaque des corps de cadets, col montant en drap rouge et passepoil noir, broderie de fils d’or (oxydés) à motifs d’entrelacs sur le col et sur les revers de manche ; avec sa paire d’épaulettes d’officier au chiffre de Catherine II en métal doré, trois étoiles métalliques en métal argenté, passepoil bleu, bouton doré et franges épaisses en cannetille dorée. Intérieur en soie crème et noire. Usures, accidents et manques, trouée aux emplacements des décorations. Époque Nicolas II, 1907-1917.

2 000/3 000 €



472

Casquette d'officier de tenue d'hiver du régiment des Chevaliers-Gardes ou de la Garde à cheval, le plateau supérieur en drap de laine blanche, liserés à passepoil rouge sur le pourtour du plateau, et double passepoil blanc encadrant le bandeau, le bandeau en drap écarlate, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal argenté et doré émaillé noir montée sur rosette métallique. Tampons à l'intérieur. Époque Nicolas II, 1907-1914. H. 12,5 x D. (intérieur) 17,5 cm.

600/800 €



473

Cuirasse de parade du régiment des Chevaliers-Gardes de S.M. l'Impératrice ou du régiment de la Garde à cheval. En fer recouvert de laiton doré, bourrelets de cordon rouge, bretelles à écailles en laiton sur âme de cuir rouge. Doublure de lin beige. En l'état, une des bretelles détachée à refixer, usures du cordon à refixer également. Les bretelles en laiton frappées de diverses marques dont "Zlatoust" et "1857". Russie, seconde moitié du XIX^e siècle. H. 42 cm.

3 000/5 000 €



474

Cuirasse de parade du régiment des Chevaliers-Gardes de S.M. l'Impératrice ou du régiment de la Garde à cheval. En fer recouvert de laiton doré, bourrelets de cordon rouge, bretelles à écailles en laiton sur âme de cuir rouge. Doublure de lin beige. En l'état, une des bretelles déchirée, oxydation et usures diverses. Les bretelles en laiton frappées de diverses marques dont "Zlatoust" et "1857". Russie, seconde moitié du XIX^e siècle. H. 40 cm.

3 000/5 000 €



475

Habit de grande tenue de colonel du Régiment de la Garde de Saint-Pétersbourg et du Roi Frédéric-Guillaume III (Лейб-гвардии Санкт-Петербургский полк Короля Фридриха Вильгельма III), de modèle 1907. En drap de laine verte, à plastron et parements de manche jaune, passepoil jaune sur le côté gauche de la poitrine, à 2 x 7 boutons à l'aigle impériale en laiton argenté, col relevé à broderie d'argent de même que sur les pattes de manche à trois motifs et trois boutons argentés (dont un caché). Belles épaulettes argentées brodées du chiffre du roi Frédéric-Guillaume III de Prusse (1797-1840), ancien allié d'Alexandre Ier contre Napoléon, bouton argenté et passepoil rouge, à franges de fils d'argent. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1907-1914. À l'été 1914, après la déclaration de guerre, on supprimera les monogrammes des souverains ennemis puis, la capitale ayant changé de nom, le régiment deviendra "de Petrograd, de la Garde" jusqu'en 1917.

3 000/5 000 €



476

Tunique de colonel du 7^e régiment de Tirailleurs finlandais, modèle 1913. En drap de laine kaki, à passepoil, plastron et épaulettes framboise, à 2 x 7 boutons à l'aigle impériale en laiton doré et deux poches de hanche à rabat, le col en drap vert du Tsar et broderie de fils d'or d'officier ; intérieur en soie crème avec un tampon vert à l'aigle bicéphale. Avec un insigne de diplômé de l'École de tir des officiers d'Oranienbaum, modèle 1908, en bronze argenté et doré. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1913-1917.

2 000/3 000 €



477

Manteau de colonel aide-de-camp, en drap de laine grise, à passepoil rouge sur le côté gauche de la poitrine, à 2 x 6 boutons à l'aigle impériale en laiton argenté, deux poches à rabat, pattes de collet rouges à passepoil blanc et boutons argentés, pattes d'épaule à trois galons argent sur fond rouge et passepoil blanc de colonel (sans étoile). Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II.

Notes
Les écussons de col ici présents sont portés par les membres de la Suite de Sa Majesté et les aides-de-camp (adjutants) qui ne sont pas de la Suite. Les pattes d'épaules de colonel sans étoile et sans chiffre de l'Empereur excluent qu'il provienne de la Suite également. L'absence des lettres "Гл. ш." empêchent l'appartenance au Grand État-Major ; ce colonel aide-de-camp pourrait ainsi provenir d'une division, d'un corps d'armée, etc. Il pourrait aussi être aide-de-camp d'un Grand-Duc. Dans tous les cas, ils portaient une aiguillette argent, manquante ici.

600/800 €



477

478

Manteau de général en temps de paix, croisé en laine gris-bleu à passepoil rouge sur le côté gauche de la poitrine, à 2 x 6 boutons en laiton doré à l'aigle impériale, pattes de collet rouges à deux boutons dorés, deux poches latérales à un rabat passepoilé, pattes d'épaule or à larges chevrons et passepoil rouge. Usures, accidents et manques. Époque Nicolas II, 1909-1914.

Littérature
G. Gorokhoff, Les généraux de l'armée impériale russe, 1914-1917 (art.), 2^e partie, Militaria, n° 232, p. 31.

700/1 000 €



478

479

Grand manteau d'officier à pèlerine, en drap de laine gris-bleu, à six boutons à l'aigle impériale en laiton doré, pattes de col rabattu rouge. Usures, accidents et manques. Tampons et numéros à l'intérieur, notamment "1358" et n° 4000. Époque Nicolas II.

500/800 €



480

Rare manteau de cavalerie, probable projet d'après le modèle dessiné par Victor Mikhaïlovitch Vasnetsov (1848-1928) pour Nicolas II, repris par l'Armée rouge dès 1919. Manteau en laine gris-marron, croisé à trois bandes de tissu bleu en diagonales ("razgavori") retenues par de simples boutons, pointes du col bleues (pour la cavalerie), le col et les manches gris foncé. Tampon à l'intérieur. Usures, accidents et manques. Époque soviétique.

Historique
On connaît tous le chef d'œuvre "Les bogatyrs" du célèbre peintre Viktor Vasnetsov, mais moins sa création d'un modèle de coiffe qui deviendra un symbole de l'Union soviétique (ill. 1). C'est Nicolas II, grand amateur du style "vieille Russie", qui demande à Vasnetsov en 1913 de dessiner de nouveaux uniformes pour la Garde impériale, qu'on peut imaginer en couleurs chatoyantes. Le Tsar aurait voulu les introduire à l'occasion du Tricentenaire des Romanov, mais il n'en sera rien, les seuls uniformes qui ont vu le jour en 1913 sont ceux du modèle kaki agrémenté de plastrons de couleurs variées. Entre temps, à Tsarskoïe Selo, Vasnetsov participe à la décoration intérieure et extérieure du "Feodorovsky Sobor" de style néo-russe (église régimentaire de la garde personnelle du Tsar, régiment combiné d'Infanterie et Escorte particulière de Sa Majesté, le "Konvoi") qui deviendra plus tard l'église personnelle des Souverains. Non seulement Vasnetsov peint-il (avec Nesterov) mais dessine aussi des costumes pour le clergé et le personnel, dans le même style que l'église et le "village" voisin où ils résident (Feodorovsky Gorodok, ill. 2).



479

Quelques années après, certainement dès 1915, Nicolas II, nouveau commandant-en-chef, confiant de l'emporter sur les Allemands, les Autrichiens et les Ottomans, aurait demandé à Vasnetsov de dessiner des uniformes pour les Défilés de la Victoire à Berlin, Vienne et Constantinople, qu'il prévoyait pour 1917. C'est là que Vasnetsov fait appel à ses Bogatyrs pour inspirer les troupes. Le résultat côtoie des soldats alliés dans une vitrine du Musée de la Première Guerre mondiale au "Ratnaya Palata" de Tsarskoe Selo (ill. 3). Des uniformes auraient été confectionnés dans des manufactures en Sibérie et entreposés ensuite à Petrograd en attente d'une victoire qui ne vint pas... Et ces uniformes, qui voulaient faire le lien entre les héros légendaires du XII^e siècle et la soldatesque russe du XX^e pour lui insuffler un peu de bravoure, ne sont jamais sortis de leurs entrepôts. Pendant la Guerre civile, les Bolcheviks, qui n'avaient pas d'uniformes, se sont emparés de tous les uniformes tsaristes qu'ils ont trouvés. Les vêtements de hussards ont eu beaucoup de succès ainsi que les shakos des Écoles militaires, mais ils ne suffisaient pas pour habiller la nouvelle Armée rouge. Fin 1918, Trotsky lance un concours et, en janvier 1919, Vasnetsov l'emporte sur Kustodiev : les kaftans et casques tsaristes des années 1910 se sont réincarnés sans difficulté. On a mis des losanges au col, supprimé les pattes d'épaules et l'étoile rouge a remplacé l'aigle bicéphale (ill. 4). La coiffe de Vasnetsov deviendra célèbre sous le nom "bogatyрка" qui changera un peu de forme, et de noms ; elle terminera sa carrière militaire sous le nom de boudionovka et de frounzenka, dans les années 1940 en Finlande.

800/1200 €



480

481

- **Cape d'officier de la Marine impériale**, en laine noire, à large tombé circulaire, col montant boutonné, pattes d'épaule d'officier supérieur, le fermoir de poitrine en bronze doré composé de deux mufles de lion reliés par une chaînette. Usures, accidents et trous.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.

800/1 000 €



482

- **Paire de bottes d'officier de cavalerie** en cuir brillant noir, coque rigide. Nombreuses usures et pliures.
Russie, fin du XIX^e siècle.
H. 50 cm.

200/300 €



483

- **Paire de bottes d'officier de cavalerie** en cuir brillant noir, coque rigide, bout légèrement allongé, intérieur en cuir brun, avec une étiquette de prêt au musée de l'armée à Paris. Usures.
Russie, fin du XIX^e siècle.
H. 44 cm.

300/500 €

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

484

- **Vareuse de campagne d'hiver de troupe de l'Armée impériale russe**, probablement de soldat d'artillerie, en drap de laine kaki, modèle 1913. Sur la poitrine deux poches à rabat, avec ses épaulettes en toile écru à passepoil bleu azur et boutons en laiton argenté à l'aigle impériale couronnée. Usures et accidents, en l'état.
Russie, époque Première Guerre Mondiale.

300/500 €



485

- **Manteau de campagne de général-major**, croisé en drap de laine "protecteur" (marron) à passepoil rouge au côté gauche de la poitrine, à 2 x 6 boutons en laiton doré à l'aigle impériale, pattes de collet rouges à deux boutons dorés, deux poches latérales à un rabat passepoilé, pattes d'épaule or à larges chevrons à deux étoiles et passepoil rouge. Usures, accidents et manques.
Époque Nicolas II, 1914-1917.

Littérature

G. Gorokhoff, Les généraux de l'armée impériale russe, 1914-1917 (art.), 2e partie, Militaria, n° 232, p. 30.
On y lit qu'en campagne, les généraux, comme les officiers, sont supposés porter la capote de troupe, du moins un manteau dans la même étoffe pour ne pas se faire repérer par l'ennemi. C'est le cas pour ce général qui a cependant gardé ses pattes d'épaule dorées et les lisérés, passepoils et pattes de collet rouges.

800/1 200 €



486

Vareuse d'été de l'Armée impériale russe en toile de coton kaki. Épaules munies d'un bouton et d'un passant destinés à recevoir des pattes d'épaule amovibles (non conservées). Marquage en drap rouge cousu sur la manche gauche, formant un motif géométrique entrecroisé (non identifié). Usures et trous, en l'état.
Russie, époque Première Guerre Mondiale.

200/300 €



487

Vareuse de campagne d'hiver de l'Armée impériale russe en drap de laine kaki, modèle 1912. Usures et trous, en l'état.
Russie, 1912-1917.

200/300 €



488

Vareuse d'été (kittel) de général servant dans un État-major (1914-1917). Droite, en tissu kaki à cinq boutons à l'aigle en laiton doré, passepoil rouge, avec insigne de l'École d'artillerie Constantin en bronze doré émaillé ; épaulettes de général-major (2 étoiles brodées) à galon doré à chevrons, sur drap rouge et bouton doré. Usures, accidents et manques.
Époque Première Guerre Mondiale.

Littérature
G. Gorokhoff, Les généraux russes, 1914-1917, 1^{ère} partie, p. 58 (notre kittel reproduit, cependant elle a perdu ses aiguillettes, décorations, et changé de pattes d'épaule.

600/800 €



489

Vareuse d'été de campagne (kittel) de lieutenant-colonel, en drap de laine kaki-brun, droite à col relevé, à 4 larges poches à rabat dont deux de poitrine à accolade, à cinq boutons à l'aigle impériale en laiton doré, parement de manche en pointe à passepoil bleu (cavalerie et artillerie à cheval), intérieur en tissu marron, avec sa paire de pattes d'épaule à galon d'officier, filet rouge central, bouton doré et trois étoiles argentées, passepoilées de bleu. Usures, accidents et manques.
Russie, époque Première Guerre Mondiale.

400/600 €



490

Papakha d'hiver pour les grades inférieurs, modèle de 1910, en laine kaki, fourrure grise artificielle, avec sa cocarde. Usures. Russie, 1910-1917. H. 21 cm.

300/500 €



491

Papakha d'officier cosaque, à calotte de laine rouge ornée d'un galon métallique disposé en croix et bordée de fourrure grise. Usures et manques. Russie, début du XXe siècle. H. 20 cm.

200/300 €



492

Papakha d'hiver pour les grades inférieurs, en laine kaki, fourrure grise, la calotte kaki avec passepoil rouge croisé et avec sa cocarde. Usures. Russie, début du XXe siècle. H. 17 x D. 21 cm.

200/300 €



493

Tenue de campagne d'aspirant, il porte une vareuse de campagne kaki à 5 boutons en corne et col droit arrondi, munie de deux poches à la poitrine et deux à la taille ainsi qu'une pochette pour montre. L'équipement personnel standard d'officier (modèle 1912 commun), est en cuir marron ; il se compose d'un ceinturon de cuir fermant par boucle à ardillon simple sur lequel est glissé un support bélière pour le sabre, d'un paire de bretelles de suspension croisées dans le dos, une pochette à sifflet fixée sur la bretelle gauche (absente ici) , d'une sacoche porte-carte et documents dans le dos (absente également). Un support bélière pour le sabre est glissé sur le ceinturon du côté gauche tandis que l'étui de jumelles en toile est fixé à la ceinture du côté droit avec l'étui d'arme de poing (annoté à l'intérieur "IV. Koristovitch"). Ici la crosse du revolver est placée vers l'arrière ce qui indique que cet officier est dans l'infanterie. Son cordon de cuir tressé est fixé sur la bretelle de suspension de gauche. Les pattes d'épaule à deux galons or et une étoile argent indiquent le rang d'aspirant (прапорщик), le plus bas grade d'officier. En général, ce premier grade était conféré aux personnes ayant suivi une formation accélérée de huit mois dans une école militaire ou une des écoles pour aspirants créées pendant la guerre. Sur le haut de la vareuse, côté gauche, on note plusieurs boucles de fixation pour une barrette de décorations et une croix au cou. Ou cet aspirant a fait preuve d'une grande endurance et d'une bravoure exceptionnelle, ou alors cette vareuse a été portée par un officier expérimenté d'un grade plus élevé. Avec une casquette à cocarde de soldat de "rang inférieur" (rapportée), une culotte de campagne en flanelle kaki (rapportée), ajustée sous le genou avec un boutonnage au bas de la jambe, et une paire de bottes hautes en cuir brun. Usures, accidents et manques. Époque Première Guerre Mondiale. Casquette : H. 13 x D. (intérieur) 21 cm. Bottes : H. 45 cm.

800/1 200 €





494

Jumelles de campagne de la Première Guerre mondiale, à prismes de Porro, en métal recouvert de cuir brun, garnies de bagues en laiton, oculaires réglables, dans leur étui d'origine en cuir fauve à rabat.
Russie, début 1914-1917.
L. 15 cm.

200/300 €



497

Casque d'acier russe modèle 1917, dit casque Sohlberg, en acier peint kaki, avec jugulaire en cuir brun.
Russie, vers 1916-1917.
H. 15 x L. 21 x P. 28,5 cm.

300/500 €



498

Casque de pilote de la Première Guerre mondiale, recouvert de cuir brun, les jugulaires manquante. Usures, accidents et manques.
Russie, 1904-1917.
H. 18 x L. 20,5 x P. 25,5 cm.

200/300 €



496

Sac en toile huilée noire qui devait renfermer une boîte en fer (manquante) destinée au graissage du fil conducteur, l'intérieur formée par une caisse en bois, les coutures en cuir brun. Usures et manques.
Russie, 1911-1917.
H. 32 x L. 31 cm.

Littérature

Notre sac reproduit dans A. LAUBE "Téléphones de campagne recommandés par les circulaires de l'État-Major général" de 1911.

300/500 €



495

Gourde de campagne de type infanterie de la Première Guerre mondiale en aluminium recouverte de feutrine kaki, bouchons de liège, bandoulière en cuir, avec une étiquette sous la base. Usures et manques.
France ou Russie, 1914-1917.
H. 25,5 cm.

200/300 €



499

Casquette de campagne de soldat de la Première Guerre mondiale, en laine kaki, visière en cuir brun et cocarde. Usures.
Russie, 1914-1917.
H. 11 x D. (intérieur) 19 cm.

200/300 €



500

Casquette de soldat de la Première Guerre mondiale, en lin kaki, visière vernie kaki et cocarde, à l'intérieur tampon à l'encre du fabricant "K. Tihl" à Moscou. Usures.
Russie, 1914-1917.
H. 15 x D. (intérieur) 18 cm.

200/300 €



MILLON



501

-
Gourde du modèle de 1911, en métal recouverte de tissu kaki et brodée de fils rouge des dates "1914-15" et des initiales en cyrillique "V.N", bouchon de liège, avec sa tasse en aluminium pour le thé avec tampon du fabricant "OSMIK" à Saint-Petersbourg et la date de "1910", et sa bandoulière en cuir. Usures et manques.
Russie, 1911-1917.
H. 23,5 cm.

200/300 €

502

-
Gourde du modèle de 1911, en métal recouverte de tissu kaki, avec sa tasse en aluminium pour le thé avec tampon du fabricant "OSMIK" à Saint-Petersbourg et la date de "1910", et sa bandoulière en tissu vert. Usures et manques.
Russie, 1911-1917.
H. 23 cm.

200/300 €



503

-
Élément de mesure militaire en acier et laiton doré formé par une longue barre, avec platine circulaire graduée de 0 à 15, et deux roulettes en acier, gravé sur la tranche de la date "1894" et des lettres "P.A.". Dans son écrin d'origine.
Russie, 1894.
H. 24,5 x L. 11 cm.

150/200 €

504

-
Étui de masque à gaz Zalinsky, en tôle kaki, avec bouchon sommital en liège et lanière en lin, avec étiquette du "Comité central militaro-industriel". Usures et chocs.
Russie, 1916-1917.
H. 32 cm.

150/200 €



505

-
Microtéléphone portatif à appel inductif Ericsson, la caisse en bois, combiné en ébonite noir, éléments en laiton et composants électromagnétiques. En l'état.
Russie, société Ericsson à Saint-Petersbourg, 1910-1914.
H. 25,5 x L. 30 cm. (caisse)

Littérature

Notre modèle reproduit dans A. LAUBE "Téléphones de campagne recommandés par les circulaires de l'État-Major général" de 1911.

400/600 €



506

-
Cor de signalisation, modèle de 1875, en cuivre doré, le pavillon à décor d'un médaillon renfermant l'aigle impériale bicéphale. Usures et chocs.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 38 cm.

300/500 €



507

-
Sac de premiers secours d'auxiliaire médical, en toile kaki, la rabat à décor d'une croix rouge peinte et coutures en cuir brun. Usures.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 30 x L. 39 cm.

400/600 €



508

-
Bachlyk (cagoule caucasienne) très probablement d'un soldat de troupe du régiment de la Garde Préobrajensky, en laine marron avec coutures crème, avec un tampon de "1913". Usures.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 130 cm.

200/300 €



509

-
Bachlyk (cagoule caucasienne) d'un soldat de troupe, modèle des années 1910, avec un tampon de "1913" et tampons soviétiques. Usures.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 153 cm.

200/300 €



510

-
Ceinturon à deux cartouchières, modèle de 1909, en cuir brun, s'ouvrant par un rabat et avec passants au dos et se fermant par une boucle de ceinture. Usures.
Russie, 1909-1917.
L. 106 cm.

300/500 €



511

-
Ceinturon à deux cartouchières, modèle de 1909, en cuir brun foncé, s'ouvrant par un rabat et avec passants au dos et se fermant par une boucle de ceinture. Usures.
Russie, 1909-1917.
L. 155 cm (totale).

300/500 €



512

-
Pelle d'infanterie, le manche en bois, le nom du fabricant masqué en noir, et gravée de la daté "1914", dans un étui en tissu daté "1916". Usures.
Russie, 1914.
L. 51 cm.

150/200 €



513

-
Pelle d'infanterie, le manche en bois, avec tampons circulaires, et gravée de la daté "1915", dans un étui en tissu et cuir brun. Usures.
Russie, 1915.
H. 53,5 cm.

150/200 €

514

-
Pelle, le manche en bois, avec marques à l'aigle impériale bicéphale, date "1911". Usures.
Russie, 1911.
H. 51 cm.

80/100 €



515

-
Cartouchière de poitrine, modèle de 1900, en toile huilée, avec bandoulière et coutures en cuir brun. Usures.
Russie, 1900-1917.
L. 47,5 cm.

150/200 €

516

-
Cartouchière de poitrine, modèle de 1900, en toile huilée, avec bandoulière et coutures en cuir brun. Usures.
Russie, 1900-1917.
L. 47,5 cm.

150/200 €

COIFFES



517

Rare bonnet à mitre d'officier de grenadier du Corps des Cadets, la partie principale en drap rouge (verte au tout début, puis rouge à partir de 1735) à galons d'argent, la plaque frontale cintrée en laiton doré estampé de l'aigle impériale bicéphale russe centrée du chiffre "AI" de l'impératrice Anna Ivanovna sous couronne, surmontant un trophée militaire (à gauche) et des arts (à droite), avec en bas la devise latine "MARTE ET ARTE" (" Par les armes et par les arts ") ; une poche ou "queue" de tissu rouge de forme ogivale tombant à l'arrière et terminée par un gland, au centre du bandeau inférieur était cousu une pièce en laiton en forme de grenade enflammée manquante mais dont la trace est visible.
Fente au laiton, accidents et usures.
Russie, époque Anne Ière Ivanovna, 1735-1740.
H. 31 x L. 23 x P. 16 cm.

Historique

Le Corps des cadets fut créé par décret de l'impératrice Anna Ivanovna le 29 juillet 1731, pour les fils de la noblesse âgés de 13 à 15 ans. L'ouverture effective intervient le 17 février 1732 avec 56 élèves, mais leur nombre augmente très rapidement pour atteindre plusieurs centaines dès la première année. Il est logé dans l'ancien palais Menshikov sur l'île Vassilievsky à Saint-Petersbourg.

L'idée de créer un véritable corps de cadets revient généralement au comte Pavel Iagoujinski, procureur général du Sénat, qui connaissait les institutions militaires de Prusse et du Danemark. Le projet fut repris et organisé par le maréchal Burkhard Christoph von Münnich, ingénieur et militaire allemand au service de la Russie.
En 1732, lorsque le Corps des cadets reçoit son premier uniforme complet, les élèves sont organisés comme un véritable régiment d'infanterie d'exercice : la majorité sont des fusiliers (mousquetaires) et portent un tricorne ; dans chaque compagnie, 13 des plus grands cadets sont désignés comme grenadiers et reçoivent une coiffure particulière : la mitre de grenadier, directement inspirée de celle des grenadiers de l'armée impériale russe. À l'origine, elle remplace le tricorne, gênant pour lancer les grenades ; très vite, elle devient surtout un insigne de prestige.

3 000/5 000 €



518

-
Casque de soldat des Cuirassiers ou des Dragons, modèle 1808, la bombe en cuir bouilli noir, avec sa chenille en cuir noir et crins de cheval, la plaque frontale en laiton doré ornée d’une plaque de l’Ordre de Saint-André à l’aigle impériale bicéphale, jugulaires articulées en laiton doré, visière en cuir noir verni bordée de laiton doré. Usures et restaurations.
Russie, 1808-1827.
H. 34 x L. 17 x P. 32 cm.

800/1 200 €



519

-
Kiver de soldat d’infanterie de la Garde, modèle 1812.

De forme cylindrique en drap de laine et cuir noir, orné d’une plaque frontale à l’aigle impériale bicéphale en laiton doré estampé tenant un foudre et une couronne de laurier, jugulaires à écailles métalliques en laiton doré, avec sa cocarde ovale au sommet de la ganse en laine tressée jaune de soldat, et son étichket avec glands en laine tressée blanche à glands, visière en cuir noir. Le drap de laine noir refait, l’aigle et l’étichket probablement rapportés, le bandeau intérieur en cuir brun refait également.
Époque Alexandre 1er, 1812-1817.
H. 16 x L. 19 x P. 24 cm.

1 000/1 500 €

520

-
Casque d'officier du 10e régiment d’infanterie de Ligne “Novoingermanland”, modèle 1844, souvenir de la Guerre de Crimée.

La bombe gainée de cuir noir, toutes garnitures argentées, la plaque frontale formée par une aigle impériale posée sur une pelta centrée du chiffre “10” en laiton doré (pour les officiers), jugulaires à écailles métalliques, le sommet à une grenade enflammée reposant sur un support cruciforme à quatre rivets, visière et protège-nuque en cuir noir. Intérieur décousu mais présent, restaurations et usures au cuir, quelques éléments remplacés, garnitures en bon état.
Époque Nicolas I^{er}, 1844-1855.
H. 34 x L. 15 x P. 30 cm.

1 500/2 000 €



521

-
Casque de soldat du 31^e Régiment des Chasseurs (d'Infanterie) d'Alexopol, modèle 1844, souvenir de la Guerre de Crimée.

La bombe gainée de cuir noir, toutes garnitures dorées, la plaque frontale formée par une aigle impériale posée sur une pelta centrée du chiffre “31” en laiton argenté (pour la troupe), jugulaires à écailles métalliques, le sommet à une grenade enflammée reposant sur un support cruciforme à trois rivets, visière et protège-nuque en cuir noir. Restaurations et usures au cuir, petits accidents.
Époque Nicolas I^{er}, 1844-1855.
H. 35 x L. 18 x P. 29 cm.

Littérature

Gérard Gorokhoff, "Le casque russe modèle 1844 (2)", p. 21 (illustré), décrit comme du 31e d'Infanterie de Ligne pendant la Guerre de Crimée, ce régiment s'appelle en réalité 31e Régiment des Chasseurs d'Alexopol (depuis 1833). Il redevient Régiment d'Infanterie d'Alexopol en 1856.

1 000/1 500 €



522

Casque de parade des rangs inférieurs des régiments de dragons qui n'ont jamais été cuirassiers, de forme bombée gainé de cuir noir, orné d'une chenille transversale de crins noirs, la plaque frontale à l'aigle impériale en laiton argenté, visière en cuir noir à bordure en métal argenté et protège-nuque, jugulaires en écailles métalliques argentées avec cocarde de troupe métallique blanc, orange et noir. Petits chocs, usures et manques. Époque Nicolas II, 1907-1914. H. 23 x L. 20 x P. 29 cm.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 118.

1 500/2 000 €



523

Casque de parade d'artilleur des rangs inférieurs de l'artillerie à cheval, modèle de 1909. En cuir noir, orné de l'aigle impériale bicéphale en laiton doré estampé avec à sa base deux canons entrecroisés, surmontée d'un listel en laiton doré gravé de la distinction "За отличие" (Pour distinction). Avec visière en cuir noir bordée de laiton doré et couvre-nuque. Jugulaires articulées à écailles bombées en laiton doré fixées sur rosaces, cocarde en métal aux couleurs noir, orange et blanc à droite. Fourrure en chenille de crins de cheval noirs. Usures et accidents au cuir, fourrure d'origine avec petits manques. Tampon du fabricant K. Tihl à Moscou, 1910. Époque Nicolas II, 1909-1917. H. 24 x L. 20 x P. 29 cm.

800/1 200 €



524

Casque de parade de musicien ou trompettiste des régiments de dragons, de forme bombée gainé de cuir noir, orné d'une chenille transversale de crins teintés rouge, la plaque frontale à l'aigle impériale en laiton argenté, visière en cuir noir à bordure en métal argenté et protège-nuque, jugulaires en écailles métalliques argentées avec cocarde de troupe en cuir blanc et orange (usures). Petits chocs et manques, chenille possiblement remplacée. Époque Nicolas II, 1907-1914. H. 24 x L. 18 x P. 28 cm.

1 000/1 500 €

525

Casque de parade des rangs inférieurs du régiment des Grenadiers à cheval de la Garde.

En cuir noir, orné de l'aigle impériale bicéphale en laiton doré estampé appliquée d'une plaque de l'Ordre de Saint André en métal (non émaillée), surmontée d'un listel en laiton doré gravé de la distinction «За взятие город Врацы / 28 октября 1877 года» («Pour la prise de la ville de Vratsa, le 28 octobre 1877»). Avec visière en cuir noir bordée de laiton doré et couvre-nuque. Jugulaires articulées à écailles bombées fixées sur rosaces en forme de grenades enflammées, cocarde en métal aux couleurs noir, orange et blanc à droite. Fourrure en crins de cheval possiblement remplacée. Usures et griffures, manque la flamme en drap écarlate à l'arrière. Poinçon AT dans un cœur sur la jugulaire. Époque Nicolas II, 1909-1917. H. 24 x L. 19 x P. 27 cm.

800/1 200 €



526

Vice-casque à pointe de général de la Garde à Cheval, de tenue ordinaire, modèle 1845.

Bombé et gainé de cuir noir, il comporte une plaque en laiton doré sur le devant avec la plaque de Saint-André de la Garde au centre, en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et émaux ; il est sommé d’une grenade enflammée sur son support en laiton doré à quatre rivets (un manquant) ; jugulaires en écailles de laiton doré avec cocarde à droite d’officier en métal imitant une rosette blanche, orange et noir ; visière en cuir noir bordée de laiton doré et protège-nuque ; bandeau interne en cuir blanc. Accidents au cuir, le centre de la plaque de Saint-André se détache, plaque en laiton à l’avant à refixer. En l’état. Plaque : Saint-Petersbourg, après 1899, orfèvre : PK en cyrillique. Époque Nicolas II. H. 33 x L. 17 x P. 25,5 cm.

Littérature

Alexis Stiopka, Généraux Russes, 2^e partie, La Gazette des Uniformes, p. 28.

1 000/1 500 €



527

Rare casque de petite tenue d’officier de l’Escadron de campagne de la Gendarmerie de la Garde (Гвардейский Полевой Жандармский эскадрон), du modèle 1878.

La bombe en laiton argenté, l’aigle sommitale remplacée par une grenade enflammée en laiton dorée, sur son support en laiton doré à quatre rivets, jugulaires en écailles de laiton doré, avec une cocarde à droite en métal émaillé aux couleurs blanc-orange-noir imitant une rosette, au centre la plaque de Saint-André de la Garde en argent 84 zolotniks (875 millièmes) émaillé polychrome de grande qualité, surmontée par un listel (simplifié) en métal argenté inscrit : “За Турецкую войну 1877–1878 года” (“Pour la guerre turque de 1877-1878”), intérieur en cuir noir et soie crème. Bel état de conservation, usures et oxydation.

La plaque : Saint-Petersbourg, avant 1899, orfèvre PF en cyrillique.

Époque Alexandre III ou Nicolas II (avant 1899).

H. 27 x L. 17,5 x P. 27 cm.

Historique

Le 5 mars 1857, l’escadron de la Gendarmerie reçoit un “casque en métal du modèle de la Garde avec étoile de Saint-André, aigle en métal blanc ou plumet blanc” selon la tenue. Toutefois, aucune mention n’est faite d’une grenade même si on en aperçoit deux en laiton doré sur le tableau d’Adolf Jebens (Gebens) de 1857, conservé au Musée de Tsarskoïe-Selo (voir illustration). Le 2 août 1872, il reçoit un casque en cuir du modèle de la Garde, puis le 9 février 1878 il “reprend le casque en métal : acier, agréments en tolpak, plaque supportant la grenade et écailles de la jugulaire, aigle argent ou plumet de crin.” Mais aucune précision n’est faite concernant la couleur de la grenade, on en connaît étrangement des dorées et des argentées. Le 17 avril 1878, on lui remet une banderole de distinction : “За отличие въ Турецкую войну 1877 и 1878 годовъ” pour sa conduite dans la bataille de Gorny Dubniak et la prise de Telish.

3 000/5 000 €



528

Casque de parade de troupe des Chevaliers-Gardes de S.M. l’Impératrice et des Cuirassiers de S.M. l’Empereur, modèle 1878.

La bombe en laiton doré, sommée de l’aigle impériale bicéphale en laiton argenté fixée sur son support à quatre rivets, les jugulaires de même métal en écailles argentées sur âme de cuir, cocarde de rang inférieur à droite peinte en blanc-orange-noir, la visière en laiton doré bordée de laiton argentée est surmontée au centre d’une plaque de Saint-André en métal argenté émaillé polychrome (à refixer). Manque une partie de sa doublure interne, usures au cuir interne. Aigle d’origine mais oxydée, sa base est numérotée 697. Accidents à la nuquière.

Époque Nicolas II.

H. 37 x L. 30,5 x P. 18,5 cm.

Historique

L’uniforme des cuirassiers était caractérisé par le fameux casque porté avec l’aigle dans certaines tenues : essentiellement lors de revues en présence de l’Empereur, en tenue de garde au palais, hors service, et en tenue de gala. L’aigle des Chevaliers-Gardes de S.M. l’Impératrice et des Cuirassiers de S.M. l’Empereur était argentée tandis que celle des Gardes à cheval et des Cuirassiers de S.M. l’Impératrice était dorée.

Littérature

- Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, p. 57.

- Alexis Stiopka, Généraux Russes, 2^e partie, La Gazette des Uniformes, pp. 25-30.

3 000/5 000 €

529

Képi du modèle 1862 pour élèves et soldats, en drap de laine noir et bandeau rouge de l'École militaire Constantin, orné d'une plaque frontale en laiton doré de l'Enseignement militaire, cordon blanc-orange-noir sur le bord du plateau supérieur, visière en cuir noir verni, jugulaire en cuir noir à simples boutons métalliques.
Russie, 1862-1882.
H. 13,5 x L. 15 x P. 23 cm.

Historique

Le képi à la française a été adopté en 1862 et, pour plusieurs unités, a remplacé le casque et la casquette. Il a duré jusqu'en 1882 mais plusieurs l'ont abandonné avant. Le bandeau rouge et la plaque de l'Enseignement militaire nous fait penser à l'École militaire Constantin. Il manque pour les élèves et la troupe un plumet de crin noir. Selon Zweigintzow en 1863, le képi aurait reçu, pour toutes les écoles, une plaque "Aigle de la Ligne avec grenade sans numéro", mais pour l'École Constantin rien n'est moins sûr.

600/800 €

531

Rare chapka de général du 15^e régiment de hussards d'Ukraine, le bonnet recouvert d'astrakhan orné sur le devant d'une plaque à l'aigle impériale en laiton argenté, surmontée d'une cocarde d'officier et sommée d'un pompon de petite tenue en fils métalliques, sequins et cannetilles argentés avec laine orange et noir sur le dessus. Le sac en drap bleu bordé d'un large galon en cannetille d'argent à décor en chevrons, formant un encadrement très riche à trois bandes longitudinales du même galon ornées de petits nœuds hongrois brodés en fil d'argent. Bandeau interne en cuir blanc. Bon état général, petits trous aux galons supérieurs. Manquent les jugulaires.
Tampon doré de fabricant à l'intérieur.
Époque Nicolas II, 1907-1914.
H. 21 x L. 17 x P. 20 cm.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия/The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, reproduit p. 251.

2 000/3 000 €

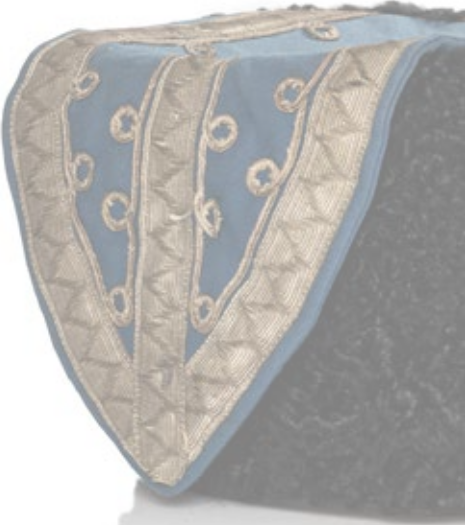


530

Casque de parade d'officier des escadrons de Gendarmerie de campagne de l'armée, modèle de 1910.

La bombe recouverte de feutre noire, toutes garnitures en laiton argenté, la plaque frontale à l'aigle impériale bicéphale, jugulaires à écailles métalliques, avec cocarde d'officier à droite en métal imitant une rosette en tissu blanc-orange-noir, avec une chenille en crins noirs de cheval montée sur crête métallique (manque sa cocarde), visière et nuquière en cuir noir verni à bordure métallique. Déchirures à l'intérieur, doublure en partie manquante.
Marque du fabricant à l'intérieur "P. A. Fokin" à Saint-Petersbourg.
Époque Nicolas II, 1910-1914.
H. 27 x L. 18 x P. 26,5 cm.

1 500/2 000 €



532

Kiver de général de cavalerie de tenue ordinaire, modèle 1909, en drap de laine écarlate bordé d'un galon doré à larges chevrons, orné d'une plaque frontale à l'aigle impériale en laiton doré (oxydé), plateau en cuir noir avec cocarde d'officier (chocs) et pompon de tenue ordinaire en fils argentés et sommet de laine orange et noir, bordure supérieure en fils d'or tressés se terminant à l'arrière par une boucle (cavalerie), les festons de tresse dorée sont tenus par des boutons en laiton doré à l'aigle impériale, jugulaires à écailles en laiton doré, visière de cuir noir bordée de laiton doré.
Petites déchirures à la soie interne, usures au cuir notamment de la visière mais bel état de conservation.
Tampon doré à l'intérieur de la Société économique de la Garde.
Époque Nicolas II, 1910-1914.
H. 23 x L. 19 x P. 21 cm.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия/The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 345.

2 000/3 000 €

533

Kiver de petite tenue d'officier du régiment Saint-Petersbourg de la Garde, du roi Frédéric-Guillaume III de Prusse, modèle 1909.

En drap de laine "vert du Tsar" avec bandeau inférieur en drap blanc et passepoils jaunes, la face avant est ornée d'une grande plaque de l'ordre de Saint-André en argent 84 zolotniks (875 millièmes) émaillé, portant en son centre la devise "За Веру и Верность" (Pour la Foi et la Fidélité), surmontée d'un listel métallique portant l'inscription honorifique "За отличие" (Pour distinction) pour sa conduite durant les campagnes de 1812-1814, et sa cocarde ; le sommet du kiver est fermé par un plateau en cuir noir verni, bordé d'un galon métallique doré à chevrons, panache de fils métalliques, paillettes et fils de laine aux couleurs de Saint-Georges, jugulaires à écailles argentées, fixée sur des rosaces métalliques, la visière en cuir noir verni. Usures, petits accidents au drap blanc et galons, trous de mite, manques.
Époque Nicolas II.
Poinçons de Saint-Petersbourg avant 1899 et d'orfèvre illisible.
H. 23 x L. 15,5 x P. 21 cm.

1 000/1 500 €



534

Kiver de parade de troupe du régiment Litovsky (lituanien) de la Garde, modèle 1909.

En drap de laine “vert du Tsar” (tirant sur le noir, notamment pour les rangs inférieurs) avec bandeau inférieur en drap jaune et passepoil jaune, la face avant est ornée d'une grande plaque de l'ordre de Saint-André en métal argenté émaillé polychrome (manque une pointe), portant en son centre la devise “За Веру и Верность” (Pour la Foi et la Fidélité), surmontée d’un listel métallique portant l'inscription honorifique «За Филиппополь 4 Января 1878 года» (“Pour Philippopolis (Plovdiv), le 4 janvier 1878”) pour sa conduite durant la guerre russo-turque de 1877-1878, sans cocarde ; le sommet du kiver est fermé par un plateau en cuir noir verni, bordé d'un galon blanc à passepoil jaune, pompon conique de petite tenue de fils blancs tressés, jugulaires à écailles argentées, fixée sur des rosaces métalliques, la visière en cuir noir verni. Usures notamment à la visière et à la jugulaire, quelques éléments possiblement remplacés, manques.

Époque Nicolas II, 1909-1914.

H. 17 x L. 17 x P. 24 cm.

1 500/2 000 €



535

Kiver de petite tenue d'officier du régiment Kexholmski de la Garde de l'Empereur, modèle 1909.

En drap de laine bleu avec bandeau inférieur en drap bleu ciel et passepoils jaunes, la face avant est ornée d'une grande plaque de l'ordre de Saint-André en métal émaillé, portant en son centre la devise “За Веру и Верность” (Pour la Foi et la Fidélité), manque au-dessus le listel métallique portant l'inscription honorifique “За отличие” (Pour distinction) pour sa conduite durant la campagne de 1814 ; le sommet du kiver est fermé par un plateau en cuir noir verni, bordé d'un galon doré pour les officiers, sans panache, jugulaires à écailles argentées, fixée sur des rosaces métalliques, la visière en cuir noir verni, au dos l'étichket en fils d'argent accroché aux boutons en laiton argenté à l'aigle impériale bicéphale et se terminant par deux glands (kutas) en cannetille d'argent. Taches, accidents, manques.

Époque Nicolas II, 1909-1917.

H. 17,5 x L. 18 x P. 22 cm.

Littérature

Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE, “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, p. 57.

800/1 200 €



536

Kiver de parade d'officier de l'école de cavalerie Nicolas, de modèle 1909.

En drap de laine “vert du Tsar”, à galon supérieur en fils d'or et cordon or sur le bord supérieur et inférieur, passepoil rouge sur le bord supérieur, visière en cuir noir bordée de laiton doré, orné d'une plaque frontale en cuivre doré rayonnante centrée d'une plaque de Saint-André en métal argenté émaillé polychrome, surmontée d'une cocarde d'officier et d'un pompon métallique de petite tenue en fils métalliques, cannetilles et sequins, sommet en laine orange et noir, jugulaires en écailles de laiton doré, boutons à l'aigle impériale en laiton doré retenant un double cordon doré. Usures et petits accidents, quelques déchirures au cuir brun à l'intérieur.

Époque Nicolas II, 1909-1914.

H. 18 x L. 17 x P. 22 cm.

1 500/2 000 €



537

Kiver de parade de musicien de troupe du régiment Finlandsky de la Garde, modèle 1907.

Le corps recouvert de drap de laine noir, passepoil rouge, le plateau en cuir noir, la bordure supérieure en galon de laine jaune, jugulaires à écailles de laiton doré tenues par une rosace, boutons dorés à l'aigle impériale (manque l'étichket), visière en cuir noir verni bordée de laiton doré, plaque frontale de troupe de Saint-André en métal argenté émaillé polychrome, surmontée par un listel en laiton doré rapporté, inscrit en cyrillique “За Филиппополь 4 Января 1878 года” (“Pour Philippopol (Plovdiv), le 4 janvier 1878”). Cette banderole de distinction accordée après la guerre russo-turque de 1877-1878 est en réalité celle de la 3e batterie de l'Artillerie à cheval de la Garde, qui portait la même distinction que le régiment Litovsky de la Garde mais en métal doré ; celle du Finlandsky présentait la date du 5 janvier 1878, et non du 4 comme ici.

Une jugulaire accidentée, quelques accidents au cuir, usures et manques.

Époque Nicolas II, 1907-1910.

H. 18 x L. 15 x P. 26 cm.

800/1 200 €



538

Kiver de parade d'élève (juncker) de l'école de cavalerie Nicolas, de modèle 1909.

En drap de laine noire, à galon supérieure et cordons jaune, passepoil rouge sur le bord supérieur, visière en cuir noir bordée de laiton doré, orné d'une plaque frontale en laiton doré rayonnante centrée d'une plaque de Saint-André en métal argenté émaillé polychrome, surmontée d'une cocarde de troupe, jugulaires en écailles de laiton doré, boutons à l'aigle impériale en laiton doré. Réparation à la jugulaire, cordons probablement rapportés, manque son plumet.

Époque Nicolas II, 1909-1917.

H. 20 x L. 19 x P. 23 cm.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия/The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 344.

800/1200 €



539

Czapka d'officier du 4^e régiment des Lanciers (Uhlans) de Kharkov, en cuir noir verni, appliqué sur l'avant de l'aigle impériale bicéphale en laiton doré, surmontée du listel gravé en cyrillique de la distinction "За отличие" (Pour distinction), le plateau carré en cuir noir verni bordé de galons dorés, le revers en velours jaune cannelé et cordons tressés dorés et aux couleurs de l'Ordre de Saint-Georges, les jugulaires articulées en laiton doré, trois boutons latéraux et à l'arrière en laiton doré à l'aigle impériale. Accidents et griffures, restaurations. Russie, époque Nicolas II. H. 19 x L. 17 x P. 21 cm.

1 000/1 500 €



540

Czapka d'officier du 7^e régiment des Lanciers (Uhlans) d'Olviopol de S.M. le roi d'Espagne Alphonse XIII, en cuir noir verni, appliqué sur l'avant de l'aigle impériale bicéphale en laiton argenté, surmontée du listel gravé en cyrillique de la distinction "За отличие" (Pour distinction), le plateau carré en cuir noir verni bordé de galons argentés, avec cocarde, le revers en velours blanc cannelé et cordons tressés argentés, les jugulaires articulées en laiton argenté, boutons latéraux à l'aigle impériale en laiton argenté. Manques, usures, oxydation et petits accidents. Russie, époque Nicolas II. H. 20,5 x L. 16 x P. 22 cm.

1 000/1 500 €



541

Czapka d'officier du régiment des Lanciers (Uhlans) de la Garde de S.M. l'Empereur, en cuir noir verni, appliqué sur l'avant de l'aigle impériale bicéphale en laiton argenté appliqué d'une plaque de l'Ordre de Saint-André le Premier Nommé en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et émaux polychromes, et surmonté d'un listel rapporté, gravé en cyrillique de la distinction «За взятие города Врацы 28 Октября 1877 г.» (Pour la prise de la ville de Vratsa, le 28 octobre 1877.), le plateau carré en cuir noir verni bordé de galons dorés, le revers en velours jaune cannelé et cordons tressés argentés, les jugulaires articulées en laiton argenté portant le poinçon d'orfèvre "AT" dans un coeur. Avec cocarde et plumet. Usures, griffures et manques. Russie, époque Nicolas II. Poinçons de Saint-Petersbourg, avant 1899, et d'orfèvre illisible. Marque du fabricant "P. Fokin" à Saint-Petersbourg sur la patte droite de l'aigle. H. 17 x L. 16 x P. 24 cm.

Provenance

Ancienne collection Mollo (étiquette à l'intérieur, avec n° 75).

Note

Seul le régiment des Grenadiers à cheval de la Garde a reçu ce listel, par l'ordonnance suprême du 6 janvier 1879. Le listel présent sur cette czapka est donc rapporté et mal attribué puisque les Lanciers de l'Empereur n'ont pas participé à la prise de cette ville bulgare, leur listel indiquait plutôt : «За Отличіе въ Турецкую войну 1877 и 1878 годовъ.» ("Pour distinction pendant la guerre turque de 1877 et 1878.")

2 000/3 000 €



542

RARE CZAPKA D'OFFICIER DU RÉGIMENT DES UHLANS DE SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE ALEXANDRA FEODOROVNA

Czapka d'officier du régiment des Lanciers (Uhlans) de la Garde de S.M. l'Impératrice Alexandra Feodorovna, en cuir noir verni, appliqué sur l'avant de l'aigle impériale bicéphale en laiton doré appliqué d'une plaque de l'Ordre de Saint-André le Premier Nommé en argent 84 zolotniks (875 millièmes) et émaux polychromes, et surmonté du listel gravé en cyrillique de la distinction "Pour Telich le 16 octobre et les Balkans le 18 décembre 1877", le plateau carré en cuir noir verni bordé de galons dorés, le revers en velours rouge cannelé et cordons tressés dorés et aux couleurs de l'Ordre de Saint-Georges, les jugulaires articulées en laiton doré. Avec cocarde, le plumet manquant. Usures et manques. Russie, vers 1900. Poinçons de Saint-Petersbourg, avant 1899, et d'orfèvre illisible. H. 19,5 x L. 24 x P. 24 cm.

3 000/5 000 €



543

Papakha d'officier du régiment des Cosaques de la Garde de Sa Majesté l'Empereur, modèle 1882.

Le haut bonnet en fourrure d'astrakhan noir (manques), surmonté par un plateau de drap de laine rouge à galons de fils d'or cruciforme et en bordure, appliqué sur le devant d'une plaque de Saint-André en argent 84 zolotniks (875 millièmes) émaillé polychrome, surmontée par le listel métallique de distinction gravé de l'inscription en cyrillique "За отличие в Турецкую войну 1877 и 1878 годов" ("Pour distinction dans la guerre turque de 1877 et 1878"), reçue le 17 (29) avril 1878 par les 1^{re}, 3^e et 4^e sotnias. Manque sa cocarde d'officier, fragilités. Intérieur en cuir noir et soie rouge, avec monogramme "Ya. R." en cyrillique au tampon doré.

Russie, 1882-1907.
La plaque : Saint-Petersbourg, avant 1899.
H. 13,5 x L. 18 x P. 19 cm.

800/1 000 €



544

Chapka d'officier du 6^e régiment de dragons Pavlovgradski, modèle 1882, en drap de laine bleu et astrakhan, bordure à tresse dorée d'officier se terminant en trèfle à l'arrière, plaque frontale à l'aigle impériale en métal doré, surmontée du listel en laiton doré gravé en cyrillique de la distinction "За отличие" (Pour distinction), avec sa cocarde d'officier. Intérieur probablement refait.

Russie, époque Alexandre III ou Nicolas II.
H. 12 x L. 16 x P. 19,5 cm.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 120.

800/1 200 €



547

Chapka de soldat des régiments de Dragons, modèle 1882, probablement du 44^e régiment Nijegorodski, en drap de laine framboise avec bandeau en fourrure de mouton noir, au sommet du bonnet un galon cruciforme, appliquée au centre de l'aigle impériale bicéphale en laiton doré surmontée du listel de distinction "За отличие" (Pour distinction) en laiton doré émaillé noir, manque sa cocarde. La laine défraîchie.

Russie, vers 1900.
H. 11 x L. 16 x P. 24 cm.

400/600 €



548

Chapka d'un soldat d'un régiment de dragons de la Garde, modèle 1882.

Le bonnet en drap de laine rouge et large bandeau en laine d'agneau noir (manques), appliqué au centre de la plaque de Saint-André de la Garde en métal argenté émaillé polychrome, surmonté par une cocarde métallique de troupe. Usures et petits accidents.

Russie, 1882-1907.
H. 11 x L. 17 x P. 22 cm.

600/800 €



545

Chapka de général du 8e régiment de dragons Smolenski, modèle 1882, en drap de laine blanc et astrakhan, à bordure supérieure en corde tressée et doée, galons dorés à chevrons cruciforme sur le sommet, plaque frontale à l'aigle bicéphale en métal doré surmontée du listel en laiton doré gravé en cyrillique "За отличие" (Pour distinction).

Bel état, légères usures et oxydations du métal.

Tampon du fabricant K. Chiffer à Saint-Petersbourg, Fournisseur de la Cour impériale.

Russie, époque Alexandre III ou Nicolas II.
H. 11 x L. 16 x P. 20,5 cm.

Littérature

Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 117.

800/1 200 €



546

Chapka de soldat du Génie militaire, modèle 1881. Le bandeau en fourrure d'agneau noir, sommé de drap de laine noir et appliqué sur le devant d'une aigle impériale avec deux haches entrelacées en laiton argenté. Manques à la fourrure.

Russie, 1881-1907.
H. 8,5 x D. 17 cm.

400/600 €



549

Papakha de troupe du modèle des cosaques de 1881, en mouton noir à poils longs et calotte en laine bleue à passepoils blancs, adoptée en 1901 pour les troupes de la région militaire de Sibérie.

L'intérieur brodé au nom du soldat en cyrillique en rouge "K. German", avec tampon du fabricant "Alexandrov" à Moscou.

Russie, époque Nicolas II.
H. 22 x D. 21 cm.

600/800 €



550

Chapka d'un officier d'un régiment de dragons de la Garde, modèle 1882.

Le bonnet en drap de laine rouge avec un cordon doré sur le bord supérieur, large bandeau en astrakhan noir, appliqué au centre de la plaque de Saint-André de la Garde en argent 84 zolotniks (875 millièmes) émaillé polychrome, surmonté par une cocarde métallique d'officier. Usures, intérieur en partie refait.

Russie, 1882-1907.

La plaque : Saint-Petersbourg, avant 1899, orfèvre illisible.
H. 12 x L. 16 x P. 20,5 cm.

600/800 €



551

-

Bicorne de chambellan ou d'un dignitaire de la Cour impériale, modèle de 1855.

En feutre noir bordé d'un large galon dentelé en or, il est orné d'une cocarde d'officier brodée blanc-orange-noir, surmontée d'une ganse à double torsade en cannetille d'or retenue par un bouton en laiton doré à l'aigle impériale ; il est surmonté d'un plumet en plumes d'autruche noires et de brides en soie noire bordées d'un galon d'or. L'intérieur est garni d'une coiffe en peau blanche et d'une doublure en moire blanche frappée du cachet doré du chapelier L. Bruno à Saint-Petersbourg et du chiffre T sous couronne princière du Saint-Empire. Il est accompagné de deux boutons de rechange, fixés à l'intérieur sur la coiffe en soie.

Russie, fin du XIX^e - début du XX^e siècle.

H. 18 x L. 14,5 x P. 43 cm.

1 000/1 500 €



552

-

Bicorne d'amiral de la flotte impériale, de grande tenue, modèle de 1855, dans un coffret de rangement à la forme.

En feutre noir, orné d'une ganse formée de deux torsades d'amiral en fils d'or, appliquée sur une cocarde brodée en galon d'officier blanc-orange-noir et fixée par un bouton réglementaire de la Marine en laiton doré ; torsades en fils argentés aux deux extrémités. Usures du feutre, petits accidents, bandeau interne en cuir brun détaché à l'intérieur.

Marque dorée du fabricant à l'intérieur effacée.

Russie, fin du XIX^e - début du XX^e siècle.

H. 15 x L. 16 x P. 45 cm.

1 500/2 000 €



553

-

RARE CASQUETTE DE PARADE DU RÉGIMENT IZMAÏLOVSKI OU PAVLOVSKI DE LA GARDE IMPÉRIALE AYANT APPARTENU AU TSAR NICOLAS II

Le plateau supérieur en drap de laine vert foncé, liserés à passepoil rouge sur le pourtour du plateau et du bandeau, le bandeau en drap blanc, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal argenté et doré émaillé noir montée sur rosette métallique ; l'intérieur en cuir brun frappé du chiffre du dernier tsar de ussie au N cyrillique sous couronne impériale en lettre d'or.

Russie, époque Nicolas II, 1900-1914.

L. 26 cm x D. (intérieur) 17 cm.

Provenance

Nicolas II, empereur de Russie (1894-1917).



Historique

Il est impossible de déterminer s'il s'agit ici d'une casquette du régiment Izmaïlovski ou Pavlovski, qui étaient identiques.

Le régiment de la Garde Izmaïlovski, fondé en 1730 sous le règne de l'impératrice Anne, comptait parmi les plus prestigieux régiments de la Garde impériale russe. Depuis le XVIII^e siècle, sa charge de chef (шеф) était traditionnellement réservée aux seuls membres de la famille impériale. À la mort d'Alexandre III, le 2 novembre 1894, Nicolas II devient le chef de ce régiment et conserve cette dignité jusqu'à son abdication en 1917.

En cette qualité, l'Empereur portait régulièrement l'uniforme et les coiffures du régiment lors des revues, manœuvres et cérémonies officielles, comme en témoignent plusieurs photographies de l'époque (voir illustration). Son monogramme impérial "Н II" (Nicolas II en alphabet cyrillique) figura d'ailleurs sur les épaulettes du régiment et fut intégré à plusieurs de ses emblèmes, témoignant du lien personnel qui unissait le souverain à cette unité d'élite de la Garde.



Le régiment de la Garde Pavlovski, héritier des grenadiers créés en 1796 sous le règne de Paul I^{er}, comptait également parmi les unités les plus prestigieuses de la Garde impériale russe. Sa bravoure durant les campagnes napoléoniennes, notamment à Friedland (1807) et pendant la guerre patriotique de 1812, lui valut une réputation exceptionnelle. En récompense de ses faits d'armes, le régiment conserva jusqu'à la fin de l'Empire sa célèbre mitre de grenadier, dont certaines plaques portaient volontairement les impacts de balles reçus au combat, privilège unique dans l'armée impériale.

À l'avènement de Nicolas II, le 2 novembre 1894, celui-ci devint chef (шеф) du régiment, dignité qu'il conserva jusqu'à son abdication en 1917. En cette qualité, l'Empereur portait l'uniforme et les coiffures réglementaires du régiment lors des revues, prises d'armes et cérémonies officielles, perpétuant ainsi la tradition qui faisait des souverains russes les chefs honoraires des plus anciennes unités de la Garde impériale.

3 000/5 000 €



554

Casquette du régiment des Uhlans (Lanciers) de S.M. l'Empereur (ou du 12^e régiment de Uhlans Belgorodsky de S.M. l'empereur François-Joseph I^{er} d'Autriche, ou bien de quelques autres régiments de cavalerie), le plateau supérieur en drap de laine bleu, liserés à passepoil jaune sur le pourtour du plateau et du bandeau, le bandeau en drap jaune moutarde, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en cuivre argenté et doré émaillé noir montée sur rosette métallique. Marque au tampon doré du fabricant Johann Heinrich Jta à Vienne, divers tampons dans le fond de la casquette. Époque Nicolas II, 1907-1914. H. 25 cm x D. (intérieur) 17,5 cm

Littérature
Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE, “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, p. 56.

300/500 €



556

Casquette d'officier du 17^e régiment de Hussards de Tchernigov, le plateau supérieur en drap de laine vert foncé, le bandeau en drap blanc, liserés à passepoil jaune sur le pourtour du plateau et du bandeau, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde d'officier en métal doré émaillé noir montée sur rosette métallique. Époque Nicolas II, 1908-1910. H. 11 x D. (intérieur) 18 cm.

Littérature
Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 249.

400/600 €



555

Casquette du régiment de cavalerie du Daguestan, le plateau supérieur en drap de laine marron, liserés à passepoil blanc sur le pourtour du plateau, le bandeau en drap de laine blanc, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal argenté et doré émaillé noir montée sur rosette métallique. Époque Nicolas II, 1907-1914. Tampon de fabricant à Saint-Petersbourg (peu lisible), fournisseur de la Cour impériale, avec divers tampons postérieurs. H. 11 x D. 17 (intérieur) 17 cm.

Historique
Le fascinant régiment de cavalerie du Daguestan (Дарестанский конный полк) n'était pas un régiment de cavalerie "européen" contrairement aux lanciers, hussards ou dragons, il conservait un fort caractère caucasien et musulman. Le régiment est créé au milieu du XIX^e siècle après la conquête du Caucase. Il est composé de volontaires daghestanais : Avars, Darguines, Koumyks, Lezghiens, Lakhs, Tabassarans et d'autres peuples des montagnes. Comme les autres montagnards du Caucase, ils étaient généralement dispensés du service militaire obligatoire mais pouvaient s'engager volontairement, le gouvernement impérial cherchait ainsi à intégrer les élites guerrières du Daghestan tout en respectant leurs traditions. Le 9 avril 1904, pendant la guerre russo-japonaise, Nicolas II autorise la formation d'un régiment de cavaliers daghestanais destiné à servir en Extrême-Orient intégré à la cavalerie régulière. Les volontaires affluent, preuve du prestige de cette unité auprès des populations montagnardes. En 1914, un 2^e régiment de cavalerie du Daguestan est créé pour intégrer la nouvelle Division indigène de cavalerie du Caucase, plus connue sous le nom de “Division sauvage” (Дикая дивизия). Elle était commandée au début de la guerre par le grand-duc Michel Alexandrovitch, frère de Nicolas II.

400/600 €



557

Casquette du régiment des Cuirassiers de la Garde de Sa Majesté l'Empereur, le plateau supérieur en drap de laine blanc à passepoil jaune, le bandeau en drap de laine jaune à passepoil blanc, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal argenté émaillé noir d'officier. Usures notamment au vernis, taches et petits accidents. Époque Nicolas II, 1908-1914. H. 14 x D. (intérieur) 18 cm.

500/800 €



558

Casquette d'officier probablement du 10^e régiment de Lanciers d'Odessa, de Son Altesse le Grand-duc de Luxembourg et de Nassau (jusqu'en décembre 1912, 10-й Уланский Одесский Его Высочества Великого Герцога Люксембургского и Нассауского полкъ). Le plateau supérieur en drap de laine bleu foncé, bandeau et passepoil du plateau en drap bleu clair, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde métallique d'officier. Époque Nicolas II, 1908-1914. Tampon du fabricant au revers. H. 13 x D. (intérieur) 18 cm.

300/500 €



560

Casquette d'officier du régiment des Cuirassiers de la Garde de Sa Majesté l'Impératrice Maria Féodorovna, le plateau en drap de laine blanc et passepoil bleu clair, le bandeau en drap bleu clair et passepoil blanc, avec cocarde métallique d'officier, la visière en cuir noir verni. Usures et petits accidents. Tampons à l'intérieur. Époque Nicolas II, 1908-1914. H. 11 x D. (intérieur) 17,5 cm.

600/800 €

562

Casquette d'officier des 3^e, 7^e, 11^e et 16^e régiments de Lanciers, modèle 1908, le plateau en drap de laine bleu et passepoil blanc, le bandeau en drap blanc et passepoil bleu, avec cocarde métallique d'officier, la visière en cuir noir verni. Usures et petits accidents. Intérieur en soie crème avec tampons bleus des fabricants “P&C Habig” à Vienne et C. Schifferl, Nevsky Prospekt 25, à Saint Pétersbourg. Époque Nicolas II, 1908-1914. H. 11 x L. 18,5 x P. 21 cm.

400/600 €



559

Casquette d'officier du 10^e régiment de Hussards d'Ingrie (“Ingbermanlandski”), le plateau supérieur et le bandeau en drap de laine bleu clair, liserés à passepoil jaune sur le pourtour du plateau et du bandeau, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde d'officier en métal doré émaillé noir montée sur rosette métallique. Usures et taches, trous de mite. Époque Nicolas II, 1907-1914. H. 11,5 x D. (intérieur) 18,5 cm.

Littérature
Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, p. 251.

400/600 €



561

Casquette d'officier commune à tous les régiments de Tirailleurs de la Garde et de la Ligne (à l'exception du 3^e Tirailleurs de la Garde qui avait le bandeau framboise), le plateau supérieur et le bandeau en drap de laine “vert du Tsar”, liserés à passepoil framboise sur le pourtour du plateau et du bandeau, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde d'officier en métal argenté émaillé noir montée sur rosette métallique. Époque Nicolas II, 1907-1914. H. 14 x D. (intérieur) 19 cm.

Littérature
Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE, “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, p. 56.

400/600 €





563

Casquette du 5° régiment de hussards Alexandriyski, surnommé les “Hussards noirs”, le plateau supérieur en drap de laine noir, liserés à passepoil blanc sur le pourtour du plateau et du bandeau, le bandeau en drap framboise, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal argenté et doré émaillé noir montée sur rosette métallique. Petits manques au cuir, visière revernie et trous de mite.
Époque Nicolas II, 1907-1914.
H. 13 x D. (intérieur) 18 cm.

300/500 €



564

Casquette d’officier du 16° régiment de dragons de Tver de Son Altesse Impériale le Tsarévitch héritier, ou du 15° régiment de dragons Pereïaslav de l'empereur Alexandre III, ou du 19° régiment de dragons d'Arkhangelogorod.
Le plateau en drap framboise et passepoil vert, le bandeau en drap vert et passepoil framboise, avec cocarde métallique d’officier, la visière en cuir noir verni. Usures et petits accidents.
Tampon du fabricant à l’intérieur, partiellement effacé.
Époque Nicolas II, 1907-1914.
H. 12,5 x D. (intérieur) 19 cm.

400/600 €



566

Casquette du régiment des Uhlans (Lanciers) de la Garde de S.M. l'Impératrice Alexandra Féodorovna, le plateau supérieur en drap de laine bleu roi doublé de cuir rouge, liserés à passepoil rouge sur le pourtour du plateau, le bandeau en drap rouge, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en cuivre argenté et doré émaillé noir montée sur rosette métallique. Trous de mite.
L’intérieur marqué du monogramme “P” en cyrillique doré.
Époque Nicolas II, 1907-1914.
H. 13 x D. (intérieur) 18,5 cm.

Littérature
Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE, “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, p. 56.

300/500 €



567

Casquette d’officier du régiment de cavalerie de Crimée de Sa Majesté l'impératrice Alexandra Féodorovna.
Le plateau supérieur en drap de laine écarlate à passepoil noir, le bandeau en drap de laine noir et passepoil noir, avec sa cocarde d’officier en métal doré émaillé noir montée sur rosette métallique, la visière en cuir noir verni. Usures et petits trous de mite.
Époque Nicolas II, 1907-1914.
H. 12,5 x D. (intérieur) 16 cm.

Littérature
Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, p. 56.

400/600 €



565

Casquette d’officier du 5° régiment de hussards Alexandriyski, surnommé les “Hussards noirs”, le plateau supérieur en drap de laine noir doublé de soie verte, liserés à passepoil blanc sur le pourtour du plateau et du bandeau, le bandeau en drap écarlate, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal argenté et doré émaillé noir montée sur rosette métallique. Usures.
Époque Nicolas II, 1907-1914.
Marque du fabricant en doré, partiellement effacée.
H. 12 x D. (intérieur) 18 cm.

400/600 €



568

Casquette de l'armée cosaque d'Amour, le plateau supérieur en drap de laine orange, liserés à passepoil orange sur le pourtour du plateau, le bandeau en drap bleu et passepoil bleu, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal doré émaillé noir montée sur rosette métallique.
Intérieur en soie écru portant le tampon du fabricant A. A. Senkovsky, avec aigle de fournisseur de la Cour impériale. Usures et déchirures.
Époque Nicolas II, 1907-1914.
H. 12 x D. (intérieur) 16 cm.

Historique
L'armée cosaque d'Amour (du nom du fleuve) est une armée régulière de l'armée impériale russe, conçue pour protéger les frontières d'Extrême-Orient. Elle a été créée en 1860 par l'empereur Alexandre II à partir des Cosaques réinstallés de l'armée cosaque de Transbaïkalie, à la suite du traité d'Aïgoun (1858) et de la convention de Pékin (1860), qui donnèrent à la Russie la rive gauche de l'Amour. Son quartier général est établi à Blagovechtchensk sur le fleuve Amour, face à la ville chinoise de Heihe.

300/500 €



569

Casquette d’un officier de la Suite de Sa Majesté l’Empereur, le plateau supérieur en drap de laine “vert du Tsar” à passepoil blanc, le bandeau en drap de laine rouge, liserés à passepoil blanc sur le pourtour, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal argenté émaillé noir d’officier. Usures et taches.
Chiffre en cyrillique à l’intérieur.
Époque Nicolas II, 1907-1917.
H. 9 x D. (intérieur) 17 cm.

Littérature
Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, p. 56.

400/600 €



570

- **Casquette du régiment des Hussards de Sa Majesté l'Empereur ou du 11^e régiment des Hussards Izioumski (modèle 1912)**, le plateau supérieur et le bandeau en drap de laine rouge, liserés à passepoil jaune sur le pourtour du plateau et du bandeau, la visière en cuir noir verni, avec sa cocarde en métal argenté émaillé noir d'officier.
Chiffre P cyrillique (Р) sous couronne comtale à l'intérieur. Déchirure à l'intérieur, petit accident à la visière.
Époque Nicolas II.
H. 12 x D. (intérieur) 19 cm.

Littérature

Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE "La Garde impériale russe 1896-1914", 1986, p. 56.

600/800 €



571

- **Bonnet de marin au ruban de Saint-Georges du contre-torpilleur "Le Courroucé"**, en drap de laine noir et passepoil blanc, avec sa cocarde de matelot en métal émaillé, le ruban en soie aux couleurs de l'Ordre de Saint-Georges inscrit en cyrillique "ГНЕВНЫЙ" (GNEVNYĬ : Courroucé, Furieux) en lettres d'or.
Usures.
Russie, 1914-1917.
H. 8,5 x D. 18,5 cm.

Historique

Le contre-torpilleur (eskadrény minonosets) Gnevny, construit pour la Flotte de la mer Noire au chantier naval Nikolaïev, fut lancé en 1913 ; il entra en service en 1914 dans la Marine impériale russe, et combattit pendant la Première Guerre mondiale puis la guerre civile.

600/800 €



572

- **Lot de 2 pompons d'officier de la Garde de petite tenue**, en fils d'argent tressés se terminant en forme de gland, le plateau ovale orné d'une cocarde en métal ajouré au chiffre du tsar Nicolas II sur fond de ruban de Saint-Georges ; avec leurs fûts métalliques.
Petits manques et accidents.
Russie, époque Nicolas II.
H. 17 et 18,5 cm.

400/600 €

574

- **Lot de 3 plumets de coiffes**, deux en crins noirs dont l'un droit et l'autre recourbé, et un en crins blancs recourbé, un avec son embase de fils argentés tressés blanche, les deux autres manquants ; avec leurs fûts métalliques.
Russie, époque Nicolas II.
H. 22,5 cm (plumet droit).

150/200 €



575

- **Lot de 4 plumets de coiffes** en crins blancs, un avec son embase de laine blanche, les trois autres manquants ; avec leurs fûts métalliques.
Russie, époque Nicolas II.
H. 20 à 27 cm.

200/300 €

573

- **Cocarde de coiffe d'officier supérieur**, en soie aux couleurs de l'Ordre de Saint-Georges, garnie de paillettes argentées et fils d'argent, au centre le chiffre brodé de l'empereur Nicolas I^{er}. Une paillette manquante, légères traces d'usure.
Russie, époque Nicolas I^{er}.
H. 5,8 cm.

150/200 €



576

- **Plumet de général de grande tenue à plumes blanches, oranges et noires**, avec son embase en fils d'argent, orange et noir tressés et son fût métallique. Très bon état.
H. 27,5 cm.
ON Y JOINT une paire de glands д'этишкеты en laine blanche tressée dont l'extrémité du gland est orange et noir.
Russie, époque Nicolas II.

300/500 €



577

-
Ruban de bonnet de la Classe des Aspirants de la Marine impériale russe, en taffetas de soie noire, inscrit au centre en cyrillique “Гардемаринские классы” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités. Déchirures et manques, fragilité de la soie.
Russie, début du XXe siècle.
H. 3,5 x L. 136 cm.

150/200 €

578

-
Partie de ruban de bonnet de l’Escadre Russe de Bizerte, en taffetas de soie noir, inscrit en cyrillique au centre “РУССКАЯ ЭСКАДРА” en lettres d’or. Usures et manques aux extrémités.
Émigration, 1919-1933.
H. 3 x L. 44 cm.

Historique

Ce nom fut donné à la flotte "Blanche" baron Wrangel en 1920, placée sous le commandement de l'amiral Kedrov, qui permit l'évacuation de la Crimée pour finir à Bizerte (Tunisie). Les bâtiments (plus de 120 navires) furent internés à Bizerte sous pavillon de la Russie impériale, les équipages continuant à vivre selon les traditions de l'ancienne Marine impériale russe. Dans ce contexte, de nombreux marins ne portaient plus le nom d'un navire précis, mais un ruban commun du nom de l’ “Escadre Russe”.

300/500 €

579

-
Ruban de bonnet du cuirassé “Saint André le Premier Nommé”, en taffetas de soie noire, inscrit au centre en cyrillique “андрей первозванный” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités. Légères déchirures.
Russie, début du XXe siècle.
H. 3,5 x L. 136 cm.

Historique

Construit au début des années 1900, mis en service en 1906 et affecté à la Flotte Baltique à partir de 1910, peu actif pendant la Grande Guerre en raison de réparations constantes, il est attaqué par la Royal Navy en 1919 et est officiellement démonté en 1925.

150/200 €

580

-
Ruban de bonnet de l’État-Major du commandant en chef d’une flotte, en taffetas de soie noir, inscrit au centre en cyrillique “Штабъ К-Щаго Флотомъ” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités.
Russie, fin du XIXe - début du XXe siècle.
H. 3,5 x L. 135 cm.

Historique

Ce ruban n'était pas celui d'un navire, mais celui du personnel affecté à l'état-major du commandant d'une flotte (Baltique, mer Noire, etc.). Les marins servant au quartier général portaient un ruban mentionnant leur affectation administrative plutôt que le nom d'un bâtiment.

150/200 €

581

-
Ruban de bonnet du croiseur blindé “Askold” en taffetas de soie noir, inscrit au centre en cyrillique “Аскольдъ” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités. Bon état.
Russie, début du XXe siècle.
H. 3 x L. 143 cm.
ON Y JOINT une partie de ruban au nom du même navire, déchiré et partiel.
H. 3 x L. 36 cm.

Ces deux rubans ont appartenu à des marins du croiseur blindé de 1er rang Askold, basé à Port-Arthur au sein du 1er escadron du Pacifique. Construit à partir de 1898, il est lancé officiellement en 1900. Le croiseur s’illustre dans la guerre russo-japonaise de 1904, puis dans le contexte de la Première Guerre mondiale, où, uni aux forces britanniques, il agit en Méditerranée sur les côtes turques : il se distingue lors de la Bataille des Dardanelles en 1915. Conservé par l’Armée Blanche, il combat les Bolchéviks avant de tomber entre leurs mains en 1918. Il est démantelé en 1922.

200/300 €

582

-
Ruban de bonnet du croiseur blindé le “Duc d’Édimbourg”, en taffetas de soie noire, inscrit au centre en cyrillique “герцог эдинбургский” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités. Bon état.
Russie, début du XXe siècle.
H. 3,5 x L. 144 cm.

Historique

Le croiseur blindé “Duc d’Édimbourg” fait partie de la classe “Amiral Général”. Il est nommé d’après Alfred de Saxe-Cobourg et Gotha (1844-1900), duc d’Édimbourg et époux de la grande-duchesse Maria Alexandrovna de Russie (1853-1920). Construit à partir de 1875, il est déployé en Extrême-Orient, puis sur la Méditerranée où il sert dans l’Escadron international. Utilisé comme navire d’entraînement au début des années 1900, il est mis hors service en 1915.

150/200 €

583

-
Ruban de bonnet de la Section de Plongée et de Sauvetage, en taffetas de soie noire, inscrit au centre en cyrillique “Водолаз. и спасат. Партия.” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités. Petites usures.
Russie, fin du XIXe - début du XXe siècles.
H. 3,5 x L. 137 cm.

150/200 €

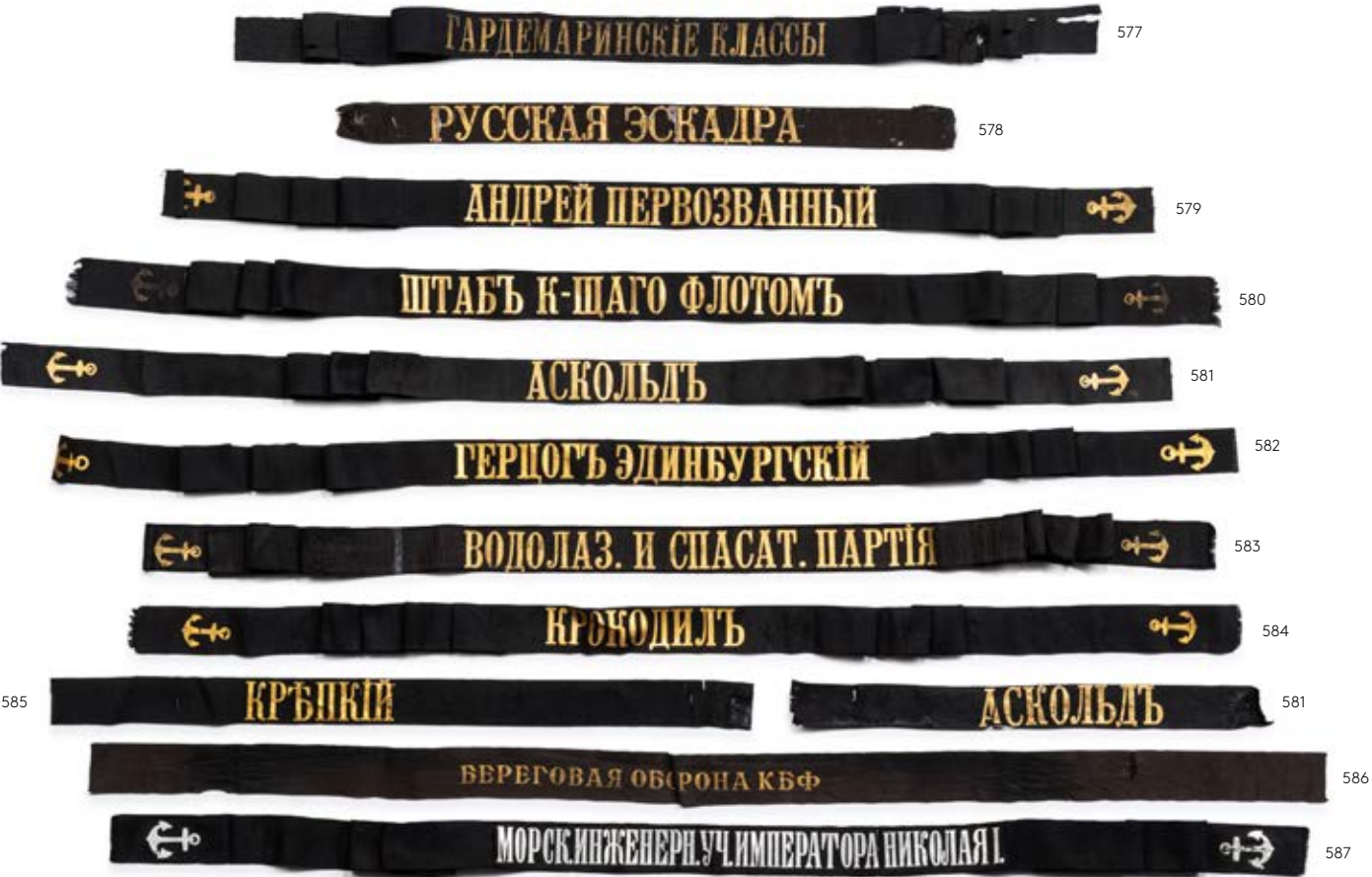
584

-
Ruban de bonnet du sous-marin “Crocodile” de la classe Caïman, en taffetas de soie noire, inscrit au centre en cyrillique “крокодилъ” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités.
Russie, fin du XIXe - début du XXe siècles.
H. 3,5 x L. 138,5 cm.

Historique

La classe Caïman est composée de quatre sous-marins commencés pour la Marine impériale russe pendant la guerre russe-japonaise de 1904-1905. Mis en service à partir de 1911 et attribués à la Flotte Baltique, ils sont chargés de mener des attaques contre les navires de guerre allemands, puis marchands dans le contexte de la Première Guerre mondiale. Ils sont coulés en 1918 pour empêcher leur capture par les forces allemandes.

200/300 €



585

-
Partie de ruban de bonnet provenant probablement du destroyer “Solide”, en taffetas de soie noir, inscrit en cyrillique au centre “Кръпкій” (Крепкий : solide, tenace) en lettres d’or. Usures et manques aux extrémités.
Russie, début du XXe siècle.
H. 3,3 x L. 50 cm.

Historique

Il existe une canonnière de ce nom vers le milieu du XIXe siècle, elle servit essentiellement dans les eaux côtières russes. À cette époque, la marine russe aimait donner aux petites unités des noms évoquant des qualités militaires : Смелый (Intrépide), Храбрый (Vaillant), Крепкий (Solide), Стойкий (Constant). Un destroyer du même nom (1905-1925) est le candidat le plus probable pour notre ruban : construit en France, aux chantiers Forges et Chantiers de la Méditerranée (La Seyne-sur-Mer). Il est lancé le 24 août 1905, admis au service en 1906 et appartient à la classe “Lieutenant Bourakov” ; il est destiné à accompagner les cuirassés de la flotte baltique. Pendant la Première Guerre mondiale, il participe aux patrouilles dans le golfe de Finlande, aux escortes, aux opérations de mouillage de mines, à la lutte contre les sous-marins allemands. Contrairement à beaucoup de destroyers russes, il survit à toute la guerre. Il change de nom en 1922 et devient bâtiment-école sous le nom de Рошаль en hommage au révolutionnaire Grigori Roshal, il est démoli vers 1925.

150/200 €

586

-
Ruban de bonnet de la Défense côtière de la Flotte Baltique d’époque soviétique, en tissu noir, inscrit au centre en cyrillique “Береговая оборона КБФ” en lettres d’or. Probables manques aux extrémités.
URSS, XXe siècle.
H. 3,8 x L. 88 cm.

100/150 €

587

-
Ruban de bonnet d’un élève de l’École d’Ingénierie Navale de l'empereur Nicolas I^{er} à Kronstadt, en taffetas de soie noire, inscrit au centre en cyrillique “Морск. Инженерн. Уч. Императора Николая I” en lettres argentés, motifs d’ancres argentées aux extrémités. Usures et petits accidents.
Russie, fin du XIXe - début du XXe siècles.
H. 3,5 x L. 140,5 cm.

Historique

Les premiers rubans firent leur apparition sur les chapeaux cirés des marins russes en 1857, avant d’être adoptés sur les casquettes à visière ornées d'une cocarde. Un ordre du ministère de la Marine du 14 juillet 1872 imposa d'y faire figurer le nom de l’équipage ou du navire d'affectation. Quelques années plus tard, pour commémorer la traversée du Danube par les troupes russes à Zimnitsa les 14 et 15 juin 1877, l'empereur Alexandre II décréta que les rubans de soie noire des hommes du rang de l’équipage de la Garde seraient remplacés par des rubans de Saint-Georges. Ce type de ruban resta porté par les marins jusqu'en 1918. Seuls les rangs inférieurs de l’équipe de l’École d’Ingénierie maritime de l'empereur Nicolas I^{er} et des écoles paramédicales avaient des inscriptions et des ancres argentées.

200/300 €

588

Ruban de bonnet de Saint-Georges pour le destroyer d’escadrons “Le Précipité”, en soie à fines rayures oranges et noires, inscrit au centre en cyrillique “Поспешный” (Précipité) en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités.

Russie, 1915-1918.

H. 3,2 x L. 107 cm.

Historique

Les premiers rubans firent leur apparition sur les chapeaux cirés des marins russes en 1857, avant d’être adoptés sur les casquettes à visière ornées d'une cocarde. Un ordre du ministère de la Marine du 14 juillet 1872 imposa d'y faire figurer le nom de l’équipage ou du navire d'affectation. Quelques années plus tard, pour commémorer la traversée du Danube par les troupes russes à Zimnitsa les 14 et 15 juin 1877, l'empereur Alexandre II décréta que les rubans de soie noire des hommes du rang de l’équipage de la Garde seraient remplacés par des rubans de Saint-Georges. Ce type de ruban resta porté par les marins jusqu'en 1918.

Ce ruban a appartenu à un marin du destroyer d’escadrons nommé “Поспешный”. Il est mis en service en 1915 au sein de la flotte de la Mer Noire. Il participe activement aux combats menés dans la région de la Mer Noire, bombardant les côtes turque et roumaine, le transport des troupes et protégeant les cuirassés et transport aérien. Il passe en 1918 sous le contrôle de l’armée britannique, puis dans la flotte des Forces armées du sud de la Russie, participant activement aux combats dans le cadre de l’Opération Odessa. Il est démantelé à la fin des années 1920.

300/500 €

589

Ruban de bonnet de Saint-Georges pour le croiseur cuirassé L’Amiral Nakhimov (ou bien le croiseur de 1^{er} rang du même nom), en soie à fines rayures oranges et noires, inscrit au centre en cyrillique “адмирал нахимов” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités.

Russie, fin du XIX^e ou début du XX^e siècles.

H. 2,8 x L. 139 cm.

Historique

Les premiers rubans firent leur apparition sur les chapeaux cirés des marins russes en 1857, avant d’être adoptés sur les casquettes à visière ornées d'une cocarde. Un ordre du ministère de la Marine du 14 juillet 1872 imposa d'y faire figurer le nom de l’équipage ou du navire d'affectation. Quelques années plus tard, pour commémorer la traversée du Danube par les troupes russes à Zimnitsa les 14 et 15 juin 1877, l'empereur Alexandre II décréta que les rubans de soie noire des hommes du rang de l’équipage de la Garde seraient remplacés par des rubans de Saint-Georges. Ce type de ruban resta porté par les marins jusqu'en 1918.

Le croiseur cuirassé Адмирал Нахимов, construit en 1887 au chantier naval Baltiiski de Saint-Pétersbourg, se distinguait par son artillerie principale répartie dans quatre tourelles rotatives, une conception originale pour l'époque. Intégré à la flotte baltique, il effectua plusieurs longues campagnes avant d’être affecté en 1904 à la 2e escadre du Pacifique lors de la guerre russo-japonaise. Lors de la bataille de Tsushima le 14 mai 1905, le navire encaissa une vingtaine d'impacts d'obus puis fut torpillé dans la soirée. Endommagé et prenant l'eau, il fut sabordé par son propre équipage le lendemain matin à l'approche des navires japonais. Sur les 572 hommes d'équipage, 46 marins périrent au combat.

Un second croiseur de 1er rang reprit le nom "Amiral Nakhimov" (Flotte de la mer Noire) et fut construit à l'usine de la Société de construction navale à Nikolaev. Le navire a été posé le 19 octobre 1913, lancé le 25 octobre 1915. Le 26 décembre 1922, il fut rebaptisé "Ukraine rouge".

600/800 €

590

Ruban de bonnet de Saint-Georges du cuirassé “L’Impératrice Maria”, en soie à fines rayures oranges et noires, inscrit au centre en cyrillique “Императрица Мария” (Impératrice Maria) en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités. Importantes déchirures et fragilité de la soie, en l’état.

Russie, début du XX^e siècle.

H. 3,3 x L. 137,5 cm.

Historique

Les premiers rubans firent leur apparition sur les chapeaux cirés des marins russes en 1857, avant d’être adoptés sur les casquettes à visière ornées d'une cocarde. Un ordre du ministère de la Marine du 14 juillet 1872 imposa d'y faire figurer le nom de l’équipage ou du navire d'affectation. Quelques années plus tard, pour commémorer la traversée du Danube par les troupes russes à Zimnitsa les 14 et 15 juin 1877, l'empereur Alexandre II décréta que les rubans de soie noire des hommes du rang de l’équipage de la Garde seraient remplacés par des rubans de Saint-Georges. Ce type de ruban resta porté par les marins jusqu'en 1918.

Ce ruban a appartenu à un marin du cuirassé nommé Императрица Мария, dreadnought amiral de la flotte de la mer Noire, de 22.600 t.,mis en chantier en 1911 et entré en service début 1915. Navire le plus puissant de sa flotte. En 1916, il devint le vaisseau amiral de l'amiral Alexandre Koltchak, tout juste nommé commandant de la flotte. Le 20 octobre 1916, une explosion se déclencha dans la soute à munitions avant, alors que le navire mouillait dans la baie de Sébastopol. Une série d'explosions secondaires suivit, et le cuirassé sombra en moins d'une heure, faisant 225 morts et 85 blessés graves. Les causes exactes n'ont jamais été formellement établies. Le navire n'aura été en service qu'environ 20 mois avant de couler.

800/1 200 €

591

Ruban de bonnet de Saint-Georges au nom du croiseur blindé “Varyag”, en soie à fines rayures oranges et noires, inscrit au centre en cyrillique du nom du croiseur “Варяг” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités.

Copie moderne pour collectionneur.

H. 3,5 x L. 139 cm.

Historique

Construit dans les chantiers de Philadelphie entre 1898 et 1899, ce croiseur blindé est transféré à la Marine russe et entre en service en 1901. Basé à Port-Arthur, il dépend du 1er escadron du Pacifique de la marine russe, et en raison de son port d'attache, participe activement à la guerre russo-japonaise de 1904. Suite à la bataille de Chemulpo, les dommages sont si importants qu’il est décidé de couler le navire : il est inondé en février 1904.

200/300 €

592

Ruban de bonnet de Saint-Georges pour la Section de Plongée et de Sauvetage, en soie à fines rayures oranges et noires, inscrit au centre en cyrillique “Водолаз. и спасат. Партия” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités. Petites déchirures et usures de la soie.

Russie, fin du XIX^e - début du XX^e siècles.

H. 3,5 x L. 138,5 cm.

Historique

Les premiers rubans firent leur apparition sur les chapeaux cirés des marins russes en 1857, avant d’être adoptés sur les casquettes à visière ornées d'une cocarde. Un ordre du ministère de la Marine du 14 juillet 1872 imposa d'y faire figurer le nom de l’équipage ou du navire d'affectation. Quelques années plus tard, pour commémorer la traversée du Danube par les troupes russes à Zimnitsa les 14 et 15 juin 1877, l'empereur Alexandre II décréta que les rubans de soie noire des hommes du rang de l’équipage de la Garde seraient remplacés par des rubans de Saint-Georges. Ce type de ruban resta porté par les marins jusqu'en 1918.

300/500 €

593

Ruban de bonnet de Saint-Georges pour le croiseur cuirassé “L’Amiral Nakhimov”, en soie à fines rayures oranges et noires, inscrit au centre en cyrillique sur l’avers “адмирал нахимов” et sur le revers “Лукулъ” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités.

Russie, début du XX^e siècle.

H. 3,6 x L. 136,5 cm.



Historique

Les premiers rubans firent leur apparition sur les chapeaux cirés des marins russes en 1857, avant d’être adoptés sur les casquettes à visière ornées d'une cocarde. Un ordre du ministère de la Marine du 14 juillet 1872 imposa d'y faire figurer le nom de l’équipage ou du navire d'affectation. Quelques années plus tard, pour commémorer la traversée du Danube par les troupes russes à Zimnitsa les 14 et 15 juin 1877, l'empereur Alexandre II décréta que les rubans de soie noire des hommes du rang de l’équipage de la Garde seraient remplacés par des rubans de Saint-Georges. Ce type de ruban resta porté par les marins jusqu'en 1918.

Ce ruban porte deux inscriptions distinctes, "АДМИРАЛ НАХИМОВ" d'un côté et "ЛУКУЛАБ" de l'autre, témoignant probablement du parcours d'un même marin muté d'un navire à l'autre.

Le croiseur cuirassé Адмирал Нахимов, construit en 1887 au chantier naval Baltiiski de Saint-Pétersbourg, se distinguait par son artillerie principale répartie dans quatre tourelles rotatives, une conception originale pour l'époque. Intégré à la flotte baltique, il effectua plusieurs longues campagnes avant d’être affecté en 1904 à la 2e escadre du Pacifique lors de la guerre russo-japonaise. Lors de la bataille de Tsushima, le 14 mai 1905, le navire encaisse une vingtaine d'impacts d'obus puis est torpillé dans la soirée. Endommagé et prenant l'eau, il est sabordé par son propre équipage le lendemain matin à l'approche des navires japonais. Sur les 572 hommes d'équipage, 46 marins périrent au combat.

Le "Лукулъ", quant à lui, était initialement une goélette à vapeur britannique de 1866 nommée "Колхида", rebaptisée en 1912-1913 et affectée comme aviso rattaché à l'État-Major du commandant en chef de la flotte de la Mer Noire. Les rubans de soie brodés or étant coûteux à produire, il était courant de les réutiliser lors d'un changement d'affectation, en faisant inscrire le nom du nouveau navire au verso plutôt que d'en commander un neuf.

800/1 200 €

594

Ruban de bonnet de Saint-Georges du cuirassé Rostislav, en soie à fines rayures oranges et noires, inscrit au centre en cyrillique “Ростислав” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités.

Russie, fin du XIX^e - début du XX^e siècles.

H. 2,8 x L. 139 cm.

Historique

Les premiers rubans firent leur apparition sur les chapeaux cirés des marins russes en 1857, avant d’être adoptés sur les casquettes à visière ornées d'une cocarde. Un ordre du ministère de la Marine du 14 juillet 1872 imposa d'y faire figurer le nom de l’équipage ou du navire d'affectation. Quelques années plus tard, pour commémorer la traversée du Danube par les troupes russes à Zimnitsa les 14 et 15 juin 1877, l'empereur Alexandre II décréta que les rubans de soie noire des hommes du rang de l’équipage de la Garde seraient remplacés par des rubans de Saint-Georges. Ce type de ruban resta porté par les marins jusqu'en 1918.

Ce ruban a appartenu à un marin du cuirassé Rostislav, septième cuirassé d'escadre de la flotte de la mer Noire, construit à Nikolaiev entre 1894 et 1899. Il fut le seul cuirassé russe à naviguer en Méditerranée. Son équipage comptait environ 630 marins et 27 officiers. Reclassé cuirassé en 1907, il servit pendant la Première Guerre mondiale avant d’être sabordé par les forces blanches dans le détroit de Kertch en novembre 1920.

400/600 €

595

Ruban de bonnet de Saint-Georges de l’Équipage de la Flotte de la Mer Noire, en soie à fines rayures oranges et noires, inscrit au centre en cyrillique “ЧЕРНОМ. ФЛ. ЭКИП” en lettres d’or, motifs d’ancres dorées aux extrémités.

Usures.

Russie, fin du XIX^e - début du XX^e siècles.

H. 3,6 x L. 134 cm.

Historique

Les premiers rubans firent leur apparition sur les chapeaux cirés des marins russes en 1857, avant d’être adoptés sur les casquettes à visière ornées d'une cocarde. Un ordre du ministère de la Marine du 14 juillet 1872 imposa d'y faire figurer le nom de l’équipage ou du navire d'affectation. Quelques années plus tard, pour commémorer la traversée du Danube par les troupes russes à Zimnitsa les 14 et 15 juin 1877, l'empereur Alexandre II décréta que les rubans de soie noire des hommes du rang de l’équipage de la Garde seraient remplacés par des rubans de Saint-Georges. Ce type de ruban resta porté par les marins jusqu'en 1918.

400/600 €

ÉPAULETTES



596
-
Encadrement présentant sous verre une collection d'environ 23 pattes d'épaules de soldat de 2° classe (sans galon), caporal (un galon), sergent (sous-officier, trois galons), provenant de différents régiments dont certains avec monogrammes de souverains et princes russes ou étrangers, chefs honoraires de leur régiment. Usures, accidents et manques, en l'état.
Russie, seconde moitié du XIX^e - début du XX^e siècle.
H. 47 x L. 65 cm (cadre).

300/500 €



597
-
Lot de 4 pattes d'épaules, dont trois au chiffre du tsar Alexandre II et une aux chiffres entrelacés des tsar Alexandre II et Nicolas II, dont une de lieutenant-général, capitaine et lieutenant, brodées de fils dorés, les monogrammes brodés ou en métal et bronze doré, une avec une étiquette "Collection O. V. Kharitonov".
Usures.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 16 cm.

Provenance
Une patte d'épaule provenant de l'ancienne collection de O. V. Kharitonov, historien et spécialiste soviétique de l'uniformologie militaire.

200/300 €

598
-
Lot de 3 pattes d'épaules dépareillées brodées de fils argentés et dorés, dont une de lieutenant du régiment de la Garde de Saint-Petersbourg du roi Frédéric-Guillaume III avec passepoil jaune, une de colonel avec passepoil rouge et une de général avec galon doré en zigzag et passepoil, les deux au chiffre du roi Guillaume II d'Allemagne. Usures.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 16 cm.

300/500 €



599
-
Lot de deux pattes d'épaules dépareillées au chiffre du Grand-Duc Nicolas Nicolaïevitch, une de général d'artillerie avec les chiffres entrelacés de Nicolas II et du grand-duc Nicolas Nicolaïevitch brodée d'un galon argenté en zigzag, l'autre de colonel avec le chiffre du grand duc en laiton brodée de fils doré avec passepoil rouge. Usures.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 15 cm.

200/300 €

600
-
Lot de deux pattes d'épaules dépareillées au chiffre de l'impératrice Maria Feodorovna dont une de volontaire du 2e régiment de dragons de la Garde de Pskov de Sa Majesté l'impératrice Maria Feodorovna, avec feutrine rouge et passepoil torsadé tricolore, l'autre d'un capitaine au chiffre doré de l'impératrice, brodée de fils dorés et passepoil rouge. Usures.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 14,5 cm.

Littérature
Gérard Gorokhoff, Русская Императорская Кавалерия / The Russian Imperial Cavalry, 1881-1917. Moscou, 2008, celle du 2^e régiment de dragons de la Garde de Pskov reproduite p.119.

300/500 €

601
-
Paire de pattes d'épaules de capitaine de 2° rang du 12° équipage de la flotte de Sa Majesté la reine des Hellènes Olga Konstantinovna, en galon doré et bandes noires, ornées de trois étoiles argentées et du chiffre couronné "O" brodé en cannetille.
Boutons dorés à l'aigle impériale.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 14,5 cm.

400/600 €



602

Lot de deux pattes d'épaules dépareillées, une de colonel très probablement du 2^e régiment de uhlans de Courlande de l'empereur Alexandre II, au chiffre du tsar Alexandre II brodée de fils dorés et passepoils bleus, l'autre brodée à deux reprises du chiffre du tsar Alexandre II, en fils argentés et dorés. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 16 cm.

200/300 €



603

Paire de pattes d'épaules de lieutenant colonel très probablement du 5^e régiment d'infanterie de Kalouga de l'empereur Guillaume I^{er}, brodées de fils dorés et du chiffre de Guillaume I^{er} de Prusse, passepoil rouge et aux trois étoiles argentées, boutons dorés. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 15 cm.

400/600 €



604

Paire de pattes d'épaules de sous-lieutenant très probablement du 5^e régiment d'infanterie de Kalouga de l'empereur Guillaume I^{er}, appliquées du chiffre en laiton de l'empereur Guillaume I^{er} de Prusse, avec galon doré rigide, passepoil rouge. Usures, manque un bouton. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 16,5 cm.

200/300 €



607

Paire de pattes d'épaules de grande tenue d'un général d'arme au chiffre du tsar Alexandre II, à galon argenté en zigzags, brodées du chiffre du tsar Alexandre II en fils argentés, passepoil bleu, boutons argentés à l'aigle impériale, au dos une étiquette de Skossyrev, fournisseur de la Cour impériale. Usures. Russie, 1881-1914. H. 15,5 cm.

300/500 €



608

Paire de pattes d'épaule de général d'armée, à galons argentés en zigzag sur drap bleu à liserés blancs, brodées du chiffre du tsar Nicolas I^{er} sous couronne impériale en fils d'argent, cannetilles et sequins, à un bouton doré à l'aigle impériale. Étiquette au dos de la collection O. V. Kharitonov. Époque Nicolas I^{er} (1825-1855). H. 15 cm.

Provenance
Ancienne collection de O. V. Kharitonov, historien et spécialiste soviétique de l'uniformologie militaire.

600/800 €



609

Lot de deux pattes d'épaules dépareillées au chiffre grand-duc Nicolas Nikolaïevitch à fond jaune, une de soldat du 9^e régiment de grenadiers sibériens du général feld-maréchal grand-duc Nicolas Nikolaïevitch avec bouton à la grenade enflammée, l'autre de caporal avec bouton argenté. Usures. Russie, début du XX^e siècle. H. 14,5 cm.

200/300 €



605

Paire de pattes d'épaules de capitaine du 3^e régiment de grenadiers de Pernov du roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse, galon doré, chiffre en laiton doré, passepoil rouge et boutons à la grenade enflammée. Usures. Russie, début du XX^e siècle. H. 15 cm.

300/500 €



606

Paire de pattes d'épaule du régiment des Hussards de l'Empereur, de rang de capitaine en second (stabs-rotmistr), avec galon doré, passepoil rouge, chiffre du tsar Nicolas II en laiton doré avec étoiles brodées de fils argentés, boutons dorés. Usures. Russie, début du XX^e siècle. H. 15 cm.

400/600 €



610

Lot de trois pattes d'épaules dépareillées au chiffre du tsar Nicolas II, à gauche une patte d'épaule de Général-Major de grenadier à cheval et artillerie avec galon en zigzag doré et chiffre du tsar brodé de fils argentés, au centre une patte d'épaule de sous-lieutenant du régiment de cavalerie de la Garde avec galon doré, passepoil rouge et chiffre et étoile brodés de fils argentés, à droite une patte d'épaule de colonel du régiment des chevalier-gardes ou de la Suite impériale avec galon argenté, passepoil rouge et chiffre brodé de fils dorés. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 15,5 cm.

300/500 €



611

Rare paire de pattes d'épaule de général aide-de-camp de la Suite impériale de l'empereur Alexandre II (1855-1881). Galon doré à chevrons, monogramme du tsar brodé argent, avec boutons en laiton doré. Au dos une étiquette de Skossyrev, fournisseur de la Cour impériale. Bon état. H. 17 cm.

1 500/2 000 €



612

RARISSIME PAIRE DE PATTES D'ÉPAULE DU GÉNÉRAL FELD-MARÉCHAL GRAND-DUC MICHEL NIKOLAÏEVITCH DE RUSSIE (1832-1909)

Paire de pattes d'épaules de général-adjutant de la Suite impériale sur fond rouge et liserés blancs, à galon de général doré en zigzag avec bouton doré, brodées de fils dorés du chiffre du Général Feld-Maréchal Grand-duc Michel Nikolaïevitch de Russie (1832-1909) qui repose sur ses deux bâtons de maréchal (depuis avril 1878) ; le chiffre du tsar Alexandre II sous couronne impériale en fils argentés surplombe le tout. Usures. Russie, 1878-1881. H. 15 cm.

Provenance

Grand-duc Michel Nikolaïevitch de Russie (1832-1909), frère de l'empereur Alexandre II, général feld-maréchal de l'Empire. Il porta ces pattes d'épaule pendant seulement trois ans, entre avril 1878, date à laquelle il est élevé à la dignité de général feld-maréchal, et mars 1881, date de l'assassinat de son frère aîné le tsar Alexandre II.

Historique

Le grand-duc Michel Nikolaïevitch Romanov (1832-1909), plus jeune fils de l'empereur Nicolas I^{er} et frère de l'empereur Alexandre II, fut l'un des plus prestigieux chefs militaires de l'Empire russe. Général dès sa jeunesse, il commanda l'armée du Caucase et exerça les fonctions de vice-roi du Caucase de 1862 à 1881. Artisan de la conquête définitive du Caucase occidental et des victoires de la guerre russo-turque de 1877-1878, il fut élevé à la dignité de général-feld-maréchal le 16 (28) avril 1878. La même année, il reçut l'Ordre impérial militaire de Saint-Georges de 1^{re} classe, la plus haute décoration militaire de l'Empire, distinction attribuée à seulement 25 personnalités entre 1769 et 1917, dont seulement 4 Romanov. Membre de la Suite de Sa Majesté Impériale le tsar Alexandre II en qualité de général-adjutant depuis le 25 janvier (6 février) 1856, il occupa jusqu'à la fin de sa vie une place éminente auprès de la Cour impériale, rendant ce personnage mythique pour tout collectionneur de militaria russe impérial.

3 000/5 000 €

613

PAIRE DE PATTES D'ÉPAULE DE LA 1^{ère} SOTNIA DE COSAQUES DE L'OURAL DE SA MAJESTÉ (RÉGIMENT COMBINÉ DE COSAQUES DE LA GARDE) AYANT APPARTENU AU TSAR NICOLAS II

Paire de pattes d'épaule à fond et liserés framboise, galons argentés et passepoil blanc, à un bouton en laiton argenté à l'aigle impériale, brodées chacune du chiffre d'Alexandre II en fils d'argent surmonté par celui de son fils Alexandre III sous couronne en fils d'or. Usures et manques, petits accidents. Russie, 1889-1914. H. 15,5 cm.

Provenance

Nicolas Alexandrovitch Romanov (1868-1918), tsarévitch puis empereur de Russie sous le nom de Nicolas II.

Historique

Dès sa naissance, le 6 mai 1868, Nicolas Alexandrovitch, premier fils du Tsarévitch Alexandre Alexandrovitch, le futur Alexandre III, est inscrit sur les listes de l'Escadron des Cosaques de l'Oural de la Garde par son grand-père Alexandre II, lui-même inscrit depuis 1864. Lorsqu'il sera assez grand pour endosser l'uniforme des Cosaques, il aura à ses épaulettes et pattes d'épaule le monogramme du souverain régnant, "All", en métal argenté sur les épaulettes et brodé sur les pattes d'épaule.

En 1899, Nicolas II se nomme Chef de ce qui devient la Sotnia (100 chevaux, équivalent d'escadron de cavalerie) de Cosaques de l'Oural de Sa Majesté. En 1906, un régiment combiné de Cosaques de la Garde est mis sur pied pour incorporer des représentants de toutes les armées cosaques des Steppes. La Sotnia en devient la première du nouveau régiment et Nicolas II se nommera Chef du régiment en 1909. Dans un régiment combiné, chaque unité garde son uniforme de couleur distinctive. Celui des Cosaques de l'Oural étant framboise, c'est ainsi que les pattes d'épaule du colonel Nicolas II ont le fond et liserésde cette couleur avec passepoil blanc et galons argent.

Le monogramme du souverain sous lequel il a commencé sa carrière militaire (à sa naissance), Alexandre II, est brodé en fils d'argent et par-dessus, est placé le chiffre d'Alexandre III, qui l'a nommé Aide-de-camp de Sa Majesté pour son 21e anniversaire, le 6 mai 1889. Comme le règlement voulait qu'en tenue de régiment, un Aide-de-camp porte ce monogramme de la couleur inverse du "bouton" de celui-ci, le monogramme d'Alexandre III est brodé de fils d'or.

Cette rarissime paire de pattes d'épaule a ainsi pu être portée par l'empereur Nicolas II à partir du 6 mai 1889, et ce jusqu'en 1914, et constitue une précieuse relique du saint orthodoxe.

Oeuvre en rapport

Nicolas II et son fils Alexis (inscrit à la Sotnia en 1904), en uniforme du régiment, modèle 1910, à Tsarskoe Selo en 1913 (voir illustration).

4 000/6 000 €





614

-
Paire d'épaulettes d'officier subalternes de troupes à pied et cuirassiers, avec galon doré, appliquées d'étoiles en métal argenté, la bordure en frisure doré, au dos un tampon société économique des gardes et les numéros "3235" et "3197", bouton doré (un manquant). Usures et manques. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 15,5 cm.

400/600 €



616

-
Paire d'épaulettes de général-major d'un régiment de la Garde (Chevaliers-Gardes, de Finlande, de Lituanie, de Volhynie, des Sapeurs de la Garde, ou de l'escadron des Gendarmes de la Garde). En tissu argent (blanc) à passepoil rouge, cannetilles et franges de fils d'argent, à deux étoiles dorées et un bouton à l'aigle impériale en laiton argenté. Russie, 1882-1917.
H. 24 cm.

600/800 €



615

-
Paire d'épaulettes d'aspirant de la 1^{ère} flotte, servant dans l'équipage du grand-duc Constantin Nikolaïevitch, à fond doré, le chiffre du grand-duc brodé de fils dorés, étoiles argentés, bordure en frisures dorées, boutons dorés, le dos avec un tampon de la Société économique des Gardes. Quelques usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 15,5 cm.

400/600 €



617

-
Paire d'épaulettes de médecin militaire à fond noir, large bordure en métal argenté, galon argenté et boutons argentés. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 15,5 cm.

400/600 €

618

-
Lot de 3 pattes d'épaule d'amiraux de la Flotte impériale, de gauche à droite :
- Contre-amiral de la Flotte (1904-1917), aigle impériale du modèle naval brodée sur galon doré, à un bouton doré à l'aigle et ancre ;
- Contre-amiral à la Suite de Sa Majesté Impériale, au chiffre de Nicolas II brodé de fils d'or surplombant une aigle brodée sur galon argent, à un bouton argenté à l'aigle et ancre.
- Vice-amiral avec deux aigles brodées sur galon or, bouton à ancre d'avant 1904, probablement règne d'Alexandre II.
H. 14,5 à 15,5 cm.

600/800 €



619

-
Rare paire de pattes d'épaules d'amiral de la Marine, général-adjutant de la Suite de Sa Majesté Impériale, à galons dorés en zigzag sur drap rouge et liserés blancs, brodées de trois aigles impériales polychromes centrées de la croix de Saint-André et rebrodées du chiffre du tsar Nicolas I^{er} en fils argentés, boutons dorés à l'aigle impériale et ancre de marine. Usures et oxydation, petits manques. Époque Nicolas I^{er} (1825-1855).
H. 16,5 cm.

1 000/2 000 €

620

-
Rare paire d'épaulettes d'amiral de la Marine impériale, sur fond sombre, brodées de trois aigles impériales bicéphales polychromes portant la croix de l'Ordre de Saint André et accompagnées d'ancre, frisures et larges torsades dorées en bordure, bouton doré à l'aigle impériale bicéphale et ancres croisées (second bouton manquant). Usures et manques. Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 24,5 cm.

800/1 000 €





621

-
Paire d'épaulettes de colonel du 8^e régiment de tirailleurs finlandais à fond framboise, brodée des initiales du régiment "8.F" en fils dorés, bordures à frisures dorées, galons et boutons dorés. Usures. Russie, début du XX^e siècle. H. 16 cm.

600/800 €



623

-
Paire d'épaulettes de lieutenant-colonel du 1^{er} régiment d'infanterie finlandais du grand-duché de Finlande, sur fond bleu foncé, galons, brodées des initiales du régiment, "1. П. Ф." en fils dorés, étoiles argentées, bordures à frisures dorées, galons dorés, sans boutons. Usures. Russie, seconde moitié du XIX^e siècle. H. 19,5 cm.

400/600 €



622

-
Paire d'épaulettes de lieutenant colonel du 7^e bataillon de tirailleurs sédentaires finlandais de Bjørneborg, sur fond bleu foncé, brodé de l'acronyme en cyrillique "7РФ" doré et appliqué de trois étoiles, la bordure avec frisures dorées, bouton avec le même acronyme (un manquant). Usures et manques. Russie, fin du XIX^e siècle. H. 23,5 cm.

800/1 000 €



624

-
Paire d'épaulettes de parade d'un major du 2^e bataillon de sapeurs(ou du 2^e bataillon de Tirailleurs de Sibérie), sur fond framboise, les intiales du régiment "2. Сб." brodées de fils dorés, étoiles argentées, bordure à larges frisures dorées, galons dorés et boutons dorés à l'aigle impériale bicéphale, numéros manuscrits et tampons au dos. Usures et manques. Russie, fin du XIX^e siècle. H. 23 cm.

600/800 €

625

-
Paire d'épaulettes de colonel d'une unité de la forteresse de Sveaborg, à fond rouge, brodées de fils dorés des initiales "Свб.", bordure à frisures dorées, galons dorés et boutons dorés. Usures, traces de tampons au revers. Russie, début du XX^e siècle. H. 15,5 cm.

600/800 €



626

-
Paire d'épaulettes de colonel probablement du 48^e régiment d'infanterie d'Odessa, de l'empereur Alexandre 1er (depuis le 26 août 1912), en drap écarlate, cannetille, franges et galons dorés, brodées au chiffre du tsar Alexandre 1er en fils d'or, manquent les boutons. Usures, taches et petits manques. Russie, 1912-1917. H. 22,2 cm.

600/800 €

628

-
Paire d'épaulettes d'officier supérieur d'un régiment de la Garde (Chevaliers-Gardes, de Finlande, de Lituanie, de Volhynie, des Sapeurs de la Garde, ou de l'escadron des Gendarmes de la Garde), sur fond argent, appliquées au centre des monogrammes entrelacés des tsars Alexandre 1^{er} argenté et de Nicolas II en laiton, les étoiles dorées, bordure à frisure argenté, boutons à l'aigle bicéphale argentés. Usures. H. 15,5 cm.

400/600 €



627

-
Paire d'épaulettes de sous lieutenant du 3^e régiment de tirailleurs de Sibérie orientale à fond cramoisi, brodées de fils dorés des initiales du régiment "3.В.С.", bordure à frisures dorées, galons dorés et boutons unis. Usures. Russie, début du XX^e siècle. H. 18 cm.

600/800 €



629

-
Paire d'épaulettes de colonel du 1^{er} régiment de tirailleurs finlandais, à fond rouge, brodées des initiales du régiment "1. Ф. С." en fils dorés, bordure à frisures dorées, galons dorés, boutons dorés, un lisse et un à l'aigle impériale. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 16 cm.

600/800 €



630

-
Paire d'épaulettes de cavalerie de troupe pour cavaliers, lanciers de l'Empereur et cosaques de l'Empereur, en métal avec lames articulées, doublure jaune, avec boutons argentés. Usures.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 18 cm.

200/300 €



631

-
Paire d'épaulettes de cavalerie de troupe pour cavaliers et lanciers de l'Impératrice, en laiton doré avec lames articulées, doublure rouge, les boutons manquants. Usures et manques.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 17,5 cm.

200/3



632

-
Paire d'épaulettes de cavalerie de troupe pour cavaliers, lanciers de l'Empereur et cosaques de l'Empereur, en métal avec lames articulées, doublure rouge, boutons argentés. Usures.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 18 cm.

200/300 €



633

-
Paire d'épaulettes de capitaine en second de cavalerie du 4^e régiment de réserve, en laiton et lames articulées, appliquée des initiales en cyrillique "4.Z." et étoiles argentées, frisures dorées et boutons dorés. Usures.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 19 cm.

600/800 €



634

-
Paire d'épaulettes d'officier de cavalerie, lames articulées en métal argenté, appliquées au centre de deux étoiles, bordure à frisures argentées, boutons argentés unis. Usures.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 18 cm.

400/600 €



635

-
Paire d'épaulettes de lieutenant-colonel de la 35^e brigade d'artillerie de campagne, à fond rouge, brodé du chiffre "35" en fils dorés, étoiles argentées, bordure à frisures dorées, galons dorés et boutons dorés lisses. Usures.
Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle.
H. 16,5 cm.

300/500 €



637

-
Paire d'épaulettes de sous-lieutenant (ou aspirant, selon l'époque), probablement du 15^e régiment d'infanterie de Chlisselbourg (ou Schlusselfourg).
En drap de laine blanc à galons dorés, bordure en frisures dorées, à un bouton doré lisse et une étoile argentée, brodées du chiffre "15." en fils d'or. Usures et accidents.
Époque fin Nicolas I^{er} ou Alexandre II.
H. 18,5 cm.

300/500 €



636

-
Lot de deux épaulettes réunies en fausse paire de colonel de la Garde de Sa Majesté l'empereur Nicolas I^{er}, sur fond argent, appliqué du chiffre du tsar Nicolas I^{er} bronze argenté et laiton doré, larges frisures argentées en bordure, bouton argenté à l'aigle bicéphale (un manquant). Usures et manques.
Russie, règne du tsar Nicolas I^{er} (1825-1855)
H. 23,5 cm

1 000/1 500 €



638

-
Épaulette de général de cavalerie possiblement d'un aide de camp de l'empereur ou adjudant général, en métal argenté à lames articulées, appliquée du chiffre doré du tsar Alexandre III (la couronne manquante), la bordure à frisures argentées, et bouton argenté. Usures et manques.
Russie, fin du XIX^e siècle.
H. 25 cm.

600/800 €



639

-
Paire d'épaulettes de colonel du 2^e régiment de Nertchinsk de l'armée cosaque de Transbaïkalie, en métal argenté avec lames articulées, appliquées au centre de l'acronyme du régiment en cyrillique "2.Нрч" et bordées de frisures argentées, avec boutons argentés. Usures.
Russie, début du XX^e siècle.
H. 24 cm.

1 000/1 500 €



640
-
Paire d'épaulettes de lieutenant-colonel d'un régiment de Tirailleurs, en drap framboise à galon or et boutons lisses d'avant 1904, à franges de cannetilles dorées d'officier supérieur. Usures et petits accidents. Époque Alexandre III ou Nicolas II (avant 1904). H. 22 cm.

400/600 €



641
-
Paire d'épaulettes de soldat du régiment des Grenadiers à cheval de la Garde, à écailles en laiton doré, laine rouge tressée se terminant par des franges. Manque un des deux boutons à l'aigle impériale en laiton doré. Étiquette au dos de la collection O. V. Kharitonov. Époque Nicolas II. H. 24 cm.

Provenance
Ancienne collection de O. V. Kharitonov, historien et spécialiste soviétique de l'uniformologie militaire.

300/500 €



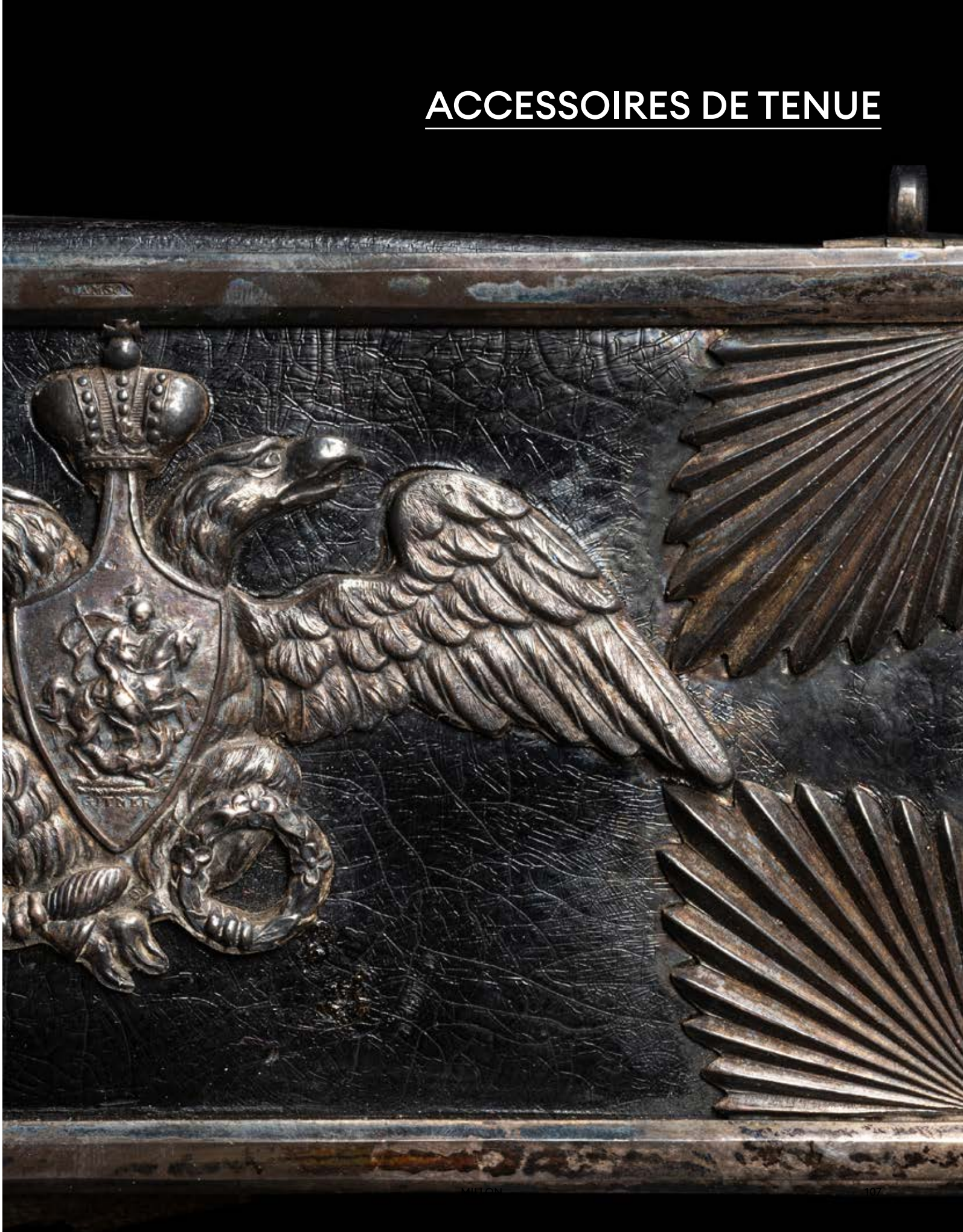
642
-
Paire d'épaulettes de médecin militaire, assimilé au grade de lieutenant-colonel, à fond noir, large bordure en métal argenté et frises, galon et boutons argentés, étoiles (une manquante). Usures et manques. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 23,5 cm.

800/1 000 €



643
-
Paire d'épaulette de capitaine du 27^e régiment d'infanterie de Vitebsk, à fond rouge, le numéro brodé de fils dorés, bordure en frises dorées, galons dorés, boutons dorés unis. Usures. Russie, fin du XIX^e-début du XX^e siècle. H. 16,5 cm.

300/500 €





644

Rare plaque de mitre d'officier de grenadier du modèle 1762, aux armes et au chiffre du tsar Pierre III, surmontée de l'aigle impériale de Russie peinte en noir. En cuivre doré repoussé, émaux polychromes et peints. Petits chocs, manques aux armoiries. Russie, XVIII^e siècle, circa 1762. H. 30 cm.

Historique

Le règne de l'empereur Pierre III, né Karl Peter Ulrich de Holstein-Gottorp (1728-1762), n'a duré que six mois, du 25 décembre 1761 au 28 juin 1762. Le 1^{er} avril 1762, une réforme sur l'uniforme des régiments de mousquetaires de campagne et des bataillons de grenadiers fut approuvée, inspirée du modèle prussien, avec l'introduction d'une nouvelle mitre de grenadier, plus haute et plus élancée que l'ancien modèle russe (29 à 31 cm). Cette mitre reposait sur une armature recouverte de tissu et comportait une plaque frontale métallique richement décorée, portant l'aigle bicéphale impériale, les armoiries de la Russie et de Holstein, ainsi que le monogramme de Pierre III. Sa fabrication était particulièrement soignée, avec des trophées militaires, cuirasses, drapeaux et bords rayonnants, avec un relief et une ciselure très travaillés, en faisant une pièce d'apparat remarquable. La réforme fut toutefois abandonnée après le renversement de Pierre III par Catherine II en 1762, qui rétablit les anciens uniformes et coiffures. Très peu de ces mitres furent produites (quelques centaines au plus), ce qui explique que ces plaques frontales originales de l'époque de Pierre III soient aujourd'hui d'une extrême rareté.

Littérature

Viskovatov V.V., «Историческое описание одежды и вооружения Российских войск с древнейших времён», составленное по высочайшему повелению: 1841—1862), pl. 460 (voir illustration).

2 000/3 000 €



645

Rare plaque de mitre de grenadier du modèle 1762, aux armes et au chiffre du tsar Pierre III. En cuivre argenté repoussé. Petits chocs. Russie, XVIII^e siècle, circa 1762. H. 29 cm.

Historique

Le règne de l'empereur Pierre III, né Karl Peter Ulrich de Holstein-Gottorp (1728-1762), n'a duré que six mois, du 25 décembre 1761 au 28 juin 1762. Le 1^{er} avril 1762, une réforme sur l'uniforme des régiments de mousquetaires de campagne et des bataillons de grenadiers fut approuvée, inspirée du modèle prussien, avec l'introduction d'une nouvelle mitre de grenadier, plus haute et plus élancée que l'ancien modèle russe (29 à 31 cm). Cette mitre reposait sur une armature recouverte de tissu et comportait une plaque frontale métallique richement décorée, portant l'aigle bicéphale impériale, les armoiries de la Russie et de Holstein, ainsi que le monogramme de Pierre III. Sa fabrication était particulièrement soignée, avec des ornements baroques, des grenades enflammées et un relief très travaillé, en faisant une pièce d'apparat remarquable. La réforme fut toutefois abandonnée après le renversement de Pierre III par Catherine II en 1762, qui rétablit les anciens uniformes et coiffures. Très peu de ces mitres furent produites (quelques centaines au plus), ce qui explique que ces plaques frontales originales de l'époque de Pierre III soient aujourd'hui d'une extrême rareté.

Littérature

Viskovatov V.V., «Историческое описание одежды и вооружения Российских войск с древнейших времён», составленное по высочайшему повелению: 1841—1862), pl. 398 et 400 (voir illustration).

1 000/1 500 €



647

Rare plaque de mitre de soldat d'artillerie de Holstein, du modèle 1756, au chiffre du tsar Pierre III surmonté de l'aigle impériale de Russie. En cuivre argenté repoussé. Petits chocs et manques à l'argenterure. Russie, XVIII^e siècle, circa 1762. H. 23,5 x L. 23,5 cm.

Historique

Le règne de l'empereur Pierre III, né Karl Peter Ulrich de Holstein-Gottorp (1728-1762), n'a duré que six mois, du 25 décembre 1761 au 28 juin 1762. Cette plaque de mitre du modèle du duché de Holstein-Gottorp de 1756 présente les emblèmes russes et peut donc être datée de 1762, la mitre reposait à l'origine sur une armature recouverte de tissu et comportait une plaque frontale métallique richement décorée, portant l'aigle bicéphale impériale et le simple chiffre "P" latin de Pierre III. Sa fabrication était particulièrement soignée, avec des drapeaux en trophées, têtes de lion et grenades enflammées en bordure, avec un relief très travaillé, en faisant une pièce d'apparat remarquable. La réforme fut toutefois abandonnée après le renversement de Pierre III par Catherine II en 1762, qui rétablit les anciens uniformes et coiffures. Très peu de ces mitres furent produites (quelques centaines au plus), ce qui explique que ces plaques frontales originales de l'époque de Pierre III soient aujourd'hui d'une extrême rareté.

Littérature

Viskovatov V.V., «Историческое описание одежды и вооружения Российских войск с древнейших времён», составленное по высочайшему повелению: 1841—1862), pl. 443 (voir illustration).

1 000/1 500 €

648

Plaque de mitre de grenadier, du modèle 1802.

En cuivre estampé, figurant l'aigle impériale russe surmontée de la devise en cyrillique "Съ НАМИ БОГЪ" (Dieu est avec nous). Petits chocs. Russie, XIX^e siècle. H. 28,5 cm.

Historique

Le régiment Pavlovsky est le seul régiment de l'armée russe qui a conservé l'élément archaïque de l'uniforme du début du XIX^e siècle au début du XX^e siècle - de grands chapeaux de grenadier et de fusiller en tissu avec une plaque en cuivre. Ces chapeaux sont devenus un signe de la distinction de combat du régiment dans les batailles de Preisch-Eilau et de Friedland en 1807. Le décret suprême disait : "En l'honneur de ce régiment, nous ordonnons de laisser les chapeaux maintenant avec lui sous la même forme qu'il a quitté le lieu de bataille, même si certains d'entre eux ont été endommagés. Puissent-ils être un monument éternel de son excellente bravoure et de la faveur du monarque pour lui."

600/800 €





649

Plaque frontale de kiver de parade de l'École de cavalerie Nicolas, du modèle 1907.
En laiton à décor rayonnant estampé, appliquée au centre de la plaque de l'Ordre de Saint-André en métal argenté émaillé.
Russie, 1907-1917.
H. 12,5 x L. 21,5 cm.

300/500 €



650

Plaque frontale de bonnet de la Compagnie des Grenadiers du Palais.
Cuivre estampé. Petits chocs.
Époque Alexandre III ou Nicolas II.
H. 12,5 x L. 19,5 cm.

300/500 €



653

Plaque de kiver (shako) de rangs inférieurs du Corps d'artillerie navale, modèle 1828.
Cuivre doré estampé.
Époque Nicolas I^{er}.
H. 17,0 x L. 19,0 cm.

400/600 €



654

Rare plaque de kiver (shako) du 41^e équipage de flotte de la Marine impériale russe, modèle 1828.
Cuivre doré estampé, le chiffre 41 argenté.
Époque Nicolas I^{er}.
H. 17,5 x L. 17 cm.

600/800 €



651

Plaque frontale de casque de soldat de troupe des Cuirassiers ou des Dragons, modèle 1808.
Cuivre, estampé au centre d'une plaque de l'Ordre de Saint-André.
Époque Alexandre I^{er}.
H. 16,0 x L. 16,5 cm.

300/500 €



652

Plaque frontale de kiver (shako) de la Garde, modèle 1828.
Cuivre argenté estampé.
Époque Nicolas I^{er}.
H. 18,5 x L. 27,0 cm.

300/500 €



655

Plaque frontale de casque des officiers supérieurs et subalternes de l'artillerie de campagne, et de la Brigade d'artillerie d'instruction, modèle 1857.
Cuivre doré estampé.
Russie, fin du XIX^e siècle.
H. 17,0 x L. 11,5 cm.

300/500 €



656

Plaque frontale de kiver (shako) de l'artillerie à pied de la Garde, modèle 1817.
Cuivre doré estampé.
Époque Alexandre I^{er}.
H. 12,0 x L. 18,0 cm.

300/500 €



657

Plaque de giberne de soldat des rangs inférieurs de l'infanterie de la Garde, de forme circulaire en cuivre estampé, ornée de l'aigle impériale bicéphale enrubannée, percée en haut. Petits chocs, un trou. Russie, milieu du XIX^e siècle. D. 11,5 cm.

200/300 €



659

Rare cartouchière d'officier (лядунка) du 13^e régiment de dragons de l'Ordre militaire (héritier du régiment des Cuirassiers de l'Ordre militaire), du modèle 1889, en cuir noir sur âme de tôle de zinc, bordure à galon doré, le couvercle en accolade en argent plaqué, appliqué d'une plaque de l'Ordre de Saint-Georges en bronze doré émaillé polychrome, le revers du couvercle garni de velours noir. Usures et chocs. Russie, seconde moitié du XIX^e siècle. Poinçon "NSVK" pour "argent plaqué de qualité supérieure". H. 9 x L. 17 cm.

Historique

Ce régiment d'exception a changé plusieurs fois de dénomination au cours de son histoire. Créé en 1709 comme régiment de dragons, il reçoit sous Catherine II le privilège exceptionnel de porter les insignes de l'Ordre de Saint-Georges et devient le célèbre régiment de l'Ordre militaire (Военного Ордена). Lors de la réorganisation de la cavalerie en 1860, il devient le régiment des Cuirassiers de l'Ordre militaire (Кирасирский Военного Ордена полк). En 1882, Alexandre III supprime pratiquement tous les régiments de cuirassiers de ligne et les transforme en dragons. Le régiment devient alors le 13^e régiment de dragons de l'Ordre militaire.

1 500/2 000 €

661

Cartouchière d'officier d'artillerie à cheval de la Garde (et 6^e batterie cosaque du Don de Sa Majesté de la Garde), modèle 1889, en cuir noir et galon doré en bordure, le couvercle en accolade en argent plaqué, appliqué d'une plaque de l'Ordre de Saint-André en métal argenté émaillé polychrome, sur fond de deux canons dorés croisés en sautoir, le revers du couvercle garni de velours noir. Usures du cuir. Russie, vers 1900. H. 8 x L. 16,5 x P. 3,5 cm.

Littérature

Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE "La Garde impériale russe 1896-1914", 1986, p. 59.

1 000/1 500 €



660

Cartouchière d'officier de cavalerie de la Garde, modèle 1889, en cuir noir et galon argenté en bordure, le couvercle en accolade en argent plaqué, appliqué d'une plaque de l'Ordre de Saint-André en métal argenté émaillé polychrome, le revers du couvercle garni de velours noir. Usures du cuir, manques au dos. Poinçon "нак(ладное) сер(ебро)" pour "argent plaqué". Russie, vers 1900. H. 8 x L. 15 x P. 3 cm.

Littérature

Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE "La Garde impériale russe 1896-1914", 1986, p. 59.

600/800 €



658

Rare cartouchière d'officier du régiment cosaque de la Garde, du modèle 1828 à l'aigle impériale inspiré du modèle 1809 à la plaque de Saint-André (voir illustration), de format rectangulaire à rabat enveloppant, en cuir noir et cuivre argenté, ornée sur le devant au centre d'une aigle impériale bicéphale retenant un foudre et une couronne de laurier, aux angles quatre motifs rayonnants. Usures et griffures mais bel état de conservation. Marque "Damson" sur le métal argenté. Russie, époque Nicolas I^{er}. H. 8,5 x L. 16 x P. 3 cm.

Provenance

Ancienne collection Mollo (étiquette au dos).

1 500/2 000 €



662
-
Giberne de soldat d'un régiment de grenadiers du modèle 1808, de forme rectangulaire, la caisse en bois recouverte de cuir noir, appliquée à l'avant d'une grenade à trois flammes en laiton doré (probablement rapportée), le large baudrier en cuir blanc. Usures et manques.
Russie, première moitié du XIX^e siècle.
H. 78 x L. 31 cm.

600/800 €

665
-
Bandoulière de giberne d'officier, à décor brodé de fils argentés sur âme en cuir clair, les garnitures en métal avec embouts à crochet. Usures et taches.
Porte à l'intérieur la marque d'un fabricant à Helsinki et sous la boucle une étiquette de l'atelier d'articles d'officiers N.P. Bobine à Saint-Petersbourg.
Russie, début du XX^e siècle.
L. 99 cm.

200/300 €



663
-
Giberne de soldat des rangs inférieurs de l'infanterie de la Garde, de forme rectangulaire en cuir noir, appliqué à l'avant d'une plaque en cuivre doré reprenant une plaque de l'Ordre de Saint-André le Premier Nommé et appliqué aux angles de 4 grenades enflammées en laiton doré, la large bandoulière en cuir vernis crème. Usures, manques et déchirures.
Russie, première moitié du XIX^e siècle.
H. 78 x L. 27,5 cm (avec bandoulière).

600/800 €



664
-
Bandoulière de giberne de général de Hussards de la Garde. Galon brodé de fils argentés à chevrons, doublure de cuir rouge, garnitures en métal argenté avec embouts à mousqueton.
Russie, circa 1910.
L. 114 cm.

400/600 €



666
-
RARE SABRETACHE D'OFFICIER DU RÉGIMENT DES HUSSARDS DE LA GARDE DE SA MAJESTÉ LE TSAR NICOLAS II
Sabretache en cuir ciré rouge, pattelette recouverte de drap cramois garnie en son centre du chiffre brodé de fils d'or du tsar Nicolas II dans un entourage de sequins, fils, cannetilles et plaques dorées, bordure à passementerie d'or, en partie haute trois passants rectangulaires en métal doré.
Usures et infimes manques.
Russie, époque Nicolas II (1896-1917).
H. 34,5 x L. 30 cm.

Historique
Fondé au XVIII^e siècle et rattaché à la cavalerie de la Garde impériale, le Régiment des Hussards de Sa Majesté occupait une place éminente dans l'imaginaire militaire russe : il était caserné à Tsarskoïe Selo, au plus près de la résidence impériale, et formait l'un des corps les plus visibles du cérémonial

dynastique. Sous Nicolas II, dont il porta le nom en tant que régiment "de Sa Majesté", son uniforme écarlate et or transformait la fonction militaire en représentation du pouvoir. La sabretache, suspendue au ceinturon, relève ainsi moins du simple équipement que de l'objet-manifeste : son drap rouge, ses broderies dorées et le chiffre couronné du tsar inscrivent le corps du cavalier dans une grammaire visuelle de fidélité, de prestige et de proximité avec la couronne. Véritable fragment textile du faste impérial, elle témoigne de cette culture de cour où l'ornement, l'uniforme et l'héraldique faisaient de la parade militaire une image vivante de l'Empire.

6 000/8 000 €



667

Hausse-col d'officier subalterne des régiments Préobrajensky ou Semenovsky, en laiton doré en forme de croissant, du modèle 1820 centré de l'aigle impériale bicéphale sur une demi-sphère en laiton doré, sans date de distinction. Avec deux rosaces de fixations en fils métalliques argentés. Doublure en velours écarlate rapportée. Russie, 1820-1858. H. 6 x L. 15,5 cm.

800/1 200 €



668

Rare hausse-col d'officier subalterne des régiments Préobrajensky ou Semenovsky, en laiton doré en forme de croissant, du modèle 1820 centré de l'aigle impériale bicéphale sur un trophée militaire en laiton argenté, entourée de la date commémorant la bataille de Narva : "1700. NO(VEMBRE). 19." également argentée. Avec deux rosaces de fixations en fils métalliques dorés. Doublure en velours écarlate rapportée. Russie, 1820-1858. H. 6,5 x L. 16 cm.

1 000/1 500 €



672

RARE HAUSSE-COL D'OFFICIER DU RÉGIMENT PRÉOBRAJENSKY DE LA GARDE IMPÉRIALE

Hausse-col d'officier, du second modèle de 1910, en métal argenté, laiton doré et bronze doré figurant au centre la croix de Saint-André le Premier Nommé surmontée de la couronne impériale émaillée polychrome, entourés de deux branches de palmes, surmontés des dates de la création, des 150 ans de l'appartenance à la Garde, et du bicentenaire du régiment "1683-1850-1883", avec appliqué en bas de l'inscription "1700 / NO. 19" rappelant la bataille de Narva le 19 novembre 1700. Au dos une plaque de protection en feutrine rouge annotée en cyrillique "13 V 1910 / Lieutenant Von Den / commandant de la 8e compagnie". Conservé dans son écrin d'origine en bois clair, à la forme avec tampon à l'intérieur de la Société économique de la Garde et garni de velours bleu. Russie, époque Nicolas II, circa 1910. Sans marque apparente. H. 15 x L. 18,5 cm.

Provenance

D'après l'inscription manuscrite au dos, ce hausse-col pourrait avoir appartenu à Gueorgui Gueorguievitch von Dehn (1878-1932), un officier de carrière issu de la noblesse héréditaire d'Estonie. Après une formation dans l'artillerie, il fut transféré en 1906 au prestigieux régiment de la Garde Préobrajensky, où il servit d'abord comme lieutenant, puis comme capitaine. En mai 1910, il appartenait déjà au corps des officiers de cette unité d'élite de la Garde impériale russe, avant d'être confirmé dans le grade de capitaine en 1911.

Littérature

Armes Militaria Magazine, article "L'armée russe sous Nicolas II", n° 93, avril 1993, reproduit p.17.

4 000/6 000 €



669

Hausse-col d'officier du 82e régiment d'infanterie du Daguestan, destiné aux 2e, 3e et 4e bataillons, en laiton doré en forme de croissant, du modèle 1909 centré de l'aigle impériale bicéphale en bronze doré, entourée des inscriptions en cyrillique : «За отличие на Кавказе съ 1846-1859» (Pour distinction au Caucase de 1846 à 1859) en laiton doré, bordure à décor repoussé de tressage. Manque ses deux boutons et sa doublure, cinq crochets au revers. La distinction fut accordée au régiment le 4 août 1860, mais ce hausse-col est la réintroduction historique du règlement de 1909. Russie, 1909-1917. H. 5,4 x L. 13 cm.

600/800 €



670

Hausse-col de capitaine des régiments Préobrajensky ou Semenovsky, en laiton doré en forme de croissant, du modèle 1883 centré de l'aigle impériale bicéphale dans une couronne de feuilles de laurier et de chêne en laiton argenté, entourée de la date commémorant la bataille de Narva "1700. NO(VEMBRE). 19." en laiton doré et surmontée des dates de la création, des 150 ans de l'appartenance à la Garde, et du bicentenaire des régiments "1683-1850-1883" également en laiton doré, bordure perlée. Avec deux rosaces de fixations en fils métalliques dorés. Doublure en velours écarlate probablement rapportée. Russie, 1883-1909. H. 6 x L. 16 cm.

600/800 €



671

Hausse-col de distinction pour officier d'un régiment ayant participé à la Guerre de Crimée, en laiton doré en forme de croissant, du modèle 1909 centré de l'aigle impériale bicéphale en laiton argenté, entourée des inscriptions en cyrillique : «За Севастополь въ 1854 и 1855 годах» (Pour Sébastopol en 1854 et 1855) en laiton argenté, bordure perlée. Avec deux rosaces de fixations en fils métalliques dorés. Doublure en velours écarlate d'origine. Russie, 1909-1917. H. 5,5 x L. 13 cm.

400/600 €





673

-
Boucle de ceinturon de grenadier de l'Armée impériale, en laiton doré. Usures. Sans marque apparente. Époque Nicolas II. H. 5 x L. 7,7 cm.

100/150 €



674

-
Boucle de ceinturon de grenadier d'artillerie en laiton doré. Usures et restauration. Sans marque apparente. Russie, fin du XIXe siècle. H. 5,6 x L. 7,5 cm.

60/80 €



675

-
Boucle de ceinturon de soldat d'artillerie de la Garde, en laiton doré. Usures. Sans marque apparente. Époque Nicolas II. H. 5,6 x L. 8 cm.

80/100 €



679

-
Lot d'environ 46 boutons d'uniformes de fonctionnaires des gouvernements et des provinces de l'Empire russe, en métal argenté et en métal à triple dorure, comprenant : du gouvernement de Saint-Petersbourg (x5), de la province de Vologda, du gouvernement de Volhynie, de la province de Kostroma, du gouvernement de Lublin, du gouvernement de Minsk - 1 du gouvernement de Moscou, du gouvernement d'Odessa, de la province d'Orel, du gouvernement de Podolie- 1 du gouvernement de Perm, du gouvernement de Poltava, du gouvernement de Samara, du gouvernement de Transbaïkalie, du gouvernement de Tauride, de la province de Tver, de la province de Toula, de la province de Iaroslavl, du gouvernement de Kherson, de la province de Vyborg (x2), de la ville de Vyborg (x2), du gouvernement d'Åbo et Björneborg (x5), du gouvernement de Tavastehus (x2), de la province d'Oulu (x2), de la province de Nyland (x3), de la province de Vaasa. ON Y JOINT un bouton aux armoiries de la famille noble Vremev, deux boutons aux armoiries d'une famille noble à identifier (n° 24 et 25) et trois autres boutons à identifier (n° 36, 45, 46). Fabricants : Maxime Kopeikine, Xénophon Zbuk, Les frères Bukh, Nikolai Linden. Marques de la Manufacture de boutons de Saint-Petersbourg. D. 1,3 cm (pour le plus petit) ; 2,7 cm (pour le plus grand).

300/500 €



680

-
Rare plaque de l'Ordre de Saint-André en cuivre argenté estampé, le centre en soie polychrome brodée y compris de fils métalliques. Usures et petits chocs. Probablement une étoile de poitrine pour un chevalier de l'ordre, ou pour un gilet d'un officier de la Garde. Russie, fin du XVIIIe - début du XIXe siècle. D. 13 cm.

600/800 €



676

-
Boucle de ceinturon d'un élève du Corps des Cadets, en laiton doré. Usures. Sans marque apparente. Époque Nicolas II. H. 5,1 x L. 6,3 cm.

100/150 €



677

-
Boucle de ceinturon d'officier supérieur du Corps des grenadiers et des unités d'entraînement, en bronze doré. Légères usures. Sans marque apparente. Russie, 1856-1881. H. 4,7 x L. 6,2 cm.

100/150 €



678

-
Boucle de ceinturon des soldats de troupe des unités du Génie de l'Armée impériale, modèle de 1904, en laiton argenté. Usures. Sans marque apparente. Époque Nicolas II, 1904-1917. H. 5,1 x L. 8 cm.

100/150 €



681

-
Plaque frontale de kiver de parade d'officier de l'École principale du Génie, du modèle 1819. En cuivre argenté à décor rayonnant estampé. Une partie découpée, chocs, manque une des deux vis au dos. Russie, 1819-1831. H. 12 x L. 21 cm.

Historique
Le 24 novembre 1819, les chefs et les officiers de l'école principale d'ingénierie de Saint-Petersbourg ont reçu une plaque de kiver (shako) basée sur le modèle de ceux du corps des cadets, mais sous l'aigle impériale on trouve deux haches croisées et une grenade enflammée.

300/500 €



682

-
Plaque frontale de kiver de parade du Corps de Cadets, du modèle 1810. En cuivre à décor rayonnant estampé. Petits chocs. Russie, premier tiers du XIXe siècle. H. 12,0 x L. 21,5 cm.

Historique
En 1810, une plaque spéciale de kiver (shako) est apparue parmi les cadets : dans le 1er, le 2e corps de cadets et le régiment-école de la noblesse, les armoiries impériales ont été introduites sous la forme d'un rayonnement semi-circulaire, au bas du demi-cercle se trouve une aigle bicéphale. L'aigle n'avait pas d'écu de Saint-Georges sur la poitrine, mais il y avait des éclairs et des plumes. Cependant, un peu plus tard, un écu est apparu sur la poitrine de l'aigle, et une petite grenade enflammée a été ajoutée en dessous, tel que sur notre exemplaire.

300/500 €





683

-
Bandoulière de giberne d'officier d'un régiment de Hussards de Sa Majesté l'empereur Nicolas II, avec un insigne en bronze doré à son chiffre. Fils et galons d'or à motifs en guirlandes sur âme de cuir brun-rouge, garnitures en laiton doré. Marque du fabricant P. Fokin à Saint-Petersbourg, avec aigle de fournisseur de la Cour impériale. L. 112 cm.

600/800 €



684

-
Bandoulière de giberne d'officier du régiment des Grenadiers à cheval de la Garde. Galon d'or sur âme de cuir brun, garnitures en argent plaqué. Poinçon "NSVK" pour "argent plaqué de qualité supérieure". Russie, 1877-1888. L. 104 cm.

400/600 €



685

-
Ceinture d'officier de Hussards, modèle 1882. Cordons et glands en fils d'argent et incrustation d'orange et noir aux couleurs de l'Ordre de Saint-Georges. Bon état général. Époque Alexandre III ou Nicolas II. L. 76 cm.

300/500 €

686

-
Plaque frontale de casque de soldat du 13^e régiment d'infanterie ou de cavalerie de l'Armée impériale, du modèle de 1857. Cuivre argenté estampé, chiffre "13" doré. Restaurations. Russie, seconde moitié du XIX^e siècle, après 1857. H. 17 x L. 11 cm.

300/500 €



687

-
Plaque frontale de casque des troupes du Génie. Cuivre argenté estampé, avec ses deux accroches. Russie, vers 1900. H. 10,5 x L. 11,5 cm.

200/300 €



DRAPEAUX



688

Superbe hampe de drapeau de la Garde impériale, modèle de 1830, en bronze doré finement ciselé figurant l'aigle impériale bicéphale centrée d'un écu figurant Saint-Georges terrassant le Dragon, reposant sur un orbe et retenant dans ses serres une couronne de laurier et les foudres, reposant sur une colonne à décor de feuilles d'eau. Bel état, légères usures et oxydations. Fixée sur une base moderne en bois clair. Russie, 1830-1875. H. 27 cm.

2 000/3 000 €



689

RARE DRAPEAU DU BATAILLON DE SAPEURS DU TURKESTAN REMIS EN 1899

Drapeau du modèle de 1883 à bordure brune, la face principale à décor polychrome figurant saint Joseph l'Hymnographe (Иосиф Песнописец) et saint Georges le Silenciaire (Георгий Безмолвник) légendés en cyrillique en lettres d'or, le dos brodé au chiffre du Tsar Nicolas II en fils d'argent, encadrement aux aigles bicéphales couronnées de l'Empire de Russie en brun et brodées de fils polychromes. Bon état général, taches et pluies. Russie, circa 1899. H. 107,5 x L. 138 cm.

Historique

Ce drapeau dépourvu d'inscription de distinction est simplement orné des deux saints patrons orthodoxes correspondant à la date de la fête du bataillon, le 4 avril, et fut remis au bataillon de sapeurs du Turkestan par décret impérial le 29 mai 1899 (calendrier julien). Cette date s'inscrit dans une vaste série de concessions de drapeaux décidées par Nicolas II pour les unités nouvellement créées ou réorganisées à la fin des années 1890. Le bataillon de sapeurs du Turkestan reçoit son drapeau le même jour que plusieurs autres bataillons du génie et unités de réserve.

Ce bataillon, formé le 26 novembre 1898, était issu d'un demi-bataillon de sapeurs turcs composé de trois sapeurs et d'une compagnie de télégraphes militaires. Ce demi-bataillon avait lui-même été formé en 1878 à partir de la compagnie de sapeurs turcs, elle-même créée en 1865 au sein de l'ancienne brigade de sapeurs combinée, sous le nom de compagnie de sapeurs d'Orenbourg, à partir de membres de diverses unités de sapeurs, puis renommée compagnie de sapeurs turc en 1867. Il devient "1er bataillon de Sapeurs du Turkestan" (1-й Туркестанский Саперный батальон) le 25 mars 1910, à la suite de la création d'un 2^e bataillon à la même date, anciennement "Bataillon de Sapeurs de la Transcaspienne". Le 30 avril 1911, il reçoit des pattes d'épaule et épaulettes marquées "1 T" sous le symbole des sapeurs (pelle et pic croisés).

En 1912, pendant les manœuvres d'été, sous l'influence de militants socialistes, plus de 200 soldats du bataillon se sont mutinés. Ils ont fait plusieurs blessés et tué trois officiers et deux soldats. La mutinerie a été très sévèrement punie. Basé à Tachkent, le bataillon est envoyé dès le début de la Première Guerre sur le Front Nord-Ouest, puis en 1916 sur le Front

Ouest avec l'Armée spéciale (Особая армия) composée en grande partie de la Garde impériale. Début 1917, le bataillon devient le "1er régiment du Génie du Turkestan". Le 4 mars 1917, après l'abdication de Nicolas II et la renonciation temporaire du Grand-duc Michel et bien que la monarchie n'ait pas encore été abolie, toutes les unités reçoivent l'ordre d'envoyer leurs emblèmes à Petrograd pour y faire retirer le monogramme de Nicolas II. Plusieurs refusent d'obtempérer, dont les Sapeurs (Ingénieurs) du Turkestan puisque l'envers de notre drapeau présente toujours le chiffre du dernier tsar de Russie.

Oeuvre en rapport

Le projet ayant servi de modèle à notre drapeau avec les deux saints patrons du bataillon est conservé au Musée de l'Ermitage dans un album (ill.1).

30 000/50 000 €



ill.1



Sociétés des 1er et 2e bataillons de Sapeurs du Turkestan, juillet 1912



690

RARE DRAPEAU DU 43^e RÉGIMENT DES TIRAILLEURS SIBÉRIENS, RÉALISÉ EN L'HONNEUR DU 200^e ANNIVERSAIRE DU RÉGIMENT EN 1911

Drapeau du modèle de 1900 à bordure framboise (violine), la face principale à décor polychrome figurant le Mandylion surmonté de la devise en russe "Съ НАМИ БОГЪ" (Dieu est avec nous) et surmontant un morceau de ruban aux couleurs de l'Ordre de Saint Georges, brodé de l'inscription en cyrillique "Pour distinction lors de la guerre contre le Japon en 1904 et 1905" et du chiffre de Nicolas II surmontant la date de 1906, le dos brodé de fils d'or au chiffre du Tsar Nicolas II et surmontant les dates "1711-1811-1911" sur un ruban bleu céleste (décoloré) aux couleurs de l'Ordre de Saint André, que sont les dates de la création, du centenaire et du bicentenaire du régiment, encadrement aux aigles bicéphales couronnées de l'Empire de Russie brodées de fils polychromes. Très bon état, légères taches et pliuers. Russie, circa 1911. H. 107 x L. 124,5 cm.

Historique

La généalogie du 43e régiment de Tirailleurs de Sibérie remonte au 19 février 1711, sous Pierre le Grand, lorsqu'est créé à Tobolsk un Régiment sibérien de Garnison dit "de Saint-Petersbourg". Il change d'appellation plusieurs fois et reçoit plusieurs drapeaux mais reste à Tobolsk. Devenu 9e Régiment d'Infanterie sibérien de Tobolsk en février 1904, il est envoyé

en Extrême-Orient quand la guerre avec le Japon éclate. Transformé en 9e Régiment d'Infanterie sibérien de réserve de Tobolsk, en 1906, c'est sous ce nom que le 1^{er} janvier 1907, il reçoit un "drapeau de Saint Georges" (Георгиевское знамя) du modèle 1900 avec bordure rouge, ainsi que ces inscriptions sur la "skoba" (tube de métal entourant la hampe en-dessous du drapeau) qui résume l'histoire et les principaux faits d'armes de chaque régiment: "1711. С.Петербургскій Гарнизонный полкъ, въ Тобольскъ . 1907. За отличие въ войну съ Японіей 1904 и 1905 годовъ. 1907. 9-го пѣхотнаго Сибирскаго Резервнаго Тобольскаго полка." Une banderole rouge aux couleurs de l'Ordre de Saint Alexandre Nevsky de jubilé (sans doute pour 1811) accompagne le drapeau. Elle est fixée sous le fer de la hampe. Le 9 septembre 1910, du mariage entre le 9e Régiment d'Infanterie de réserve de Tobolsk et le 10e Régiment d'Infanterie de réserve d'Omsk, naît le 43e Régiment de Tirailleurs de Sibérie qui sera stationné à Omsk. On fait remonter son ancienneté au 19 février 1711 et, comme drapeau temporaire, il reçoit celui de 1907 du 9e régiment d'Infanterie de Tobolsk avec une nouvelle "skoba" portant les inscriptions suivantes: "1711. С.Петербургскій Гарнизонный полкъ, въ Тобольскъ . 1865. 71-й Резервный пѣ хотный баталіонъ. 1907. За отличие въ войну съ Японіей 1904 и 1905 годовъ. 1910. 43-го Сибирскаго стрѣ лковаго полка." Enfin, le 18 février 1911, en l'honneur de son 200e anniversaire, on lui présente un drapeau jubilaire de Saint Georges que nous présentons ici, cette fois avec la bordure framboise des tirailleurs et l'inscription "1711-1811-1911" sur ruban de Saint André sur le revers. Et,

le 26 juillet 1912, sur ordre de l'Empereur (Ordre aux armées en 1912 n° 321), comme tous les régiments qui ont déjà un drapeau ou étendard de Saint Georges, il reçoit un ruban de Saint Georges sous l'icône de la Sainte Face, avec l'inscription de distinction propre à chaque régiment, ici: "За отличие въ войну съ Японіей 1904 и 1905 годовъ." La date à laquelle le régiment a reçu l'inscription de distinction originale inscrite sur la gauche du ruban sous le chiffre de Nicolas II est "1906", or normalement cela devrait être 1907 car les 9e et 10e régiments sibériens d'Infanterie de réserve de Tobolsk et d'Omsk furent distingués le 1er janvier 1907 (sauf si l'on considère que ses "ancêtres" furent le 17^e ou le 18^e régiment de tirailleurs de Sibérie orientale, distingués le 6 décembre 1906, ce qui reste peu probable).

Oeuvres en rapport

- Vladimir Grigorievich SAYKO, Offensive de la 9^e compagnie du 3^e régiment de fusiliers sibériens lors de l'opération de Naroch en mars 1916, huile sur toile, 180 x 350 cm (ill.1).
- Le drapeau du 17^e régiment des tirailleurs sibériens est conservé au Musée historique d'État de Moscou, sans le chiffre de Nicolas II (ill.2).

40 000/60 000 €



ill.1



ill.2



691

RUBAN DE DRAPEAU DU JUBILÉ ALEXANDRE REMIS AU RÉGIMENT D'INFANTERIE D'ARKHANGELOGOROD EN 1838

Ruban de drapeau jubilaire de l'Ordre de Saint Alexandre Nevsky en soie moirée écarlate sur une âme de tissu épais, les deux extrémités gainées d'une double frange dorée de 3 verkh (13,32 cm) de long. L'ensemble brodé de fils d'or (oxydé), le nœud orné de la date "1838 года", la face principale brodée des inscriptions généalogiques du régiment en cyrillique : "1700 г. Пехотный Дедюта полк" (1700 - Régiment d'infanterie de Dedyuta) ; à l'intérieur la distinction militaire : "1800 г. За взятие французского знамя на горах Альпийских" (1800 - Pour la prise d'un drapeau français dans les montagnes alpines), commémorant la bataille de 1799 en Suisse ; au dos le nom de l'unité : "Архангелогородского пехотного полка" (Régiment d'infanterie d'Arkhangelogorod).
Barre de montage avec anneau de suspension en laiton doré, avec son bouton en laiton doré. En bas les monogrammes couronnés des souverains Pierre 1er et Paul 1er, accompagnés par une aigle impériale couronnée. Usures et déchirures.
Russie, circa 1838.
H. 91 cm (avec franges) x L. 10 cm.

Historique

Ce ruban jubilaire de l'Ordre de Saint Alexandre Nevsky fut décerné en 1838 au régiment d'infanterie d'Arkhangelogord en application du décret impérial du 25 juin 1838 signé par le tsar Nicolas I^{er}, qui institua pour la première fois ce type de distinction. En effet, tout régiment de l'armée ayant existé sans interruption depuis cent ans ou plus devait recevoir un ruban jubilaire de l'Ordre de Saint Alexandre Nevsky en soie moirée écarlate brodée de l'histoire du régiment et de ses distinctions militaires.

Le régiment d'infanterie d'Arkhangelogorod fut formé le 25 juin 1700 par le général prince Repnine dans les villes du bas pays, à partir de recrues, sous le nom de régiment d'infanterie d'Alexei Dedyuta. Le 10 mai 1708, il prit définitivement le nom d'Arkhangelogorod. Par la suite, le régiment participa aux guerres contre les Turcs, à la campagne de Pologne et à la guerre contre la Suède.
La distinction inscrite sur le ruban "1800 г. За взятие французского знамя на горах Альпийских" (Pour la prise du drapeau français dans les montagnes alpines) commémore une bataille de la campagne de Suisse de 1799. Le tsar Paul 1er confia en effet au général Alexandre Souvorov une armée de 21 000 hommes pour traverser les Alpes depuis le nord de l'Italie et rejoindre les forces russo-autrichiennes en Suisse contre les Français. Après le franchissement du Saint Gothard et des gorges de Schöllenen, les troupes russes gagnèrent la vallée de la Linth où eut lieu la bataille du même nom. C'est lors de ces affrontements que le régiment s'empara d'un drapeau français, de deux canons et de centaines de prisonniers. La campagne se conclut par une retraite vers les Grisons via le col du Panis.

6 000/8 000 €



692

RUBAN DE DRAPEAU DU JUBILÉ ALEXANDRE REMIS AU 9^e BATAILLON DE LIGNE DE LA MER NOIRE EN 1841

Ruban de drapeau jubilaire de l'Ordre de Saint Alexandre Nevsky en soie moirée écarlate sur une âme de tissu épais, brodé de fils d'argent, le noeud orné de la date "1841 года", la face principale brodée des inscriptions généalogiques du régiment en cyrillique : "1700 г. Пехотный Романа Брюса ; 1763 г. Украинского корпуса Орловский и 1798 г. Мушкетерский Генерал-Майора Берха полки." (1700 - Régiment d'infanterie de Roman Bruce ; 1763 - Régiment Orlovsky du Corps ukrainien et 1798 - Régiment de mousquetaires du général-major Berkh) ; à l'intérieur la distinction militaire inscrite : "1830 г. За отличие в войнах: с Персией 1826, 1827 и 1828 и с Турцией 1828 и 1829 годов." (1830 - Pour distinction pendant les guerres : contre la Perse - 1826, 1827 et 1828 - et contre la Turquie - 1828 et 1829 -) ; au dos le nom de l'unité : "Черноморского линейного батальона № 9го" (9e Bataillon de ligne de la mer Noire).

Barre de montage avec anneau de suspension en laiton argenté, avec son bouton argenté. En bas les monogrammes couronnés des souverains Pierre I^{er}, Catherine II, Paul I^{er}, Nicolas I^{er} (certaines couronnes manquantes, un des deux monogrammes de Nicolas I^{er} manquant).

Russie, circa 1841.

H. 77 x L. 10 cm.

Historique

Ce ruban fut remis au 9^e Bataillon de ligne de la mer Noire par ordre personnel de l'empereur Nicolas I^{er} accompagné de son drapeau le 15 novembre 1841.

Ce bataillon situé dans la région de Soukhourni-Kale (capitale de l'Abkhazie) fut créé à partir du Régiment d'infanterie de Roman Bruce (1700), en 1763 il devient le Régiment Orlovsky du Corps ukrainien, puis en 1798 le Régiment de mousquetaires du général-major Berkh. Il est renommé le 21 mars 1834 6e Bataillon de ligne de la mer Noire. Il reçut une trompette en argent sans inscription le 22 septembre 1830 pour les guerres contre la Perse et la Turquie. Le 27 janvier 1835, la 1re compagnie du bataillon reprit le nom de " Grenadiers" ; à partir du 26 juillet 1838, il est appelé 7e Bataillon de ligne de la mer Noire ; à partir du 17 janvier 1839, 8e Bataillon de ligne de la mer Noire ; puis à partir du 18 février 1840, 9e Bataillon de ligne de la mer Noire. Le 15 novembre 1841, en échange de la trompette d'argent, le bataillon reçoit un étendard (modèle 1829, croix blanche à coins verts, sans monogramme) portant l'inscription : "Pour distinction lors des guerres contre la Perse en 1826, 1827 et 1828, et contre la Turquie en 1828 et 1829", ainsi que le ruban du jubilé Alexandre que nous présentons ici. En effet, tout régiment de l'armée ayant existé sans interruption depuis cent ans ou plus devait recevoir un ruban jubilaire de l'Ordre de Saint Alexandre Nevsky en soie moirée écarlate brodée de l'histoire du régiment et de ses distinctions militaires.

À partir du 3 février 1842, il est appelé 10e Bataillon de ligne de la Mer Noire et le 31 août 1842, il est stationné à Bombory, en Ukraine. À partir du 23 juillet 1856, il est le 2e Bataillon de ligne de la mer Noire puis le 8 avril 1858, 34e Bataillon de ligne caucasien (source : www.antologifo.narod.ru).

6 000/8 000 €





693

RUBAN DE DRAPEAU DU JUBILÉ ALEXANDRE REMIS AU 10^e BATAILLON DE LIGNE DE LA MER NOIRE EN 1850

Ruban de drapeau jubilaire de l’Ordre de Saint Alexandre Nevsky en soie moirée écarlate sur une âme de tissu épais, brodé de fils d’argent, le noeud orné de la date “1850 года”, la face principale brodée des inscriptions généalogiques du régiment en cyrillique : “1700 г. Пехотный Романа Брюса ; 1763 г. Украинского корпуса Орловский и 1798 г. Мушкетерский Генерал-Майора Берха полки.” (1700 - Régiment d’infanterie de Roman Bruce ; 1763 - Régiment Orlovsky du Corps ukrainien et 1798 - Régiment de mousquetaires du général-major Berkh) ; à l’intérieur la distinction militaire inscrite : “1830 г. За отличие в войнах: с Персией 1826, 1827 и 1828 и с Турцией 1828 и 1829 годов.” (1830 - Pour distinction pendant les guerres : contre la Perse - 1826, 1827 et 1828 - et contre la Turquie - 1828 et 1829 -) ; au dos le nom de l’unité : “Черноморского линейного батальона № 10го” (10e Bataillon de ligne de la mer Noire).
Barre de montage avec anneau de suspension en laiton argenté, avec son bouton argenté. En bas les monogrammes couronnés des souverains Pierre 1er, Catherine II, Paul 1er, Nicolas I^{er} (les deux monogrammes de Nicolas I^{er} manquant, certaines couronnes remplacées). Usures, manques et déchirures.
Russie, circa 1850.
H. 76 x L. 10 cm.

Historique
Ce ruban fut remis le 25 juin 1850 lors de la célébration du 150e anniversaire du 10e Bataillon de ligne de la mer Noire, auquel il était attaché depuis la renumérotation de l’unité le 3 février 1842 (anciennement 9^e Bataillon, le même que le ruban précédent).

Le 10^e Bataillon de ligne de la mer Noire descend directement du régiment levé en 1700 par Roman Bruce. Devenu en 1763 le régiment Orlovsky du Corps ukrainien, puis en 1798 le régiment de mousquetaires du général-major Berkh, il prit successivement les appellations de 6e, 7e, 8e puis 9e Bataillon de ligne de la mer Noire entre 1834 et 1840, avant de recevoir définitivement celle de 10e Bataillon de ligne de la mer Noire le 3 février 1842.
L’unité s’était distinguée durant les guerres contre la Perse (1826-1828) et contre la Turquie (1828-1829). Pour ces campagnes, elle avait reçu le 22 septembre 1830 une trompette d’argent sans inscription. Celle-ci fut échangée le 15 novembre 1841 contre un étendard du modèle 1829, à croix blanche et cantons verts, portant l’inscription : “Pour distinction lors des guerres contre la Perse en 1826, 1827 et 1828, et contre la Turquie en 1828 et 1829”.
À cette occasion, le bataillon reçut également le ruban jubilaire de l’Ordre de Saint-Alexandre Nevsky, en soie moirée écarlate (lot précédent).
Après avoir pris le numéro 10, le bataillon fut transféré le 31 août 1842 à Bombory, sur la côte orientale de la mer Noire. Le 25 juin 1850, lors de la célébration de son 150e anniversaire, un second ruban de drapeau fut offert, celui que nous présentons ici, et un ruban portant l’inscription “1700-1850” fut cousu sous l’aigle impériale de son drapeau. Après la guerre de Crimée, l’unité fut renumérotée 2e Bataillon de ligne de la mer Noire le 23 juillet 1856, puis devint le 34e Bataillon de ligne caucasien le 8 avril 1858, perpétuant les traditions d’une formation dont l’origine remontait au règne de Pierre le Grand.

6 000/8 000 €

EXCEPTIONNEL RUBAN DE DRAPEAU DE SAINT-GEORGES REMIS À LA 1^{ère} DIVISION DU 16^e RÉGIMENT DE DRAGONS DE NIJNI-NOVGOROD EN 1878

Ruban de drapeau de l’Ordre de Saint-Georges en soie moirée orange rayée de trois bandes noir, avec partie de doublure en tissus épais, une des deux extrémités gainée d'une double frange dorée de 12,5 cm de long, à l'intérieur de laquelle des fils de soie noir et orange tordus et cousus. L'ensemble brodé de fils d'argent, le nœud orné de la date "1878 года", la face principale est brodée de la distinction militaire en cyrillique : "За сражение 2го и 3го Октября 1877 года на Аладжинских высотах," (Pour le combat des 2 et 3 octobre 1877 sur les hauteurs d’Aladja). À l’intérieur est brodé le nom de l’unité destinataire : "Іму дивизиону 16го драгунского нижегородского Е.В. Короля Виртембергскаго полка." (À la 1^{ère} division du 16^e régiment de dragons de Nijni Novgorod de S.M. le Roi de Wurtemberg). Barre de montage avec anneau de suspension en laiton argenté, avec son bouton en laiton doré. En bas les monogrammes couronnés du tsar Alexandre II manquants (reste seulement une couronne dorée, probablement rapportée), de même que la plaque et la croix de Saint-Georges qui y étaient fixées. Usures et taches, manques et déchirures. Russie, circa 1878. H. 95 cm (avec franges) x L. 10 cm.

Historique

Ce rarissime ruban "de distinction" fut décerné par ordre suprême de l'Empereur Alexandre II le 13 (31) octobre 1878 à la 1^{ère} division du 16^e régiment de dragons Nijegorodsky de S.M. le roi de Wurtemberg, en récompense de ses combats des 2 et 3 octobre 1877 sur les hauteurs d’Aladzhin (ou Aladzha, Turquie). Un autre ruban géorgien fut décerné à la 2e division à cette même date pour les combats de Begli-Akhmet. En 1878, après la guerre russo-turque, des rubans de l’Ordre de Saint-Georges furent introduits comme distinction suprême pour les étendards et drapeaux ayant déjà reçu des inscriptions de bravoure. Le modèle de notre ruban fut approuvé par le tsar Alexandre II le 11 avril 1878 (ill. 1), l’échantillon-modèle qui n’a jamais quitté les archives de l’État-major se trouve aujourd’hui au Musée de l’Ermitage à Saint-Petersbourg (ill. 2, inv. 3nPr), en parfait état hormis l’absence de sa croix de Saint-Georges. Le décret conférant le ruban au régiment fut rédigé et signé par le Tsar lors de la fête de Saint-Georges et de son Ordre au Palais d'Hiver le 26 novembre 1878, le régiment ne recevant le document qu'en février 1879. Les rubans des 2 divisions ne furent solennellement apposés sur les étendards que le 11 septembre 1880, par le grand-duc Michel Nikolaïevitch lors d’une cérémonie (ill. 3).

Le 8 septembre 1901, lors du Jubilé du bicentenaire du 44^e régiment Nijegorodsky de S. M. l'Empereur de Russie et du 45^e régiment Seversky de S. M. le Roi du Danemark, à Tiflis, deux nouveaux drapeaux de Saint-Georges seront remis à ces deux régiments, du modèle 1900 avec le Mandylion (ill. 4). On ajouta à cette occasion une banderole de Saint-Georges sur le drapeau, sous le Mandylion, portant une inscription unifiée réunissant les faits d'armes des deux divisions (ill. 5). À l'été 1914, dès la mobilisation générale, ce nouvel étendard a suivi les "Nijegorodsky" du Caucase jusqu'en Pologne où ils combattirent les Allemands (célèbre charge de Koluszki le 10 novembre 1914) puis, de retour au Caucase, les Turcs à l'été 1915 (opération d'Alachkert), avant de rejoindre le Corps expéditionnaire en Perse en 1916. Après la Guerre civile, les survivants se trouvèrent dispersés surtout à Belgrade, à Paris et en Tchécoslovaquie. Jusqu'à la fin de l'existence de l'armée impériale russe, cette attribution de larges rubans de Saint-Georges demeura la seule. Durant la Première Guerre mondiale, le régiment de cuirassiers de la Garde royale de Sa Majesté l'impératrice Maria Feodorovna fut proposé pour la plus haute distinction, cependant la remise des décorations collectives ayant été reportée à la fin de la guerre de 1916, les rubans ne furent jamais décernés.

Le régiment de dragons de Nijni Novgorod fut formé le 8 septembre 1701 par la voïvode de Novgorod Apraksin, à partir de hussards, hallegardiens et reîtres regroupés en dix compagnies, sous le nom du régiment de dragons "Morelia" (de André Morel de la Carrière, d'origine française). Il reçut le nom de Нижегородский en 1708 sur ordre de Pierre le Grand. À partir de 1783, il fut affecté en permanence sur le front caucasien, endroit principal de son activité durant les deux siècles suivants. Le 25 mars 1864, il reçut le numéro 16 et le 13 juin 1864, il prit le nom de "16^e régiment de dragons de Nijni-Novgorod de S.M le Roi de Wurtemberg", le roi Charles Ier de Wurtemberg en étant le chef honoraire depuis 1846. Il devient le 44^e régiment de dragons Nijegorodsky le 18 août 1882, puis le 17^e régiment de dragons Nijegorodsky de Sa Majesté le 6 décembre 1907.



ill.1

ill.2



ill.3



ill.4



ill.8

La bataille des hauteurs d’Aladzhin se déroula du 2 au 15 octobre 1877 (calendrier grégorien) dans l’est de la Turquie (ancienne Arménie occidentale), sur le front caucasien de la guerre russo-turque de 1877-1878. Elle opposa le corps caucasien de l’armée russe, commandé par le général de cavalerie Mikhaïl Loris-Melikov, aux forces ottomanes dirigées par Ahmed Moukhtar Pacha. Le 3 octobre 1877, les dragons de Nijni-Novgorod chargèrent en formation montée le bastion de Vizinkev, le prirent par l’arrière au moment où d’autres troupes l’attaquaient de front, capturant 5 canons, un drapeau ennemi et environ 1000 prisonniers. Cette victoire permit aux Russes d’ouvrir la route vers Kars.

Littérature

- Alexandre Polevoy, in "Tseykhgauz", n° 10, 2000, pp 32-35, "Широкие Георгиевские Ленты На Знамена И Штандарты Высшая Коллективная Награда Российской Армии" (notre ruban mentionné, indiqué comme "Collection privée, Moscou" et illustré, voir ill. 6).
- Potto V. A., Histoire du 17^e régiment de dragons Nizhny Novgorod de Sa Majesté. Tiflis, 1908, p. 107 (ill. 7).
- Potto V. A., Histoire du 44^e régiment de dragons de Nizhny Novgorod de Sa Majesté. Tiflis, 1895, p. 190 (ill. 8).

10 000/15 000 €

RUBAN DE TROMPETTE D'ARGENT DU JUBILÉ ALEXANDRE REMIS À LA 5^e BATTERIE DE LA BRIGADE D'ARTILLERIE DES GRENADIERS DU CAUCASE DU GRAND-DUC MICHEL NIKOLAÏEVITCH EN 1912

Ruban de trompette d'argent jubilaire de l'Ordre de Saint Alexandre Nevsky en soie moirée écarlate sur une âme de tissu épais, brodé de fils d'or, le nœud orné de la date “1912 года”, la face principale brodée des inscriptions généalogiques du régiment en cyrillique : “1812 г. 1й запасной артиллерийской бригады легкая № 56го полка” (1812 - Compagnie légère n° 56 de la 1^{re} brigade d'artillerie de réserve) ; à l'intérieur les distinctions militaires : “1878 г. За подвиги горного звзда 10го октября и 3го ноября 1840 года и подвиги легкого дивизиона при осаде Салты 14го сентября 1847 года, за отличия в сражениях при Кюрюк-Дара 24го июля 1854 года, под Карсом 17го сентября 1855 года и при Деве-Бойну 23го октября 1877 года” (1878 - Pour les actes de bravoure du peloton de montagne les 10 octobre et 3 novembre 1840, et pour les exploits de la division d'artillerie légère lors du siège de Salta le 14 septembre 1847 ; pour les distinctions dans les combats de Kiourouk-Dara le 24 juillet 1854, près de Kars le 17 septembre 1855, et à Deve-Boyun le 23 octobre 1877) ; au dos le nom de l'unité : “1912г. Кавказской гренадерской Великого Князя Михаила Николаевича артиллерийской бригады 5й батареи” (1912 - 5^e batterie de la brigade d'artillerie des grenadiers du Caucase du grand-duc Mikhaïl Nikolaïevitch).
Barre de montage avec anneau de suspension en laiton doré, avec son bouton en laiton doré. En bas les monogrammes couronnés des souverains et l'aigle impériale manquant. Légères usures.
Russie, circa 1912.
H. 38 x L. 9,5 cm.

Historique

Ce ruban jubilaire fut décerné le 1^{er} mars 1912 à la 5^e batterie de la brigade d'artillerie des grenadiers du Caucase du grand-duc Mikhaïl Nikolaïevitch de Russie, à l'occasion du centenaire de sa création en 1812, en même temps que la trompette d'argent du jubilé de Saint-Georges remise par l'empereur Nicolas II, en confirmation des trompettes de Saint-Georges déjà acquises au XIX^e siècle mais enrichie d'une nouvelle inscription jubilaire “1812-1912”. Il est de longueur plus réduite par rapport à un ruban de drapeau, ce qui ne laisse aucun doute quant à sa destination, fixée au centre de la trompette d'argent (voir illustration). Sa couleur est rouge (de Saint-Alexandre Nevsky) comme pour les banderoles jubilaires pour drapeaux et étendards des unités d'Artillerie de la Ligne, à la différence de celles d'Artillerie de la Garde (de Saint-André, ill. 1).

La brigade d'artillerie des grenadiers du Caucase fut formée le 18 avril 1819 sous le nom de brigade d'artillerie des grenadiers de Géorgie, renommée brigade d'artillerie des grenadiers du Caucase le 21 octobre 1820, puis brigade d'artillerie des grenadiers du Caucase de S.A.I. le grand-duc Mikhaïl Nikolaïevitch le 26 septembre 1858, et stationnée à Tiflis à partir de 1877. Sa mission principale était d'appuyer les troupes de grenadiers engagées dans la guerre du Caucase (1817-1864) contre les peuples montagnards (Tchétchènes, Avars, Lezguiens, Circassiens...) conduits notamment par l'imam Chamil.



Les distinctions inscrites sur le ruban couvrent ainsi près de quarante ans d'opérations sur le front caucasien. Les premières récompenses remontent aux 10 octobre et 3 novembre 1840, dates auxquelles furent commémorés les “exploits du peloton de montagne”. Ces actions d'éclat, menées au cours des opérations dans le Caucase, furent jugées suffisamment remarquables pour être inscrites officiellement sur les trompettes d'argent de la 5^e batterie, une distinction honorifique prestigieuse dans l'armée impériale russe. La brigade prit ensuite part au siège de l'aoul de Salta, au Daghestan, dont l'assaut décisif eut lieu le 14 septembre 1847 après plusieurs semaines d'opérations. La prise de cette puissante forteresse de montagne constitua l'un des épisodes marquants de la guerre du Caucase. Ce siège est également resté célèbre dans l'histoire de la médecine militaire, puisque le chirurgien Nikolaï Pirogov y réalisa l'une des premières utilisations documentées de l'anesthésie à l'éther sur un champ de bataille. Lors de la guerre de Crimée, la brigade se distingua de nouveau à la bataille de Kurekdere (Kyuruk-Dara), livrée le 24 juillet 1854 (5 août selon le calendrier grégorien). Près d'Alexandropol, dans le Caucase, l'armée russe commandée par le général Vassili Bebutov remporta une victoire décisive sur les forces ottomanes, pourtant largement supérieures en nombre. L'année suivante, le 17 (29) septembre 1855, la brigade participa à l'assaut de la forteresse de Kars. Bien que cette attaque fût repoussée, les Russes maintinrent le blocus jusqu'à la reddition de la garnison ottomane en novembre 1855. Enfin, durant la guerre russo-turque de 1877-1878, la brigade prit part à la bataille de Deve-Boyun, le 23 octobre 1877, à l'est d'Erzurum. Les troupes russes, sous les ordres du général Vassili Gueïman, y infligèrent une sévère défaite à l'armée ottomane d'Ahmed Moukhtar Pacha. Débordés sur leurs deux flancs, les Ottomans abandonnèrent une grande partie de leur artillerie avant de se replier en désordre vers Erzurum. Cette victoire permit aux Russes d'investir la place forte d'Erzurum et de la maintenir sous pression, sans toutefois parvenir à s'en emparer immédiatement.

Oeuvres en rapport

- Le Musée historique d'État à Moscou conserve un ruban de trompette d'argent similaire du jubilé Alexandre, remis à la 4^e Batterie d'Artillerie à cheval en 1907 (ill. 2).
- Épisode de la bataille de Kyuruk-Dara, 1900, par Franz A. Roubaud (1856-1928), Huile sur toile, Musée d'art de Iaroslavl (ill. 3).
- La bataille de Kyuryuk-Dara, près de la forteresse de Kars, le 24 juillet 1854, par F.I. Baikov (1818-1890), Huile sur toile, Musée d'Artillerie de Saint-Pétersbourg (ill. 4).

4 000/6 000 €



ill.1



ill.3



ill.4





recto



verso

696

Pointe de drapeau ou d'étendard de la Garde à cheval, en bronze doré ciselé, figurant une aigle bicéphale impériale couronnée sous un ruban, la douille conique à cannelures. Usures et petits chocs. Époque Catherine II puis Paul I^{er} entre 1796 et 1798. H. 25 cm.

700/1 000 €



recto



verso

697

Pointe de drapeau ou d'étendard du modèle 1803, en bronze doré finement ciselé, figurant une aigle bicéphale impériale couronnée sous un ruban, la douille conique à huit pans coupés. Bel état, petits chocs. Époque Alexandre I^{er}. H. 25 cm.

800/1 200 €

698

Pointe de drapeau ou d'étendard des régiments de l'armée (en excluant la Garde), modèle 1796, en bronze doré ciselé et gravé, figurant une aigle bicéphale impériale couronnée, la douille conique à filets. Époque Paul I^{er}, 1797-1799. H. 25,5 cm.

400/600 €



recto



verso

699

Pointe d'étendard probablement de la Marine impériale sous Pierre I^{er} dit le Grand, en bronze doré, en forme de feuille de lierre à nervure médiane saillante et ornée de la croix de Saint-André sur chaque face, douille cylindro-conique à un bouton. Petits chocs et usures. Russie, début du XVIII^e siècle. H. 22,5 cm.

600/800 €



recto



verso



700

Pointe de drapeau ou d'étendard en bronze doré du modèle de 1706, en forme de pointe piriforme à nervure médiane saillante sur les deux faces, douille cylindro-conique relativement fine avec deux trous de rivet. Usures. Russie, 1706-1762. H. 23,5 cm.

600/800 €



701

Pointe de drapeau ou d'étendard de la Garde, modèle 1799, en bronze doré ciselé et ajouré, à décor du chiffre de Paul 1er de Russie sous la couronne de l'Ordre de Malte surmontée de la couronne impériale russe, la douille conique à huit pans coupés. Époque Paul 1^{er}, 1799-1801.

Note

Les fers de hampe pour les drapeaux de l'armée avait seulement une couronne, celle de l'Empire de Russie. Une source cosaque affirme par ailleurs que la pointe à deux couronnes était celle des drapeaux remis aux Cosaques de la Mer Noire en 1801.

600/800 €

702

Pointe de drapeau ou d'étendard en bronze doré finement ciselé, figurant le chiffre EA-II" pour Ekaterina Alexeievna (Catherine) II de Russie, la douille balustre et cylindrique à cannelures. Bel état, petits chocs. Époque Catherine II, vers 1780. H. 24,5 cm.

1 000/1 500 €

703

Rare pointe d'étendard de Saint-Georges du modèle 1806, en bronze doré.

En forme de goutte d'eau ajourée, centrée d'une croix de l'Ordre de Saint-Georges peinte polychrome avec centre rouge, dans une couronne de laurier ciselée, surmontant un listel rubané gravé de l'inscription en cyrillique : "Алейбъ Гвардии Гусарскаго / полка 3-го Эскадрона / Декабря 1830 года" ("Du régiment des Hussards de la Garde, 3^e escadron, décembre 1830"). Longue douille à pans coupés, percée en bas. Bon état général, possibles restaurations à la peinture. Russie, premier tiers du XIX^e siècle. H. 26,5 cm.

Historique

En 1830, le régiment des Hussards de la Garde possédait déjà un étendard de Saint-Georges, obtenu par décret du tsar Alexandre 1^{er} le 13 avril 1813, en récompense de la campagne de 1812-1814, portant l'inscription "За отличие при поражении и изгнании неприятеля из пределов России 1812 г." ("Pour distinction lors de la défaite et de l'expulsion de l'ennemi hors des frontières de la Russie en 1812"). On aperçoit sur la reconstitution de cet étendard réalisée par Gönikberg notre pointe d'étendard (ill. 1). En décembre 1830, le régiment est mobilisé pour marcher contre les insurgés polonais. Après les combats de 1831, le régiment reçoit 23 trompettes de Saint-Georges portant l'inscription "За Варшаву 25 и 26 Августа 1831 года" ("Pour Varsovie, les 25 et 26 août 1831"), accordées le 6 décembre 1831. En revanche, son étendard de Saint-Georges reste celui obtenu à partir de 1813, auquel seront ajoutées plus tard des distinctions jubilaires. Or, six mois avant la gravure de notre pointe, le 5 (17) août 1830, un nouveau type de pointe fut adopté pour les drapeaux et étendards de la Garde, sous la forme d'une aigle bicéphale posée sur une sphère. Pour les emblèmes de Saint-Georges, la croix devait désormais être suspendue sous la pointe par un court ruban de Saint-Georges. Cette modification devait même être appliquée à des drapeaux déjà attribués. Il est donc vraisemblable que notre exemplaire de l'ancien modèle fut déposé en décembre 1830 lors du passage au second modèle à l'aigle et qu'il reçut alors une inscription indiquant son dernier corps dépositaire.

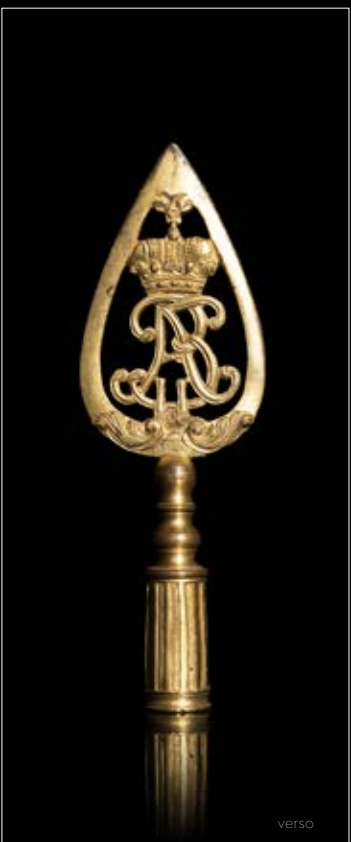
La nouvelle pointe de drapeau du régiment des Hussards de la Garde (sans précision de l'escadron), du modèle 1830, est d'ailleurs actuellement conservée au Musée des Cosaques de la Garde impériale de Courbevoie, en dépôt au Musée national de la Légion d'honneur (ill. 2).

À partir du 28 mai (9 juin) 1868, seul l'étendard du 1^{er} escadron fut utilisé pour l'ensemble du régiment ; les deux autres étendards furent déposés au quartier général de l'armée du Don, à Novotcherkassk. Le 6 (18) avril 1875, un nouveau type d'étendard de Saint-Georges fut adopté pour les unités de la Garde. Le régiment ne reçut donc qu'un seul nouvel étendard jubilé de Saint-Georges (modèle 1875), l'ancien étendard étant conservé dans l'église régimentaire. Lors de la révolution de février 1917, les officiers démontèrent et retirèrent tous les éléments de la chapelle et de la salle d'honneur. Ainsi, la quasi-totalité des reliques historiques et des objets précieux du régiment fut sauvée d'une disparition certaine, contrairement au sort connu par d'autres régiments. Mis à l'abri dans la région du Don durant la guerre civile, ce trésor fut envoyé à Constantinople en 1919, puis en Serbie jusqu'en 1928, avant d'arriver en France en 1929.

Oeuvre en rapport

Une pointe du même modèle est conservée au Musée historique d'État de Moscou (ill. 3).

3 000/5 000 €





704

Ruban de Saint-Georges de drapeau ou d'étendard de l'armée impériale, se terminant à une extrémité par un gland en passementerie de fils d'argent, à franges argentées et orange et noir, le second gland de l'autre extrémité manquant. Usures, manques et accidents, en l'état. Russie, 1883-1896. L. 380 cm (environ) x L. 4,4 cm.

Historique

Sur les drapeaux et étendards de Saint-Georges de la fin du XIXe siècle, un nœud était confectionné avec un ruban de l'Ordre de Saint-Georges, accompagné d'une croix de l'Ordre de Saint-Georges de 3^e classe. Ce ruban était noué autour de la douille (ou virole) de la pointe de hampe de drapeau. En 1896, avec l'adoption de nouveaux modèles de pointes de hampe, cette disposition fut supprimée. Ce n'est qu'en 1912 que les rubans furent rétablis sur tous les drapeaux et étendards de Saint-Georges décernés entre 1883 et 1912. Ils étaient alors réglementairement réalisés avec une largeur de 4,45 cm, une longueur de 213 cm, et terminés à chaque extrémité par un gland d'argent de 14 cm de longueur.

300/500 €



705

Pointe de drapeau ou d'étendard non réglementaire en bronze doré ciselé, en forme d'aigle impériale bicéphale, les couronnes de style français, la queue formant douille. France, fin du XIX^e ou début du XX^e siècle. Probablement utilisée lors de célébrations de l'Alliance franco-russe (visite de navires de la Marine russe, visites de Nicolas II, etc.). H. 29,5 x L. 24 cm.

400/600 €





706

EXCEPTIONNELLE TROMPETTE DE SAINT-GEORGES EN ARGENT REMISE AU 2^E ESCADRON DU 1^{ER} RÉGIMENT COSAQUE DE NERTCHINSK EN 1900

Trompette en argent 84 zolotniks (875 millièmes), le pavillon appliqué d’une croix de Saint-Georges (en métal) entourée de l’inscription gravée en cyrillique : “ЗА ЭЮРЬ, ХИНГАНЬ И ЦИЦИКАРЬ ВЪ 1900 ГОДУ / 2й СОТНЯ 1ГО НЕРЧИНСКОГО ПОЛКА ЗАБАЙКАЛЬСКОГО КАЗАЧЬЯГО ВОЙСКА.” (“Pour Éïour, le Khingan & Tsitsikar l’année 1900” / “Au 2^e escadron du 1^{er} régiment de Nertchinsk de l’Armée cosaque de Transbaïkalie.”), avec son ruban aux couleurs de l’Ordre se terminant par deux imposants glands de passementerie en fils d’argent, rehaussés de fils orange et noir. Très bon état, légers chocs. Saint-Petersbourg, 1899-1903 (circa 1900). Sans poinçon d’orfèvre apparent. L. 34,5 cm. Poids brut : 714,0 g.

Historique

En Russie, la remise de trompettes de distinction en argent “ordinaires” eut vraisemblablement lieu pendant la Guerre austro-russo-turque de 1735-1739 et, en 1796, le Gouvernement ordonna que les trompettes (et timbales) en argent reçues soient considérées comme des insignes de distinction et fassent partie des régalia régimentaires. En 1805 on crée une distinction supérieure décernée pour actes de bravoure exceptionnels, la trompette de Saint-Georges en argent (Труба серебряная Георгиевская) qui se distingue de la version en argent standard par l’insigne de l’Ordre de Saint-Georges (en métal argenté) qui est appliqué sur le pavillon de la trompette avec une inscription indiquant pourquoi, quand et à quelle unité militaire cette distinction était accordée. Elle recevait aussi un ruban (étroit) de Saint-Georges orange et noir avec glands.À partir de 1816, on distingue des différences entre la forme des trompettes pour la cavalerie et l’infanterie : la première était longue (35 à 50 cm) et étroite, tandis que la seconde était plus courte (20 à 30 cm) et incurvée. Les trompettes d’argent de Saint-Georges occupèrent ainsi, jusqu’en 1917, une place éminente parmi les distinctions collectives de l’Armée impériale russe. Accordées à une unité pour faits d’armes, elles ne relevaient pas de la récompense individuelle, mais de la mémoire régimentaire. L’instrument, par nature lié à la transmission des signaux et au cérémonial militaire, devenait ainsi le support matériel d’un honneur collectif, destiné à perpétuer le souvenir d’une action remarquable.

Notre trompette se rattache directement à la campagne de Chine de 1900, menée en Mandchourie dans le contexte de l’insurrection des Boxers. Son inscription

“Pour Éïour, le Khingan et Tsitsikar en 1900” correspond à la dédicace accordée par Nicolas II aux 1^{er} et 2^e “sotnias” (escadrons) du 1^{er} régiment de Nertchinsk de l’Armée cosaque de Transbaïkalie. Elle commémore les opérations conduites par cette unité aux confins orientaux de l’Empire russe, notamment autour d’Éïour, dans la région du Khingan, puis à Tsitsikar (aujourd’hui Qiqihar). Le récit d’Alexandre Makovkine, publié à Saint-Petersbourg en 1907 dans son histoire du 1^{er} régiment de Nertchinsk, éclaire la portée symbolique de cette distinction. Au cours d’un engagement, alors que la position du chef du détachement et de l’étendard se trouvait menacée, les musiciens du régiment, chargés des trompettes, auraient momentanément abandonné leurs instruments pour prendre part à la défense, chachkas au clair. Rapporté dans l’historiographie régimentaire, cet épisode souligne la valeur attribuée à l’ensemble de l’unité et permet de comprendre le choix d’une récompense aussi prestigieuse que les trompettes d’argent de Saint-Georges. Ce ne sera que le 19 février (4 mars) 1903 que l’empereur Nicolas II octroiera 4 trompettes d’argent de Saint-Georges aux deux escadrons de ce régiment, soit deux par escadron. Par son décor, son inscription et son ruban conservé aux couleurs de l’ordre, cette trompette s’impose comme un témoin rare de la culture militaire impériale russe. À la fois instrument, insigne et objet de mémoire, elle porte sur son pavillon l’écho d’une campagne d’Extrême-Orient et l’hommage rendu à une sotnia cosaque distinguée pour sa conduite en 1900.

Oeuvres en rapport

Plusieurs trompettes d’argent de Saint-Georges comparables sont conservées au Musée historique d’État à Moscou : celle du 11^e régiment de grenadiers de Phanagorie, décernée pour Plevna en 1877 ; celle du 122^e régiment d’infanterie de Tambov, pour le combat de Gorny Bougarov la même année ; et celle du 97^e régiment d’infanterie de Livonie, pour Yuhuantun en 1905.

20 000/30 000 €





707

Étui à cigarettes en argent 84 zolotniks (875 millièmes) de forme rectangulaire, le couvercle appliqué du monogramme entrelacé “KL” en or, gravé au dos d’une dédicace en cyrillique “De la part du lieutenant-général Gontcharov et de la part des camarades du service de l’état-major du district militaire de Finlande, 1898”, avec compartiment à allumettes (le grattoir manquant) et emplacement pour mèche d’amadou (manquante). Le couvercle s’ouvrant et se fermant difficilement.
Saint-Pétersbourg, circa 1898.
Orfèvre : probablement Grigori ARSENEV.
L. 10 x P. 6,5 x H. 1,5 cm. Poids : 198,1 g.

Provenance
Offert par le lieutenant général Stepan Ossipovitch Gontcharov (1831-1912) à un officier de l’état-major en 1898.

Historique
Le général mentionné est très probablement Stepan Ossipovitch Gontcharov (1831-1912), officier supérieur de l’armée impériale russe qui occupait alors les plus hautes fonctions militaires en Finlande. Entre 1897 et 1898, il assura notamment le commandement du district militaire de Finlande, avant l’arrivée du général Bobrikov, figure majeure de la politique russe dans le Grand-Duché. La date de 1898 correspond précisément à une période de transition au sein du commandement militaire finlandais, ce qui laisse penser que cet étui fut offert comme cadeau commémoratif ou de départ à un officier de l’état-major.

600/800 €



708

Sabretache miniature du régiment des Hussards de Grodno de la Garde impériale, en argent 84 zolotniks (875 millièmes) à décor finement ciselé et centré du chiffre du tsar Nicolas II sur fond de tissu rouge, le dos à décor gravé de signatures des officiers du régiment dont celle du comte Grabovsky, des princes Argoutinsky-Dolgoroukov I et II, du Prince Mikhail Alexandrovich Nakashidze notamment, et formé par un pied chevalet basculant et gravé à l’intérieur de la dédicace en cyrillique “Déjeuner en l’honneur du Colonel V.A. Folbort le 9 octobre 1898” avec le menu “Vodka Apéritif, Purée de gibier, Turbot, Kotleti “Maréchal”, selle de chèvre sauvage, artichauts, glace, café, liqueurs / Musique : Marche du colonel, Valse de Strauss, Carmen de Bizet, Rodosto de Kniazminsky”. Bon état.
Saint-Pétersbourg, circa 1898.
Orfèvre : LIUBAVINE.
H. 15,8 x L. 13,3 cm. Poids brut : 365,7 g.

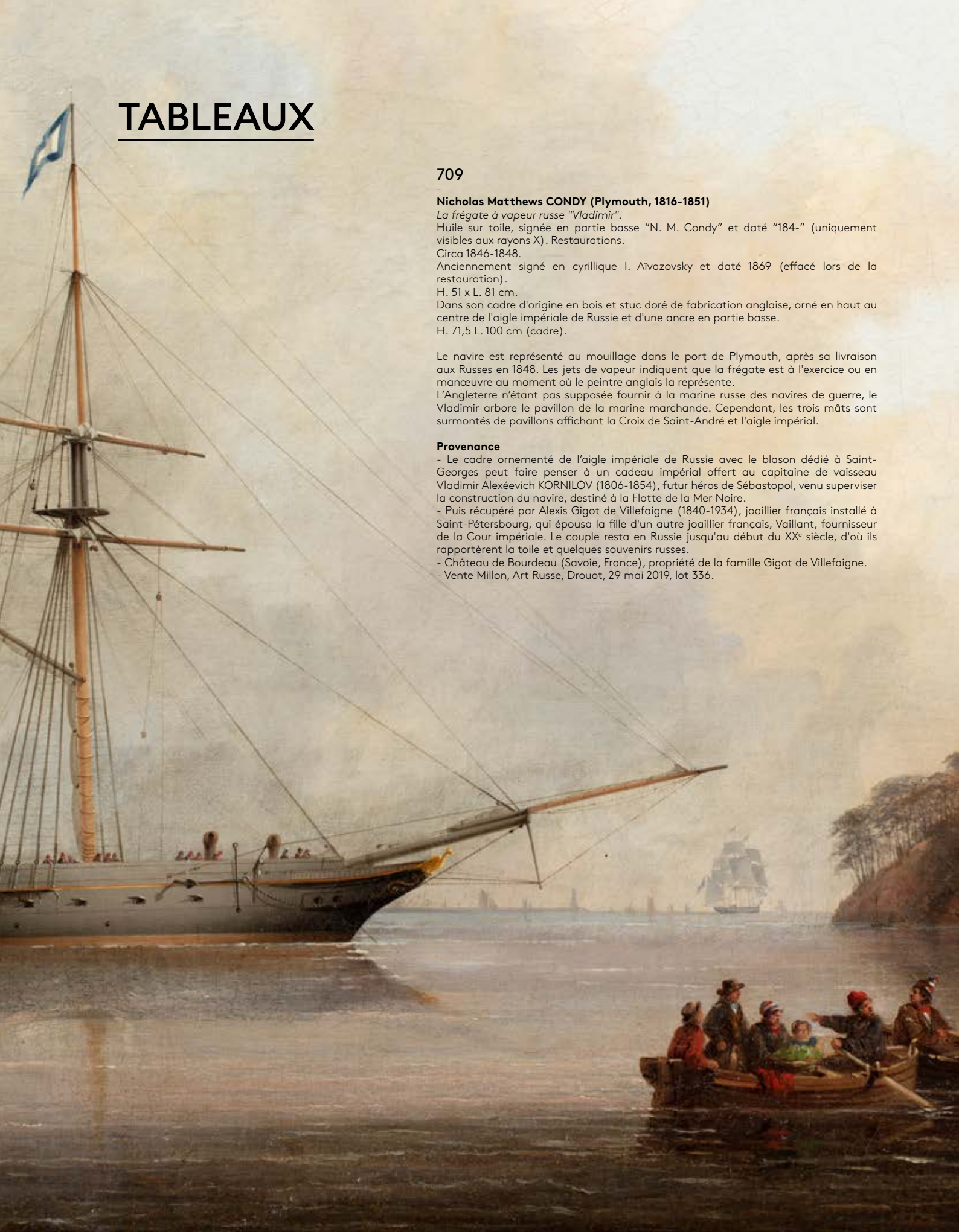
Provenance
Offert par le régiment des Hussards de Grodno de la Garde Impériale au colonel Vladimir Alexandrovitch Folbort (Russie, 1859- Paris 1933) en 1898.

Historique
Ce type d’objet luxueux et décoratif était traditionnellement offert par les Hussards de Grodno lors du départ d’un membre du régiment. Il s’agit ici d’un présent prestigieux destiné au colonel Vladimir Alexandrovitch Folbort, comme en témoigne la qualité remarquable de son exécution. Officier de la cavalerie de la Garde impériale russe, formé à l’École de cavalerie Nicolas, Folbort fut promu colonel en 1896. Son appartenance au régiment des hussards de la Garde de Grodno le plaçait au sein d’une unité d’élite de l’armée du tsar, fréquentée par des officiers issus des grandes familles aristocratiques de l’Empire, tels que les princes Argoutinsky-Dolgoroukoff et Nakashidze. Il prit ensuite sa retraite avec le grade de général-major et, après la Révolution, émigra en France, où il mourut à Paris en 1933.

Littérature
Gérard GOROKHOFF, Patrick DE GMELINE “La Garde impériale russe 1896-1914”, 1986, reproduit p. 59 (n° 4).

3 000/5 000 €

TABLEAUX



709

- **Nicholas Matthews CONDY (Plymouth, 1816-1851)**

La frégate à vapeur russe "Vladimir".
Huile sur toile, signée en partie basse "N. M. Condy" et daté "184-" (uniquement visibles aux rayons X). Restaurations.
Circa 1846-1848.
Anciennement signé en cyrillique I. Aïvazovsky et daté 1869 (effacé lors de la restauration).
H. 51 x L. 81 cm.
Dans son cadre d'origine en bois et stuc doré de fabrication anglaise, orné en haut au centre de l'aigle impériale de Russie et d'une ancre en partie basse.
H. 71,5 L. 100 cm (cadre).

Le navire est représenté au mouillage dans le port de Plymouth, après sa livraison aux Russes en 1848. Les jets de vapeur indiquent que la frégate est à l'exercice ou en manœuvre au moment où le peintre anglais la représente.
L'Angleterre n'étant pas supposée fournir à la marine russe des navires de guerre, le Vladimir arbore le pavillon de la marine marchande. Cependant, les trois mâts sont surmontés de pavillons affichant la Croix de Saint-André et l'aigle impérial.

Provenance

- Le cadre ornementé de l'aigle impériale de Russie avec le blason dédié à Saint-Georges peut faire penser à un cadeau impérial offert au capitaine de vaisseau Vladimir Alexéevich KORNILOV (1806-1854), futur héros de Sébastopol, venu superviser la construction du navire, destiné à la Flotte de la Mer Noire.
- Puis récupéré par Alexis Gigot de Villefaigne (1840-1934), joaillier français installé à Saint-Petersbourg, qui épousa la fille d'un autre joaillier français, Vaillant, fournisseur de la Cour impériale. Le couple resta en Russie jusqu'au début du XX^e siècle, d'où ils rapportèrent la toile et quelques souvenirs russes.
- Château de Bourdeau (Savoie, France), propriété de la famille Gigot de Villefaigne.
- Vente Millon, Art Russe, Drouot, 29 mai 2019, lot 336.



Historique

Au début du XIX^e siècle, la Russie possède la troisième plus importante flotte après l'Angleterre et la France. L'avènement de la vapeur à partir des années 1830 ne suscite cependant guère d'enthousiasme à l'amirauté russe, contrairement aux Français. Ainsi, lors de la guerre de Crimée (1853-1856), la flotte de la Mer Noire n'a aucun vaisseau de ligne avec ce système de propulsion alors que la quasi-totalité des navires français et anglais est à vapeur. Quelques navires à vapeur de faible tonnage sont cependant mis en service par la Russie et l'un est commandé à l'Angleterre en 1846. Construit aux chantiers navals de Londres, le Vladimir est lancé en mer le 1er septembre 1848.
Affecté à la flotte de la Mer Noire, le Vladimir est une frégate à vapeur et à roues. Placée sous le commandement de Grigori Ivanovitch Boutakov, qui donnera par la suite son nom à une manœuvre tactique ("faire un Butakov"), le Vladimir s'illustre le 5 novembre 1853 en remportant le premier combat entre deux navires à vapeur contre le "Pervez-Bahri" turco-égyptien. Ce dernier, capturé, est réutilisé par les Russes. Pendant le siège de Sébastopol, le Vladimir appuie efficacement de ses pièces les défenseurs de la place. À la chute du bastion de Malakoff, le 8 septembre 1855, les Russes évacuent la rive Sud. Ce qu'il reste de la flotte est coulé, y compris le Vladimir. Renfloué et réparé, il reprend du service en 1860 et servira avec la flotte de la Baltique jusqu'à la fin des années 1870, en détachement des torpilleurs.
Descriptif technique du Vladimir :
Déplacement: 1200 t.
Longueur: 61 m.
Largeur: 10,90 m.
Flottaison: 43 m.
Vitesse: 11 nœuds.
Puissance: 400 CV.
Armement: 9 pièces avant la Crimée, puis 11 (2 de 10 pouces, 3 de 68 livres, 4 canons-mortiers de 24 livres et 2 mortiers de 24 livres).

Bien que l'œuvre se distingue techniquement des compositions habituelles du peintre, une signature datée 1869 au bas du tableau laissait supposer qu'il s'agissait d'une toile d'Ivan Aïvazovsky (1817-1900). L'expertise de l'œuvre par des spécialistes anglais a permis d'écarter cette première piste, observation qui fut par la suite confirmée par l'analyse aux rayons X de la toile. En effet, cette étude permet de mettre au jour la véritable signature de l'œuvre, dissimulée derrière la prestigieuse inscription, qui révélait l'auteur de ce tableau: le peintre anglais Nicholas Matthews Condy (1816-1851).

Natif de Plymouth, dont le port est ici figuré, Condy est un peintre anglais aujourd'hui connu pour ses œuvres de marine et le souci du détail qui caractérise ses représentations tant de navires que de la mer ou de l'atmosphère. S'il se destinait à l'origine à une carrière de militaire dans la marine, son goût pour l'observation du paysage et pour le dessin le conduiront finalement à une carrière de peintre, à l'instar de son père. De fait, c'est avec une connaissance aigüe et rigoureuse qu'il peint dans ses œuvres, comme dans celle-ci, l'architecture navale de son époque. Caractérisé pour sa "manière anglaise", le travail de Condy suscite très vite l'admiration de personnalités de l'époque, comme le comte d'Egremont, protecteur de J.M.W. Turner, et des commandes prestigieuses. Hélas, son décès prématuré à l'âge de 35 ans limitera son œuvre, bien qu'au moins trois de ses marines aient été exposées à la Royal Academy entre 1842 et 1845.

10 000/15 000 €



710

-
École russe vers 1840.
Portrait d'un aide-adjutant de la Garde de l'empereur Nicolas Ier (1796-1855).
Huile sur toile (accidents).
Il est représenté assis, en buste de trois-quarts à gauche, arborant la croix de 4e classe de l'Ordre de Sainte-Anne et la médaille pour la guerre russo-turque de 1829-1829.
Au dos une étiquette tapuscrite en polonais : "Olej na płótnie, podobizna pradiada N. Zaŕeckého od nieznamého maliře, uszkodzony" (Huile sur toile, portrait de l'arrière-grand-père N. Zařecký, par un peintre inconnu, endommagé).
H. 80,5 x L. 66,5 cm.

1 000/1 500 €



711

-
Dimitri Alexandrovich BENCKENDORFF (1845-1919), d'après
Maréchal des Logis du 1er escadron du régiment des Hussards de la Garde Impériale.
Lithographie sur papier rehaussée à l'aquarelle, titrée en russe et en français en partie basse.
À Paris, chez Alfred Legras, éditeur-imprimeur, porte au dos une étiquette de collection de A. Rozembergh au 30 avenue de Messine à Paris. Encadré.
Fin du XIXe siècle.
H. 54 x L. 37 cm (à vue).

Provenance
Ancienne collection Alexandre Rozembergh.

200/300 €



712

-
École russe vers 1840-1843.
Portrait du Baron Alexandre Andreïevitch Fredericks (1778-1849), en uniforme de chef d'état-major de la 2e division de grenadiers.
Huile sur toile. Petits manques, rentoilage.
Dans un beau cadre en bois doré et stucé à décor rocaille de coquilles et palmettes aux angles.
H. 63 x L. 48,5 cm. Cadre : H. 84 x L. 71 cm.

Historique
Le baron Alexandre Andreïevitch Fredericks (1778-1849) participa aux campagnes de Perse de 1826-1827 et reçoit une épée en or "Pour sa Bravoure" contre les Turcs (1829). Colonel du régiment Izmaïlovski, il est nommé aide de camp de l'Empereur Nicolas Ier le 6 janvier 1826. Il se distingue contre la révolte polonaise de 1831 et est promu à l'issu de cette campagne, major général de la suite de Sa Majesté le 6 décembre 1831, et reçoit des terres en Pologne à titre perpétuel et héréditaire. Il devient ensuite chef d'état-major du 3e corps d'infanterie, puis chef d'état-major de la 2e division de grenadiers. Élevé au grade de lieutenant-général le 10 octobre 1843, puis commandant

de la 2e division de grenadiers, il meurt en service en janvier 1849. Il porte ici l'uniforme de chef d'état-major de la 2e division de grenadiers, et arbore les décorations suivantes :
- Ordre de Saint Vladimir de 4e classe (1827),
- Ordre de Saint-Georges de 4e classe (1828),
- Ordre polonais de Virtuti Militari de 3e classe (1832),
- Ordre de Saint Stanislas de 1e classe (1834),
- Insigne de distinction pour XX ans de service immaculé,
- Ordre de Sainte-Anne de 1e classe (7 septembre 1839), avec couronne impériale (12 août 1840),
Médaille "Pour la guerre perse",
Médaille "Pour la guerre turque",
Ordre du Lion de Zähringen Croix du commandeur (1827),
Ordre du Lion et du Soleil de 3e classe (1829),
Ordre de l'Aigle rouge de 2e classe avec plaque (1835).

4 000/6 000 €



713

Suite de 10 chromolithographies sur papier figurant des officiers de l'Armée impériale russe sous Nicolas I^{er}, dont un sous-officier du régiment des Uhlans de Karkhov, deux officiers du régiment des Dragons de Kargopol et de Moscou, deux autres du régiment de Dragons de Kazan et de Riga, deux autres du régiment de Dragons finlandais et de Tver, un officier de la division des gendarmes, etc. Chacune titrée en cyrillique dans la marge inférieure.
À Paris, chez Lemercier imprimeur.
Fin du XIX^e siècle.
Encadrées (quelques accidents aux verres).
H. 34 x L. 24 cm (à vue).

400/600 €



714

K. B. BLINSKY, école de l'émigration russe du XX^e siècle.
Portrait du général de division Dimitri Petrovich Sazonov (1931).
Huile sur toile, signée en cyrillique "K. B. Blinsky", localisée et datée en français "1931/Paris" en haut à droite. Petites restaurations.
Dans un cadre en bois stuqué moderne.
H. 65 x L. 54 cm. Cadre : H. 78 x L. 68 cm.

Provenance
Vente "Art & Histoire russes", Lombrail-Teuquiam, Paris, Hôtel Drouot, 15 novembre 2007, lot 245 (adjudgé 2.350 €).

Historique
Le général de division Dimitri Petrovich Sazonov (Kamenskaya, 1868 - Casablanca, 1933), commandant du régiment Atamansky des Gardes du corps de Son Altesse Impériale l'héritier du Régiment Tsarévitch Alexis, est ici représenté en buste, de trois-quarts à gauche, en grande tenue du régiment, arborant l'ensemble de ses décorations militaires. Il présente également son kilij, sabre d'origine turque spécifique au régiment dont il était le commandant, décoré de la croix de Saint-Georges sur la garde. Il la reçoit pour fait d'armes le 16 août 1914 près de Novorodonsk, permettant l'arrêt des attaques allemandes. Datée de 1931, ce portrait répond à une commande de l'association du régiment dans le contexte de l'émigration russe.

800/1 200 €

SOUVENIRS HISTORIQUES & ROMANOV

715

- **Médaille commémorative de la Bataille de Krasnoï** en 1812 (revers), d'après un modèle gravé par Alexandre Lyalin (1799-1862) d'après F. P. Tolstoï, en cuivre repoussé, monté dans un cadre en bois et cuivre octogonale à décor sculpté d'une frise de rinceaux végétaux.
Russie, XIX^e siècle.
D. 6,8 cm (médaille) . L. 14,5 cm (cadre) .

100/150 €



716

- **Profil droit du tsar Alexandre II** en plâtre imitant le biscuit de porcelaine, monogrammé sur la tranche, appliqué sur fond de percaline noire.
Dans un cadre en bois doré à décor de frise de perles et oves, avec étiquette de provenance et note manuscrite au dos, datée du 31 mars 1946.
Russie, seconde moitié du XIX^e siècle.
H. 3,7 x L. 2,5 cm (profil) . H. 7,5 x L. 7,5 cm (cadre) .

Provenance
Collection Pavel Vassilievich Pachkoff (1895-1974), officier de l'armée impériale puis blanche.

100/150 €



717

- **Profil droit du tsar Alexandre I^{er}** en biscuit de porcelaine doré, appliqué sur fond de velours brun.
Dans un cadre en bois doré à décor de frise de perles et oves.
Russie, XIX^e siècle.
H. 3,2 x L. 1,9 cm (profil) . H. 8,7 x L. 7,7 cm (cadre) .

100/150 €



718

- **Grand portrait photographique découpé en tondo, figurant le tsarévitch Alexis Nicolaïevitch de Russie (1904-1918)**, en uniforme de matelot du yacht impérial "Standart", en buste de trois-quart à gauche.
Tirage à l'argentique de format circulaire, contrecollé sur carton.
Présenté dans un beau cadre en bois en placage d'acajou carré à vue circulaire, appliqué au centre de la couronne impériale de Russie en métal doré.
Début du XX^e siècle.
D. 23 cm. Cadre : H. 45 x L. 45 cm.

400/600 €

719

- **Portrait photographique figurant le tsar Nicolas II assis aux côtés du tsarévitch Alexis Nicolaïevitch**, tous deux en uniforme cosaque du Convoi de S.M., et de l'impératrice Alexandra Feodorovna, sur les terrasses du Palais de Livadia en Crimée, le 4 octobre 1913, jour de la fête annuelle du Convoi personnel de Sa Majesté l'Empereur.
Tirage à l'argentique sur papier albuminé, de format carré.
Dans un cadre carré en cuir bleu, appliqué d'une couronne impériale en partie haute.
Circa 1913.
H. 12 x L. 12 cm. Cadre : H. 19 x L. 19 cm.

100/150 €





720

Menu illustré pour le banquet annuel des chevaliers de l'Ordre de Saint-Georges, le 26 novembre 1887, au Palais d'Hiver de Saint-Petersbourg, d'après le modèle dessiné par Victor Mikhaïlovitch Vasnetsov (1848-1928). Chromolithographie sur papier par A. Il'ine à Saint-Petersbourg. Bon état. Encadré. H. 37,5 x L. 26,5 cm (à vue). H. 44 x L. 32 cm (cadre).

400/600 €



721

Portrait du tsar Nicolas II en buste, en uniforme de colonel du régiment d'infanterie de la garde Préobrajenski (modèle 1881). Chromolithographie sur plaque de tôle, format rectangulaire à angles coupés. Manques et déformations du métal. Russie, début du XX^e siècle. H. 27,5 x L. 18,5 cm.

150/200 €

722

Recueil de prières pour le soldat allant au champ de bataille, bénédiction de Sa Majesté Impériale l'Impératrice Alexandra Féodorovna. Moscou, imprimerie Levenson, 1914. 16 pages avec les illustrations. Reliure en cartonnage avec estampage doré en relief, dans son étui en papier. Format de poche (H. 9,3 x L. 7,5 cm). Bon état, légères traces d'usure. Comprenant une signature autographe de l'impératrice Alexandra Feodorovna (1872-1918) datée de 1915 à Tsarskoïe-Sélo, accompagnée du nom de son propriétaire Vladimir Pestrikov.

Provenance
Présent offert par l'impératrice Alexandra Féodorovna à Vladimir Mikhaïlovitch Pestrikov (1862-1934), officier de l'armée impériale russe, en 1915.

300/500 €



723

Ensemble de 3 calendriers orthodoxes au chiffre de l'impératrice Alexandra Féodorovna, comprenant :
- Calendrier pascal de l'année 1916 de l'Impératrice Alexandra Féodorovna, contenant une impression de la salutation pascal "Le Christ est ressuscité !" écrite par l'impératrice, sa signature et celles de ses enfants Alexis, Olga, Tatiana, Maria et Anastasia également imprimées. Le livre contient les prières, les dates et les descriptions des fêtes orthodoxes, le contenu patriotique et les reproductions d'icônes et des photographies de la famille Romanov. La reliure en carton décorée ornée du chiffre de l'Impératrice Alexandra Feodorovna. Moscou, imprimerie artistique, 1916. Petites déchirures et taches. Format in-18.
- Calendrier pascal de l'année 1916 de l'Impératrice Alexandra Féodorovna. Reliure en percaline verte, frappée au chiffre de l'Impératrice doré. Moscou, imprimerie artistique, 1916. Petites taches, déchirures sur la reliure. Format in-18. Avec un ruban marque-page aux couleurs du drapeau de la Russie.
- Calendrier de Noël de l'année 1917 de l'Impératrice Alexandra Féodorovna. Reliure en percaline bleue, frappée au chiffre de l'Impératrice doré. Moscou, imprimerie artistique, 1917. Bon état, coins émoussés. Format in-18.

Historique

Publiés pendant la Première Guerre mondiale sous le patronage d'Alexandra Feodorovna, ces livres ont été destinés à remonter le moral et à apporter du soutien spirituel aux soldats russes et à leurs familles. Illustrations et conception par Boris Vassilievitch Zvorykine - élève d'Ivan Bilibine, artiste-peintre russe, et célèbre créateur de cartes de vœux de Pâques et de Noël. Il est une figure majeure du "style russe".

300/500 €



724

PAIRE D'OUVRAGES DE SERVICE VIERGES POUR RAPPORTS ET AVIS, OFFERTS PAR L'IMPÉRATRICE ALEXANDRA FEODOROVNA AUX OFFICIERS DU 5e RÉGIMENT DE HUSSARDS D'ALEXANDRIE DE SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE.

Éditions de la Société V. Berezovski, commissionnaire des établissements d'enseignement militaire, Pétrograd, rue Kolokolnaïa, 14, 1915, 16 pages de texte, suivies des pages pour rapports et avis. Format in-12. Les deux recueils sont conservés dans un étui en cuir noir à fermeture à lanière, frappé de la date 1915 et du chiffre de l'impératrice Alexandra Feodorovna, l'intérieur étant garni de tissu rouge et muni d'une poche. Tranches supérieures et inférieures dorées. Petites déchirures, traces d'usage.
- Le premier livre porte le cachet du 6e escadron du 5e régiment de hussards d'Alexandrie de Sa Majesté l'Impératrice, et comporte un ex-libris manuscrit en cyrillique : "Le présent livre appartient à Vladimir Alexandrovitch Petroushevski, capitaine de cavalerie, du 5e régiment de hussards d'Alexandrie de Sa Majesté. Ce livre est un cadeau de l'impératrice Alexandra Feodorovna à son régiment, le 25 décembre 1915, pour les officiers du régiment".
- Le second livre porte un ex-libris manuscrit en cyrillique : "Le régiment des hussards d'Alexandrie de Sa Majesté impériale. Capitaine de cavalerie V. V. Breï".

Historique

- Vladimir Alexandrovitch Petroushevski (Moscou, 1891-Sydney, 1961), militaire issu de la noblesse de la région de Saint-Petersbourg. Il fut engagé dans la guerre russo-japonaise (1904-1905), participa à la Première Guerre mondiale, puis prit part aux combats de la guerre civile en 1917, notamment en Extrême-Orient russe, d'où il fut évacué vers l'Indonésie. À partir de 1921, il travaille comme volcanologue au département de géologie de l'île de Java. Il y étudie les langues néerlandaise et malaisienne. Il fonda la première station sismographique de la région et participa à près de 280 expéditions consacrées à l'étude des zones volcaniques de Java, de Sumatra, de Célèbes et d'autres îles d'Océanie.



- Vladimir Vassilievitch Brei dit Walter Georges Bray (Saint-Petersbourg, 1886-Menton, 1938), joueur de tennis et officier russe. Il a remporté avec son frère Georgiy à quatre reprises le championnat de Russie en double entre 1908 et 1911. Il fut deux fois finaliste en simple (1907 et 1909), battu par son frère. Il a servi au sein du 5e régiment de hussards d'Alexandrie de Sa Majesté et y a atteint le grade de capitaine d'état-major. Il a participé à la Première Guerre mondiale, puis, durant la guerre civile, au Mouvement blanc. En 1919, il a servi dans les forces britanniques déployées dans les États baltes. En 1920, il émigre au Royaume-Uni, puis en France.

300/500 €

BRONZES



725

Soldat de l'infanterie russe d'époque impériale, en uniforme de campagne. Fonte de fer, reposant sur une base carrée. Le fusil désolidarisé, taches et marques de moisissures. Russie, début du XX^e siècle, circa 1914-1918. Non marqué. H. 59 cm.

300/500 €

726

Lot de 14 cachets et matrices de tampons, en bronze, cuivre et laiton, certains avec manches en bois tourné noirci ou clair, donc celui personnel de Pavel Vassilievich Pachkoff (1895-1974), officier de l'armée impériale puis blanche, celui de l'Association Navale des Anciens Combattants russes, de la Fédération des Amicales des Officiers de la Marine russe, du 5^e régiment de la Marine impériale, etc. Certaines matrices déboîtées. Russie, XVIII^e-XIX^e-XX^e siècles. H. 5,5 à 8 cm.

300/500 €



727

Eugène Alexandrovitch LANCERAY (Morchansk, 1848-Kharkov, 1886)

Cavalier bachkir attrapant un cheval sauvage.
Bronze à patine médaille, signature "E. LANCERAY" en cyrillique.
Fonte posthume par Susse Frères à Paris.
Socle ovale en bronze à pan coupé au dos, orné sur le devant d'une frise représentant un bachkir poursuivant un troupeau de chevaux sauvages, signé "Susse F(rèr)es Ed(i)t(eu)rs Paris."
Socle : L. 64 cm. Groupe : H. 35 cm (sans le socle) - 42,5 cm (avec le socle).

Historique

Turbulents cavaliers asiatiques, les Bachkirs en 1812 représentent plusieurs régiments et viendront jusqu'à Paris en 1814. Étant encore armés d'ares et de flèches, ils recevront le surnom d' "amours du Nord" ou "d'Amours de l'Armée Russe" par les Français. Le cavalier attrape un cheval avec leur lasso spécifique: une corde fixée à un bâton. On notera son bonnet en pointe typique ainsi que son sabre droit (mobile) et les étriers particuliers.

4 000/6 000 €





728

- **Samovar** en cuivre doré, de forme cylindrique reposant sur une base carrée quadripode, garnitures en bois tourné, avec une cheminée (rapportée) et un bol circulaire. Usures et petits chocs. Manufacture Goltiakov, Toulou, début du XX^e siècle. H. 61 cm (hors cheminée).

200/300 €

729

- **Briquet souvenir de la guerre de Crimée** en fonte, en forme d'un boulet de canon sur trois pieds boules, chacun gravé des noms de batailles "Sébastopol - Alma - Inkermann", le corps principal gravé de la date du 8 septembre 1855, correspondant à la phase finale du siège de Sébastopol, événement décisif de la guerre de Crimée. Avec deux anneaux de suspension et son bouchon à vis gravé des initiales L.L. Circa 1855. H. 12,5 x L. 9 cm.

300/500 €



730

- **Croix pectorale pour le Clergé**, commémorative de la guerre de Crimée de 1853-1856, en bronze. Sur l'avant figurent les chiffres des empereurs Nicolas I^{er} et Alexandre II, surmontés de l'Œil omniscient rayonnant et surmontant les années de la guerre de Crimée : "1853-1854-1855-1856". Sur le revers figure une citation du Livre des Psaumes "En toi, Seigneur, nous espérons, que nous ne soyons jamais confondus". Bon état. Avec un ruban ancien aux couleurs de l'Ordre de Saint-Vladimir en sautoir. H. 10,1 x L. 5,8 cm.

Historique

La croix a été instituée le 26 août 1856, en même temps que la médaille commémorative du même nom, pour commémorer la fin de la guerre de Crimée (1853-1856) et à l'occasion du couronnement d'Alexandre II.

150/200 €



732

- **DOCTRINE ORTHODOXE** - Ensemble de 3 ouvrages en russe et en slavon d'église :
- Platon Ivanovitch AFINSKY (1816-1874) *Livre de lecture spirituelle et d'instruction morale initiale dans la loi de Dieu, pour les écoles primaires populaires et les écoles rurales*, 45^e édition, Moscou, imprimerie de la société Kouchnerev, 1908, 174 pages. Format in-8. Petites déchirures et taches, notes au crayon.
- *Livre des Psaumes*, Moscou, imprimerie synodale, 1901. Dans sa reliure en cuir. Format in-8. Manques, déchirures.
- *L'Apôtre*, Moscou, 1836. Format in-folio. Tâches, déchirures, pliures, restaurations. (Un exemplaire similaire est conservé au Musée historique d'État de Moscou, inv. ГИМ 6 170).

150/200 €

733

- **Sculpture** en bois noirci sculpté à décor polychrome figurant le Saint Révérend Nil Stolobensky. Légères usures. Russie, XIX^e siècle. H. 19 cm.

150/200 €

ORTHODOXIE



731

- **Croix pectorale** en bronze pour le Clergé, commémorative de la guerre de 1812. Sur l'avant figure l'année 1812, surmontée de l'Œil omniscient rayonnant ; au revers figure une citation du Livre des Psaumes "Non pas à nous, non pas à nous, mais à Ton nom". Traces d'usure. Avec un ruban en sautoir aux couleurs de l'Ordre de Saint-Vladimir probablement rapporté. Russie, début du XIX^e siècle, après 1814. H. 7,9 x L. 4,5 cm.

150/200 €



PORCELAINE



734

-
Soucoupe du Régiment de Saint-Petersbourg du roi Frédéric-Guillaume III en porcelaine, le marli orné de l’insigne du régiment peint polychrome, filet or sur le bord. Petites usures de l’or. Doulevo, manufacture de Kouznetsov, début du XX^e siècle. Marque au tampon bleu de la manufacture au revers avec privilège impérial. D. 12,5 cm.

150/200 €

735

-
Assiette en porcelaine du service du Saint grand-duc Serge Mikhaïlovitch de Russie (1869-1918), à bords légèrement contournés, le bassin centré du chiffre polychrome et doré du grand-duc au “SM” entrelacé en cyrillique et renfermant la couronne impériale, le marli à décor d’une guirlande de six noeuds rubanés bleu céleste pour l’Ordre de Saint-André, dents de loup or en bordure. Petites usures de l’or. Manufacture anglaise, fin du XIX^e ou début du XX^e siècle. Non marquée. D. 23,5 cm.

300/500 €



736

-
Assiette en porcelaine du Régiment Volynski de la Garde (basé à Varsovie), à bords contournés, le marli à fond vert pâle centré de l’insigne du régiment peint polychrome. Doulevo, manufacture de Kouznetsov, 1891-1917. Marque au tampon bleu de la manufacture avec privilège impérial au revers. D. 24,5 cm.

200/300 €



737

-
Assiette en porcelaine à décor polychrome figurant dans le bassin trois officiers du régiment des Chevaliers-Gardes, dont un à cheval, sur fond de paysage, le marli bandé bleu, blanc et jaune, filet or sur le bord. Fêles et éclats. Russie, XX^e siècle. Non marquée. D. 24,5 cm.

200/300 €



738

-
ALLIANCE FRANCO-RUSSE
Assiette commémorative de l’Alliance Franco-Russe en faïence fine dite “opaque”, le bassin centré des armes d’alliance polychromes de l’Empire de Russie et de la République Française, le marli à décor poché d’une frise stylisée alternant aigles bicéphales russes et faisceaux de licteurs français. Fêles. France, manufacture de Sarreguemines, circa 1896. Marque au tampon noir de la manufacture au revers. D. 26 cm.

50/80 €



739

-
Assiette en porcelaine à décor polychrome, le bassin centré des grandes armes de l’Empire de Russie, encadrées des figures de Saint André et de Saint Georges, et appliqué sur deux drapeaux de l’Empire russe, titrée en partie haute au centre “Russie/1914/1915”, le marli orné d’un collier stylisé de l’Ordre de Saint André le Premier Nommé, filet ocre sur les bords. France, travail russe probablement en émigration, circa 1920. Non marquée. D. 25 cm.

100/200 €



COLLECTION
DE MONSIEUR G.

Vendredi 18 septembre 2026

Hôtel Drouot, salles 1 & 7
11h et 13h30

MILLON
T +33 (0)1 40 22 66 33

Nom et prénom / Name and first name

Adresse / Address

C.P

Ville

Téléphone(s)

Email

RIB

Signature

ORDRES D’ACHAT

☐ ORDRES D’ACHAT
ABSENTEE BID FORM

☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
TELEPHONE BID FORM
russia@millon.com

Merci de joindre au formulaire d’ordre d’achat un relevé d’identité bancaire et une copie d’une pièce d’identité (passeport, carte d’identité, etc.) ou un extrait d’immatriculation au registre du commerce et des sociétés (RCS). Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d’enregistrer à mon nom les ordres d’achat ci-dessus aux dans les limites indiquées en euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign this form and attach a document containing the bidder’s bank details (IBAN or SWIFT/BIC) and a photocopy of a government-issued identity document. Please sign this form and attach a document containing the bidder’s bank details (IBAN or SWIFT/BIC) and a photocopy of a government-issued identity document. I have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et je vous prie d’enchérir et, le cas échéant, d’acquérir pour mon compte , aux limites indiquées en euros, les lots que j’ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the buyer’s guide and agree to be bound by them. I authorize you to bid and purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer’s premium and any applicable taxes).

CONDITIONS DE VENTE

(Extrait des Conditions Générales de Vente)

Les conditions de vente ci-dessous ne sont qu’un extrait des conditions générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles figurant sur notre site internet millon.com dans leur version en vigueur à la date de la vente concernée , de prendre contact avec Millon ou d’y accéder directement via le QR code ci-dessous



INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l’état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait quela description ne comporte pas d’information particulière sur l’état d’un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d’imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont fournies par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l’état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l’appréciation subjective de l’expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d’enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu’il aura fait l’objet d’une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l’estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l’état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l’appréciation personnelle de l’intéressé.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

FRAIS À LA CHARGE DE L’ADJUDICATAIRE
L’Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d’Adjudication, une Commission d’Adjudication calculée selon un pourcentage dégressif par tranches, défini comme suit :

- 27 % HT jusqu’à 500 000 €
- 22 % HT au-delà de 500 000 €

Taux de TVA : 5,50% s’agissant d’une œuvre d’art, d’un objet de collection ou d’une antiquité.

En outre, le prix d’Adjudication est également majoré dans le cas suivant :

- **1,5 % HT en sus** (soit 1,8 % TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live «www.drouot.com» (v. CGV de la plateforme «www.drouot.com»)

* **Taux de TVA en vigueur** : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE

S’agissant d’une œuvre d’art, d’un objet de collection ou d’une antiquité, Millon est assujettie au régime général de TVA, laquelle s’appliquerasurlasommeduPrixd’Adjudication et de la Commission d’Adjudication, au taux réduit de 5,5 %.

Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant de cette dernière sera indiqué sur le bordereau d’adjudication et l’acheteur assujetti à la TVA sera, le cas échéant, en droit de la récupérer.

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l’Adjudicataire doit s’acquitter du Prix de Vente immédiatement après l’Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français. L’Adjudicataire doit s’acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte. Pour tout règlement de facture d’un montant supérieur à 10 000 €, l’origine des fonds sera réclamée à l’Adjudicataire conformément à l’article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.

Le paiement pourra être effectué comme suit :

- **en espèces**, pour les dettes (montant du bordereau) d’un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d’une activité professionnelle, et pour les dettes d’un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu’il n’a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n’agit pas pour les besoins d’une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèces à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.

- **par chèque bancaire ou postal**, avec présentation obligatoire d’une pièce d’identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non acceptés) ;

- **par carte bancaire**, Visa ou Master Card ;
- **par virement bancaire en euros**, aux coordonnées suivantes :

DOMICILIATION : NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

- **par paiement en ligne** : <https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris> ;

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live «www.interencheres.com», seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux d’un montant inférieur de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire. En cas d’achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l’acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l’article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d’imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l’intérêt des parties et en recherchant l’efficacité de toutes les ventes contractées.

Graphisme : Camille Maréchaux
Photographies : Yann Girault
Impression : Corlet

“ LA BEAUTÉ SAUVERA LE MONDE ” FIODOR DOSTOÏEVSKI

DE PARIS À MILAN
UNE NOUVELLE
SYNERGIE STRATÉGIQUE
POUR REDÉFINIR
LE MARCHÉ EUROPÉEN
DE L'ART RUSSE

Cabinet Maroussia & Maxime **CHARRON**
Experts

PARIS
Mariam **VARSIMASHVILI**
Directrice de département
russia@millon.com
+33 01 40 22 66 33

MILAN
Daniele **AMODIO**
Coordinateur du département Italie
arte.russa@ponteonline.com
+ 39 02 8631480



ART RUSSE ET SOUVENIRS HISTORIQUES

Une expertise sûre
pour un marché exigeant

Icônes, orfèvrerie, objets impériaux, trésors de la cour : l'art russe fascine autant qu'il exige.

Il appelle la rigueur, la connaissance des provenances et l'accès aux collectionneurs qui en maîtrisent les codes. Notre département spécialisé s'impose comme un acteur clé de ce marché sélectif.

Nos experts conjuguent sens historique et stratégie de vente, révélant la puissance et la rareté de chaque œuvre.

En collaboration avec le cabinet Maxime Charron, référence internationale, nous garantissons des expertises précises et des présentations pensées pour séduire les plus grands collectionneurs.

MILLON¹⁹⁷⁶

COLLECTION DE MONSIEUR G.

VENTE ONLINE ONLY
SEPTEMBRE 2027

DÉPARTEMENT D'ART RUSSE

Mariam Varsimashvili
russia@millon.com
@ millon_russian_art



MILLON¹⁹⁷⁶



SOUVENIRS HISTORIQUES & LA FACE DES ROIS

Incluant la collection de la Fondation Napoléon

VENTES LES 26 & 27 NOVEMBRE
À DROUOT, SALLE 9



Collection de Monsieur G.

17 & 18 septembre 2026
Hôtel Drouot